

-INISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIUER ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE



UNIVERSITE MOHAMED EL-BACHIR EL-IBRAHIMI
BORDJ BOU-ARRERIDJ



FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT DES LETTRES ET DES LANGUES ETRANGERES

MEMOIRE DE FIN D'ETUDES

Réalisé en vue de l'obtention du diplôme de MASTER
Option : didactique du FLE

Thème

***La place de la dimension inter(culturelle) dans le manuel scolaire
de la deuxième génération de la quatrième année primaire de
l'année 2018/2019***

(Cas des élèves de 4^{ème} AP) de l'école Belferroum El Houcine, B.B.A

Présenté par :

- ✓ CHAIB DRAA Samy
- ✓ MECHERI Latifa

Encadré par :

- ✓ Mme BOUDERHAM Hedda

Soutenu publiquement le 20/10/2019

- Mme. Salmi
- Mme. Boudersham
- M. Bahama

devant le jury composé de :

- Présidente
- Directrice du mémoire
- Examineur

Année universitaire : 2018-2019

Remerciements

D'abord nous remercions Dieu de nous avoir donné le courage et la volonté d'aller au bout de cette formation.

Nous Tenons à remercier notre enseignante et directrice de ce travail madame Boudersham Hedda pour son aide précieuse et pour le temps qu'elle a bien voulu nous consacrer.

Nous remercions également notre chef de département et tous les enseignants qui nous ont orientés tout au long de notre cursus universitaire.

Nos profonds remerciements vont aussi au membre de jury de nous avoir honorés pour évaluer notre travail.

Tous les remerciements chaleureux sont adressés du fond du cœur aux gens qui nous ont soutenus et tous ceux qui ont participé de près ou de loin à l'élaboration de ce mémoire de fin d'études.

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail :

A mes chers parents et à toute la famille Chaib draa

A mes frères et sœurs

A mes amis : Rahim, Soufien, Bechar, Ramzi, Oussama, Farid et Chahinaz

Aux personnes qui m'ont toujours aidé et encouragé, qui étaient toujours à mes côtés, et qui m'ont accompagné durant mon chemin d'études.

Samy

Dédicaces

Je dédie ce travail particulièrement aux deux étoiles de ma vie « mes parents »

À Celui qui par son amour et son encouragement m'a permis de poursuivre mon parcours, mon cher Papa

À celle qui m'a donnée la vie et qui n'a jamais cessé de me combler de sa tendresse et qui grâce à ses prières, je réalise petit à petit mon chemin vers le succès et le bonheur ma Chère Maman.

Ma plus profonde gratitude va à mon mari qui n'a jamais cessé de me pousser à aller de l'avant.

À Mes chères sœurs et leurs époux.

À Mes adorables nièces et mes neveux.

À Ma belle famille MESSAOUDI

Ma reconnaissance va de même à toutes les personnes (amis et membres de la famille).

À tous ceux qui m'aiment.

Latifa



Tables des matières

Remerciements

Dédicaces

Liste des figures

Table des matières

Introduction générale.....9

Partie théorique

CHAPITRE I : LA CULTURE ET INTERCULTURALITE LEURS COMPOSANTES

Introduction	14
I-1- La notion de culture	
I-1-1- Définition.....	14
I-1-2- Les catégories de la culture.....	15
I-1-3- La dimension culturelle de la langue.....	17
I-1-4- La place de la culture dans les différentes méthodes d'enseignement/apprentissage des langues.....	17
I-2- La notion de l'interculturel	
I-2-1 Définition de l'interculturel.....	21
I-2-2 L'interculturel en didactique du FLE.....	22
I-2-3 La compétence interculturelle.....	22
I-2-4 Les objectifs de la compétence interculturelle.....	25
I-3- L'identité et L'altérité	
I.3-1 L'Identité culturelle.....	26
I-3-2 L'altérité.....	26
I-3-2-1 L'altérité culturelle.....	29
I-3-2-2 Les stéréotypes.....	30
I-3-2-3 Les représentations.....	31
Conclusion	34

Tables des matières

CHAPITRE II L'interculturel dans la classe de FLE

Introduction	36
II.1- La démarche interculturelle dans la perspective éducative.....	36
II.2- La démarche interculturelle au service de l'éducation.....	37
II.3- Le rôle de l'enseignant, ce passeur culturel.....	38
II.4- Le manuel scolaire et son importance dans l'enseignement / apprentissage du FLE.....	39
II.5- L'importance du manuel scolaire pour l'acquisition du savoir.....	40
II.6- Le rôle du manuel scolaire dans l'acquisition de la compétence interculturelle en FLE...	41
II.7- Le manuel scolaire comme outils au service de l'enseignant.....	42
II.8- La notion de compétence communicative.....	43
II.8.1- La compétence : origine du terme.....	43
II.8.2- L'origine de la notion de la compétence de communication.....	44
II.8.3- La compétence communicative : une compétence interculturelle.....	45
Conclusion partielle	49

Partie pratique

CHAPITRE III : lecture et interprétation des résultats d'analyse

Introduction	53
III-1- Description du manuel scolaire de la 4AP.....	54
III-1-1 Les objectifs de la démarche.....	55
III-2- Le document authentique, son importance et ses différents types dans l'enseignement / apprentissage du FLE.....	56
III-2-1 Qu'est-ce qu'un document authentique ?.....	57
III-2-2 Etude de la diversité des supports authentiques.....	57
III-2-3 Rôle et fonction du document authentique dans l'enseignement des langues.....	59
III-2-4 Le texte authentique dans le manuel de la 4eme AP.....	61
III-3- Analyse de quelques textes authentiques figurants dans le manuel scolaire de la 4AP..	62
Introduction.....	62

Tables des matières

III-3-1 Analyse du texte « La petite Sophie et les animaux de la plage.....	63
III-3-2 Analyse du texte « la fête d'El Mouloud »	65
III-3-3 Analyse de la saynète « Yennayer »	67
III-3-4 Synthèse de l'analyse des textes authentiques.....	69
III-4. Analyse/ interprétation du questionnaire destiné aux enseignants de FLE.....	70
Introduction.....	70
III-4.1 Analyse et interprétation des réponses des enseignants	71
III-4.2 Synthèse de l'analyse et interprétation des résultats du questionnaire.....	87
Conclusion générale.....	90

Bibliographie

Annexe

Liste des figures :

<u>N°</u>	<u>intitulé</u>	<u>page</u>
Figure n°1	les deux catégories de la culture	25
Figure n°2	les composantes de la compétence interculturelle	16
Figure n°3	Les trois dimensions de la compétence interculturelle (Gersten, 1992)	47
Figure n°4	le sexe	71
Figure n°5	la géographie	72
Figure n°6	l'expérience professionnelle	73
Figure n°7	le diplôme obtenu par les enseignants	74
Figure n°8	la spécialité de diplôme obtenu par enseignants	75
Figure n°9	les objectifs visés dans l'enseignement du FLE	76
Figure n°10	l'importance de la culture française dans la classe de fle	77
Figure n°11	L'enseignement de la culture dans la classe de fle	78
Figure n°12	le temps consacré à la culture	79
Figure n°13	l'aspect inter(culturel) dans le manuel scolaire	80
Figure n°14	Les aspects culturels abordés dans le manuel scolaire	81
Figure n°15	les réponses récupérées	82
Figure n°16	la relation entre culture maternelle et culture étrangère	84

Figure n°17	les réponses récupérées	85
Figure n°18	Les difficultés rencontrées par les enseignants dans l'interculturel	86

Introduction générale

Introduction générale

En Algérie, le français est considéré comme une langue la plus utilisée après la langue maternelle, ce qui laisse penser que le bon usage de cette langue nécessite une maîtrise de celle-ci, autrement dit, la classe de FLE représente un véritable espace de fusionnement où se rencontrent la culture de l'apprenant et la culture de la langue à enseigner.

Pour communiquer efficacement, les règles d'emploi de la langue et les formes linguistiques employées ne suffisent pas, il est préférable de mettre en action l'ensemble des éléments culturels liés à cette langue étrangère pour réussir une situation de communication puisque « *Il est impossible d'accéder à la matière linguistique sans dominer les éléments culturels présents constitutivement dans les usages que les communautés font des mots.* »¹

Dans cette optique, notre projet de recherche est inscrit dans un cadre précis, à savoir : la didactique du FLE et d'inter culturalité.

Il y'a lieu de s'interroger donc sur la dimension inter(culturelle) afin de vérifier si celle-ci a été prise en charge dans les nouveaux manuels scolaires(la deuxième génération) de l'année 2018/2019, plus particulièrement le manuel de 4^{ème} année primaire , autrement dit , Quelle est la place qu'occupe la dimension inter(culturelle) dans l'enseignement/ apprentissage du FLE dans le manuel scolaire de la deuxième génération de la 4^{ème} AP? Et Est-ce-que les enseignants accordent une importance à l'aspect inter(culturel), dans un cours de FLE ?

A fin de répondre à notre problématique, nos hypothèses s'instaurent ainsi :

- L'enseignement de la culture permettrait améliorer l'apprentissage de la langue et développer la compétence interculturelle chez l'apprenant en classe du Fle.
- Le manuel scolaire du français de la 4^{ème} AP accorderait un intérêt considérable à l'aspect culturel, celui de la culture algérienne par rapport à la culture de la langue enseigner.

¹ Martinez, P, La Didactique des langues étrangères, Paris.1996. P. 18.

Introduction générale

En effet, négliger la dimension inter(culturelle) dans l'enseignement/ apprentissage du FLE n'est que preuve d'une démarche défailante qui ne tient pas compte de l'importance des interactions, sachant que la langue ne peut se dissocier de la culture, car il est admis que langue et culture sont étroitement liées : l'apprentissage d'une langue comporte alors une dimension culturelle, acquise non seulement à travers les textes ou les productions verbales, mais aussi à travers l'ensemble des documents iconographiques cités dans le manuel. C'est ce qu'on va essayer de vérifier au cours de cette courte recherche en vu d'infirmer ou de confirmer son existence dans le livre scolaire de 4^{ème} AP.

Nous avons choisi ce niveau primaire qui est la deuxième année d'enseignement/apprentissage du français (4^{ème} AP) car, dès son jeune âge il est important pour l'apprenant de voir dans la langue française un moyen d'ouverture sur le monde, en effet l'acquisition de la compétence culturelle est un très long processus qui commence relativement tôt dans l'enfance et de savoir si ce niveau introduit cette nouvelle approche interculturelle dans le nouveau système éducatif algérien *«Lorsqu'on enseigne une langue à un enfant, on ne lui apprend pas seulement le vocabulaire, la grammaire ou la phonétique mais qu'on lui transmet aussi, le plus souvent de manière inconsciente des notions et des conceptions propres au contexte socioculturel de cette langue »*².

En d'autres termes nous orienterons notre réflexion sur le champ de l'interculturel, qui est l'un des axes primordiaux dans l'enseignement /apprentissage des langues.

Notre objectif c'est d'aller au-delà d'un enseignement purement linguistique et voire quelle place accordée à la dimension interculturelle dans les programmes de 4^{ème} AP établis par l'institution, car apprendre une langue, c'est une autre manière d'apercevoir le monde, de faire la découverte d'un univers culturel et linguistique différent de la culture d'origine de l'apprenant.

Pour atteindre ces objectifs, nous avons adapté une méthode descriptive analytique dans laquelle nous décrirons le manuel scolaire et nous analyserons la dimension culturelle existant dans les textes, les activités et les exercices proposés dans notre corpus. Leur analyse permettra d'examiner la place des contenus culturels dans l'enseignement/apprentissage du FLE, ainsi nous allons distribuer un questionnaire qui va être destiné aux enseignants de la langue

² SALMI. J, *crise de l'enseignement des langues et reproduction sociale*, Editions maghrébines, 1985, p120.

Introduction générale

française.

Ce travail a été divisé en deux parties l'une théorique qui se structure en deux chapitres ; dans le premier chapitre, nous définissons les concepts méthodologiques en revenant sur les notions de : culture, les catégories de culture (savante/anthropologique), dimension culturelle, interculturelle, compétence interculturelle, l'identité et l'altérité dans le deuxième, nous apporterons des éléments sur l'interculturel en classe de FLE.

Le troisième chapitre sera consacré à la pratique de notre travail de recherche, dans lequel nous étudierons notre corpus, nous dégagerons et analyserons les contenus culturels proposés par le manuel en les décrivant. Nous essayerons de décrire les éléments culturels explicites et implicites, ainsi nous analyserons et commenterons un questionnaire distribué aux enseignants exerçant au cycle primaire à *l'école Belferroum El Houcine, B.B.A.*

Partie théorique

CHAPITRE I :

La culture et l'interculturalité leurs composante

Introduction

L'enseignement de la langue étrangère ne devrait pas se limiter aux explications de mots et aux analyses grammaticales des phrases, il devrait sortir au-delà des formes linguistiques, Le cours de la langue étrangère présente un lieu de rencontre et de confrontation de plusieurs cultures, donc enseigner une langue c'est le fait d'enseigner une culture. et apprendre une langue signifie entrer en contact avec une nouvelle culture. Selon PORCHER.L : « *Toute langue véhicule avec elle une culture dont elle à la fois la productrice et le produit* »³

Dans ce premier chapitre nous allons mettre l'accent et selon les différents points de vue didactiques sur la notion de culture, ses composantes et sa place dans les méthodologies d'enseignement / apprentissage afin d'éclaircir par la suite le concept de l'interculturel, ainsi nous allons évoquer l'identité et altérité.

I-1 La notion de culture :

I-1-1- Définition :

La culture est une notion considérée par beaucoup comme simple et banale mais la réalité des recherches dans le domaine du FLE nous montre qu'elle a de lourdes définitions, elle ne cesse d'occuper le centre des recherches des anthropologues, des sociologues et également des didacticiens, ce concept nous incite à mettre en évidence sa richesse, sa complexité et ses diverses composantes.

La culture englobe plusieurs significations, dans la langue française le terme « *culture* » étymologiquement vient du latin « *cultura* » définissant au sens propre le travail de la terre et des champs. « *Son sens original s'entendait du soin des champs ou du bétail...* »⁴

Le dictionnaire Larousse définit la culture comme : « *L'ensemble des connaissances acquises, ensemble des structures sociales, religieuses, etc., qui caractérisent une société : la*

³ PORCHER, L., cité par DEMOUGIN. F, « Approche culturelle de l'enseignement ». In tréma [en ligne], disponible sur : <https://journals.openedition.org/trema/476>(consulté le (5/4/2019)).

⁴ BENETON. Ph. Histoire de mot et civilisation, Paris, 1975, p. 23.

Chapitre 1 : La culture et interculturalité leurs composantes

culture inca »⁵

D'un point de vue ethnographique, « *La culture dans son sens ethnographique est cet ensemble complexe qui comprend la connaissance, les croyances, l'art, la morale, le droit, les mœurs et toute capacité et habitude acquises par l'homme comme membre d'une société* »⁶.

Cela confirme la complexité de la culture.

La culture suit d'une manière ou d'une autre le développement de la société où elle existe. Elle porte des éléments de penser, de réfléchir et de se comporter, si ces derniers changent ou évoluent, elle va en subir les conséquences.

I-1-2 Les catégories de culture :

Il existe plusieurs cultures en didactique des langues, en se basant sur ces deux composantes suivantes :

I- la culture savante :

GALISSON.R montre que :

*« La conception la plus ancienne de la culture en classe de FLE. Elle englobe le domaine de "Belles-Lettres". Cette culture correspond à des savoirs concernant d'avantage la littérature, considérée comme la source de tout savoir, les grands événements, les réalisations artistiques, etc. Elle est essentiellement transmise par les institutions éducatives, pour être la seule présente dans les classes de langue depuis longtemps. »*⁷

C'est grâce à la culture cultivée qu'une société donnée arrive à se distinguer par rapport aux autres sociétés. La littérature, les arts et les œuvres d'Hugo et de Baudelaire réalisent les grandes caractéristiques de la langue française depuis de longues années.

⁵ Dictionnaire du collège, Larousse, 2010

⁶ DE CARLO, M, L'interculturel, Coll. Didactique des langues

⁷ GALISSON, R., cité par : NECIRI. S, Pour une compétence culturelle en français langue Étrangère en Algérie : le manuel de FLE de la troisième année Secondaire en question, mémoire de magistère sous la direction de Jean-Christophe PELLAT, Université de Ourga, 2011, p.52.

Chapitre 1 : La culture et interculturalité leurs composantes

II- la culture anthropologique :

Concernant la culture anthropologique, Porcher parle des pratiques culturelles que les Français partagent entre eux ; des pratiques concernant la manière dont ils vivent, s'habillent et la manière dont la société évolue. Cette prise en compte de la dimension anthropologique dans les manuels de français a été considérablement tardive. C'est jusqu'au milieu des années quatre-vingt qu'on a commencé à utiliser pour la première fois cette notion comme une des notions clés pour tout enseignement de la langue française.

Or, Porcher précise bien l'importance d'inclure cette dimension en classe par le fait que : « *désormais, c'est le centre même d'un apprentissage de civilisation étrangère qui oblige en outre à s'interroger historiquement et à comprendre qu'une société bouge et se transforme constamment.* »⁸

Nous pourrions donc déduire que toute sensibilisation à l'interculturalité s'appuie sur l'idée que toute société est en constante évolution via une culture qui se transforme et évolue au fil des années. Cette culture en question est un produit social qui n'est ni stable ni figé, c'est un produit qui agit et réagit tout en entrant en contact avec des éléments historiques qui joueront un impact plus ou moins explicite sur l'évolution de cette culture et ainsi sur celle des comportements des individus qui la partagent entre eux.



Figure n° 01 : les deux catégories de la culture

⁸ PORCHER L. (1995). Le français langue étrangère : émergence d'enseignement d'une discipline. Paris : Hachette/CNDP, p. 66.

I-1-3- La dimension culturelle de la langue

« La langue est une manifestation de l'identité culturelle, et tous les apprenants, par la langue qu'ils parlent, portent en eux les éléments visibles et invisibles d'une culture donnée. »⁹

Cela montre que la langue et la culture sont intimement liées. Il existe un lien étroit entre elles, la langue est à la fois un moyen de communication ou de transmission de connaissances, et un élément culturel, donc l'apprentissage des langues étrangères et la culture sont deux parties inséparables, chaque langue reflète sa propre culture *« L'interrelation de la langue et de la culture est depuis longtemps reconnue par les ethnologues comme un point d'ancrage de l'enseignement de toute langue vivante(...) le culturel sous-entend le linguistique et réciproquement »¹⁰.*

Ainsi, l'apprenant de la langue étrangère utilise la langue comme un moyen pour découvrir une nouvelle culture, elle lui permet de s'ouvrir sur l'autre et éviter les malentendus.

I-1-4 La place de la culture dans les différentes méthodes d'enseignement/apprentissage des langues :

L'enseignement/apprentissage des langues a connu une véritable révolution au niveau des méthodologies qui se succédaient l'une à l'autre, passant de l'approche traditionnelle fondée sur la grammaire et la traduction à l'approche actionnelle. Et depuis quelques années, les professeurs de langues mettent l'accent sur l'approche communicative. L'objectif est désormais la maîtrise de certaines compétences, et non plus de contenus particuliers.

La place de la culture dans la didactique des langues a évolué au cours des siècles, dès la fin du XVI jusqu'à présent à travers l'histoire des méthodes utilisées pour l'enseignement des langues étrangères. Selon Puren.CH L'évolution de ces méthodologies a connu 5 phases :

⁹ ZARAT.G et GOHARD-RADENKOVIC.A, Médiation culturelle et didactique des langues. Strasbourg 2003, p57, Edition du Conseil de l'Europe.

¹⁰ Abdallah-Pretceille, M. La perception de l'autre : point d'appui de l'approche interculturelle, in Le français dans le monde, 1983, p.40.

Chapitre 1 : La culture et interculturalité leurs composantes

La méthode traditionnelle :

La première méthode employée au fin du XVI siècle jusqu'au XXème siècle c'était la méthode traditionnelle (grammaire/traduction), Selon PUREN.C « *il s'agira de cette méthodologie héritée de l'enseignement des langues anciennes (latin et grec), basée sur la méthode dite de « grammaire/traduction»* »¹¹

Cette dernière vise à faciliter l'accès et la compréhension des textes littéraire, et à travers des supports de texte littéraire les apprenants apprennent la culture du pays de la langue cible, dans cette époque le but pour eux c'était d'apprendre la langue française pour lire des grands auteurs ainsi découvrir la culture du pays de la langue étrangère et n'était pas seulement l'apprendre pour la parler. L'enseignant est donc là pour former l'esprit des apprenants et leur transmettre une certaine culture. Les publics visés sont des intellectuels, des diplomates ... etc

La méthode directe :

A partir de 1902, on introduit la méthode directe. Elle est considérée historiquement comme la première méthodologie spécifique à l'enseignement des langues vivantes étrangères.

Elle s'appuie sur l'apprentissage naturel d'une langue c'est à dire que l'on va imiter l'apprentissage de la langue maternelle. Au sein des classes de langue, on n'utilise plus la langue source, mais uniquement la langue cible.

Avec cette approche, la culture est mise de côté, l'enseignant et l'accent sur la langue, le vocabulaire concret. La culture n'est pas abordée dans les niveaux débutants, elle l'est de manière très implicite dans les niveaux plus avancés.

Cette méthodologie se base sur l'utilisation de plusieurs méthodes : méthode directe, orale et active, cette dernière englobe un ensemble de méthode : interrogative, intuitive, imitative, répétitive. « *L'application simultanée des trois méthodes qui constituent le noyau dur de la méthodologie directe (les méthodes directes, active et orale) nécessite à son tour le recours à plusieurs autres méthodes complémentaires : interrogative, intuitive, imitative et répétitive. Toutes ces expressions sont communément utilisées par les méthodologues directs ; seule la dernière (la « méthode répétitive ») est de ma création, à partir du terme de « répétition » qui désigne chez les méthodologues directs, comme ceux d'« intuition » et d'« imitation », l'un des*

¹¹PUREN.C. *Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues*. Paris : Clé international diff. Nathan, DL 1988, Cop. 1988, p.18.

Chapitre 1 : La culture et interculturalité leurs composantes

principes de base de la Méthodologie directe. »¹²

La méthode SGAV (structuro globale audio-visuelle) :

A partir des 1960, en France, arrive la méthode SGAV (structuro globale audio-visuelle), l'objectif général de cette méthodologie étant d'apprendre à parler et communiquer dans les situations de la vie courante. Les apprenants apprennent une langue quotidienne qui se doit donc d'être utile. Pour cela, les enseignants ne s'appuient plus sur des textes littéraires mais les didacticiens créent des dialogues où les tournures sont de suite réemployables. Dans ce contexte, la culture est totalement mise de côté et n'est pas même considérée comme un objectif pédagogique.

L'approche communicative :

L'approche communicative s'est développée en France à partir des années Soixante-dix en réaction contre la méthodologie audio-orale et la méthodologie audio-visuelle. Elle est appelée approche et non méthodologie par souci de prudence, car elle n'est pas considérée comme une méthodologie constituée solide. Elle a apporté une importance particulière à la notion d'authenticité. Les supports d'activité sur lesquels travaillent les apprenants sont alors des documents authentiques, donc non fabriqués par le médiateur ni artificiels. Ceci marque un tournant concernant la place de la culture en classe de langue puisque dès lors que les apprenants sont en contact avec des documents authentiques (ex: émissions de télévision, de radio, articles de presse etc), les cultures étrangères deviennent plus accessibles. Le document authentique en classe de langue est donc vu comme un témoignage de la culture que les apprenants étudient. Ainsi avec la méthode communicative et l'apparition du document authentique les concepteurs de programme marquent l'indissociabilité de la langue et de sa culture et de ce fait, la dimension culturelle se trouve réhabilitée dans l'apprentissage.

A côté de cette naissance de l'approche communicative, une nouvelle notion fait son apparition en didactique des langues, dans les années quatre vingt, qui contribue également à la nouvelle place qu'occupe la culture en cours de langues étrangères : c'est le concept de langue-culture. Le premier à avoir employé cette notion est Galisson en 1986. En effet, pour lui, la notion de langue-culture marque le trait d'union entre ces deux éléments et leur égalité. L'apport de GALISSON avec ce nouveau concept est primordial concernant l'entrée du culturel

¹² PUREN.C. op.cit., p.82.

Chapitre 1 : La culture et interculturalité leurs composantes

dans les cours de langues dès lors que, pour lui, la seule maîtrise des codes de linguistiques n'est pas suffisante pour communiquer. Ce n'est ainsi que la surface d'un iceberg qui cache des réalités culturelles nécessaires d'appréhender pour toute situation de communication. Tout acte de parole, le plus banal soit-il, diffère dans chaque culture et est donc acte de culture. Ainsi la langue elle-même, la linguistique renferme du culturel. L'acquisition de compétences langagières ne peut donc se faire sans l'acquisition d'un comportement nécessaire.

Le Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues :

A noter qu'aujourd'hui le CECRL (Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues) prône une approche fonctionnelle-notionnelle, en réalité très proche de la méthode communicative. La dimension culturelle est abordée en cours d'enseignement/apprentissage de langues étrangères. Cependant, dans sa charte le CECRL ne précise pas les contenus culturels à transmettre ni les composantes de la compétence interculturelle... De plus, nous pouvons remarquer que l'évaluation est conçue en fonction de la seule compétence langagière mais aucune précision n'est apportée concernant l'évaluation de la compétence culturelle.

Bien qu'aujourd'hui la dimension culturelle se trouve réintégrée dans l'enseignement/apprentissage des cours de langues, elle reste toutefois un objectif mineur face aux objectifs langagiers. En effet la compétence que les apprenants d'une langue sont censés acquérir à l'issue d'un processus d'enseignement/apprentissage est principalement fondé sur la compétence dite de communication.¹³

¹³PUREN,C. cité par FATHYABDELAZIZ.N «La place de la culture dans les différentes méthodes d'enseignement/apprentissage des langues », disponible sur : <https://arlap.hypotheses.org/9422> (consulté le 20/04/2019).

I-2- La notion de l'interculturel

Il existe plusieurs cultures dans le monde ou la vie humaine, le préfixe « inter » signifie que ces cultures sont en contact et en interaction. Il arrive que l'individu ne puisse pas vivre dans un contexte privé, clos ou isolé, il a besoin de rencontrer l'autre, de découvrir une autre manière de penser et de s'ouvrir aux autres relations et communications pour créer et nouer un échange ou des interactions entre les étrangers.

I-2-1 Définition de l'interculturel :

L'interculturel est né dans le contexte de migration, il est né en France en 1970 à cause des difficultés rencontrées par les travailleurs et les élèves migrants. On peut définir ce concept comme suivant :

L'interculturel se définit comme un processus dynamique d'échanges entre différentes cultures pour permettre de décoder et de se comprendre entre différentes langues et composantes culturelles,

[L'interculturel n'existe que lorsqu'il y a un échange, un contact et un partage. Il n'est pas un contenu d'enseignement mais plutôt une démarche qui vise la construction de passerelles, des liens entre les cultures. Cette approche est par conséquent une reconstruction constante de l'identité dans la relation avec l'altérité ; il s'agit d'une part, d'accepter la diversité des regards, de rencontrer d'autres points de vue et de comprendre des modes de vie différents et d'autre part, de comprendre que l'on est soi-même rarement le produit d'une seule appartenance culturelle]¹⁴.

Donc cette citation montre que l'interculturel n'existe que lorsqu'il y a un échange ou une interaction entre deux interlocuteurs de deux cultures différentes ; accepter les autres est une priorité afin de vivre ensemble là où se trouve la diversité qui encourage l'individu de s'ouvrir sur l'autre et de le respecter à la fois. Cela permet la découverte de l'autre ou l'étranger, et pousse l'individu à reconstruire son identité.

Dans l'optique de l'Unesco, l'approche de la notion d'interculturel est « *liée aux développements économiques : la prise de conscience par des individus, des groupes, des nations, des régions, de leur propre identité est reconnue comme un facteur essentiel du développement, impliquant le respect de l'identité d'autrui (Tolérance, reconnaissance, vigilance sur l'ethnocentrisme, communication).* »¹⁵

¹⁴ CHAVES, R-M., et al, *l'interculturel en classe*, Grenoble, pug, juin2012, p12-13.

¹⁵ VARO.G. les présupposés de la notion d'interculturel, réflexions sur l'usage du terme depuis trente ans, université de Versailles-CNRS, n°3, synergie Chili- revue du GERFLINT. 2007. P36.

Chapitre 1 : La culture et interculturalité leurs composantes

I-2-2 L'interculturel en didactique du FLE :

La classe est un : « *ensemble d'individus distincts, donc un groupe hétérogène est inéluctablement de composition pluriculturelle qui devient par conséquent un lieu des inter-cultures* ». ¹⁶

« *le maître n'a plus seulement à apporter du savoir, il lui incombe, en plus, de gérer les informations détenues par chaque apprenant et que celui-ci a puisées ici ou là, de les mettre en commun sans les personnaliser, d'en faire une matière d'échange à bénéfice réciproque* »¹⁷.

Le thème de l'interculturel s'impose de plus en plus au domaine de la didactique des langues étrangères depuis 1980. Les didacticiens ont réintégré ces objectifs dans l'apprentissage de communication afin de vivre en commun ; dans ce cas ils ont adopté le travail collaboratif qui prends en charge les besoins des apprenants dans un milieu interactif afin de réduire et d'amortir les stéréotypes culturels.

Pour cela, BYRAM confirme que *le fait que la compréhension d'une culture et d'une autre civilisation devrait contribuer à réduire les préjugés et promouvoir la tolérance, est un des articles de foi incontestés des professeurs de langue [...] mais en estime trop hâtivement que l'enseignement de la langue conduit naturellement à l'apprentissage d'éléments culturels.*¹⁸

I-2-3 La compétence interculturelle :

Est intégrée par la compétence de communication dans l'enseignement et apprentissage des langues étrangères. Elle est donc la façon de gérer et dominer les situations de communications entre deux individus dans deux cultures différentes. L'enseignement/apprentissage aujourd'hui est fondé sur deux axes importants, d'une part, la compétence linguistique qui s'intéresse à de grands points de langues telle que la grammaire, l'orthographe, syntaxe, etc. D'autre part, la compétence interculturelle qui concerne le champ de communication et le contact positif avec l'autre.

La compétence interculturelle est la capacité à communiquer et à se comporter comme l'autre, en agissant dans l'autre langue en ayant conscience de son identité et de celle de l'interlocuteur et de ses produits culturels pour établir un dialogue harmonieux. L'objectif de l'enseignement de l'interculturel

¹⁶ ABDALLAH-P.M, PORCHER.L, éducation et communication interculturelle. Presse universitaire de France. 1996. p. 25.

¹⁷ *ibid.*, p.26

¹⁸ BYRAM. M, *Culture et éducation en langue étrangère*, paris. Crédif Hatier /Didier, LAL, 1992 .p. 34.

Chapitre 1 : La culture et interculturalité leurs composantes

Est d'offrir une préparation qui aide les apprenants à faire face aux variables situations de la meilleure façon possible. Cette compétence est intégrée par la compétence de communication dans l'enseignement et apprentissage des langues étrangères.

Cette compétence se définit selon PUREN.C comme : « *La capacité à repérer les incompréhensions qui apparaissent lors des contacts initiaux et ponctuels avec des personnes d'autre cultures en raison de ses représentations préalables et des interprétations liées à son propre référentiel culturel* »¹⁹

Elle permet à l'apprenant d'une langue étrangère de découvrir la culture de l'autre tout en adoptant un comportement de tolérance vis-à-vis de cet autre, en vue d'établir et de réussir une communication avec ce dernier. D'un point de vue didactique, l'apprenant est appelé à accepter la diversité linguistique comme culturelle afin de communiquer efficacement avec ceux qui sont différents sans malentendus.

¹⁹ PUREN, C., *revue d'étude française*, disponible sur : [http:// ler.letras.up.pt/uploads/ficheiros/13043.pdf](http://ler.letras.up.pt/uploads/ficheiros/13043.pdf). (Consulté le 12 /5/2019).

Chapitre 1 : La culture et interculturalité leurs composantes

Les composantes de la compétence interculturelle

Selon D. COSTE D. La compétence interculturelle comprend :

Les savoirs : il existe deux catégories : le savoir socioculturel qui vise à acquérir la vie quotidienne, les conditions de vie, les valeurs et les comportements, le savoir vivre et la conscience interculturelle. Il existera toujours de nouveau à rencontrer.

Le savoir être : c'est une étape de la réflexion sur soi, sur la personnalité, en tant qu'être un interlocuteur social et sur sa place dans le monde et la possibilité de gérer les situations de communications, de malentendus, de conflit culturels entre deux interlocuteurs qui ont une langue et une culture différentes.

Le savoir-faire : l'ensemble des moyens et des aptitudes de l'apprenant à investir les connaissances acquis et les pré requis durant l'apprentissage dans des situations de communications réelles, il est la capacité d'utiliser plusieurs méthodes ou stratégies pour établir des relations et des contacts dans un milieu multiculturel, c'est-à-dire à travers le savoir-faire l'apprenant puisse gérer les situations de malentendus et de conflits culturels.²⁰

En effet, il ne s'agit plus de limiter la compétence interculturelle à la connaissance de la culture du pays de la langue cible, mais de se servir de la langue étudiée comme d'un outil permettant de découvrir la richesse culturelle et de contribuer ainsi à de meilleures connaissance et compréhension réciproques.

²⁰ COSTE D., « Compétence plurilingue et pluriculturelle », in *Le français dans le Monde*, n° spécial, Hachette/Edicef, Paris, Juillet 1998, P.8

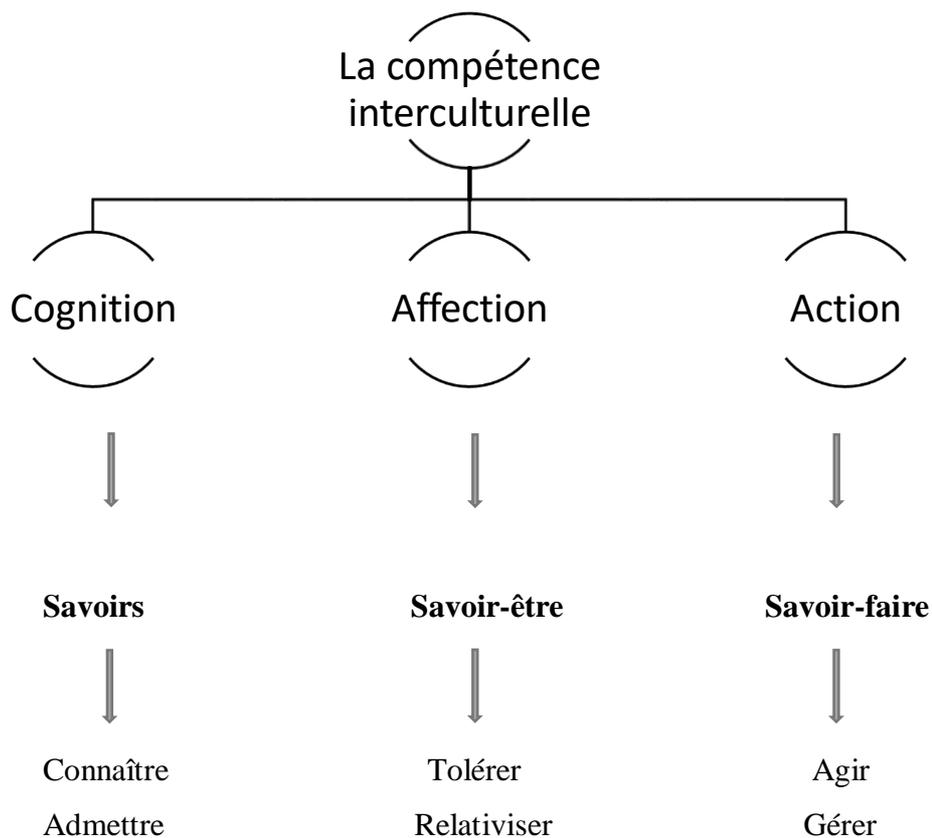


Figure n°02 : les composantes de la compétence interculturelle

I-2-4 Les objectifs de la compétence interculturelle :

L'objectif de cette compétence reste important dans l'enseignement des langues étrangères ou secondes. D'une part, l'apprenant a besoin d'une exploration d'une autre vie, de découvrir d'autres perceptions et classifications de la réalité, d'autres valeurs ; d'autres modes de vie et de s'ouvrir sur le monde. La compétence interculturelle est importante aussi pour développer le système éducatif car elle facilite l'enseignement et l'apprentissage d'une langue française en particulier, cette compétence est d'offrir une préparation qui aide les apprenants d'adopter la meilleure façon possible, CUQ.J. P déclare que : « *l'interculturel suppose l'échange entre les différentes cultures. L'articulation, les connexions, les enrichissements mutuel le contact effectif de cultures différentes constitue un apport où chacun trouve un supplément à sa propre culture.* »

Donc, Il est nécessaire de maîtriser l'interculturel pour éviter les malentendus, être en mesure de comprendre certains gestes, certaines attitudes et pour communiquer avec l'autre

Chapitre 1 : La culture et interculturalité leurs composantes

sans difficultés et même permettre à l'apprenant d'accroître leur capacité à apprendre d'autres langues étrangères.

I-3- L'identité et altérité

I.3-1 L'Identité culturelle :

Selon le dictionnaire Robert, l'identité c'est « *ce qui permet de reconnaître une personne parmi toutes les autres* »²¹. Le concept identité s'avère problématique, c'est un projet à faire jamais achevé, dans notre contexte, nous nous intéressons à l'identité culturelle qui est selon BLANCHET. PH : « *Un sentiment d'appartenance collective (à un groupe), conscient de la part de l'individu et du groupe, reconnu par le groupe et, de l'extérieur, par d'autres groupes. Il n'y a d'identité que souhaitée, acceptée, assumée.* »²²

Une identité culturelle est un sentiment d'appartenance collective (donc, d'appartenance à un groupe), conscient de la part de l'individu et du groupe, reconnu par le groupe et, de l'extérieur, par d'autres groupes.

L'identité culturelle est un processus constitué d'une part, de ce qui différencie l'individu ou le groupe d'individu des autres, les valeurs, les principes, les convictions et les croyances, et d'autre part de la relation et le lien qu'entretient l'individu ou le groupe d'individu avec les autres.

I-3-2 L'altérité :

La notion d'altérité :

L'altérité représente une notion utilisée de plus en plus dans divers champs disciplinaires. Sur le **plan étymologique**, Le mot provient du bas-latin *alteritas*, qui signifie différence ou la reconnaissance de l'autre dans sa différence, qu'elle soit ethnique, sociale, culturelle ou religieuse. L'usage du mot a paraît-t-il disparu pour réapparaître en français classique au XVIIe siècle au sens moderne de « caractère de ce qui est autre ». Il est ensuite devenu usuel en philosophie à partir du début du XIXe siècle, se focalisant sur les rapports humains.

²¹ Dictionnaire le Robert

²² BLANCHET. Ph. L'approche interculturelle en didactique du FLE in « cours d'UED de didactique du français langue étrangère », service universitaire d'enseignement à distance. Université Renne 2, Haute Bretagne. 2005. P6.

Chapitre 1 : La culture et interculturalité leurs composantes

Actuellement, il désigne le caractère de ce qui s'oppose à l'identité, C'est par exemple le cas dans le CECRL ou il est préconisé « *d'aider les apprenants à construire leur identité langagière et culturelle en y intégrant une expérience diversifiée de l'altérité* »²³. Dans ce cas précis, le concept d'altérité est mis en opposition a celui d'identité langagière et culturelle. Altérité renvoie aussi à altérer « rendre autre ».

Sur le **plan historique**, l'Autre est également l'un des concepts de base de la pensée philosophique qui s'oppose au même. Difficile à définir, le terme **Autre** est souvent associé à des synonymes : **divers, différent, distinct ou séparé**.

La notion d'altérité est plus adéquate dans une vision des sociétés où l'individu est privilégié. Elle permet aussi de dépasser l'orientation binaire et contrastive du « moi » et de « l'Autre » (généralement associée aux démarches interculturelles), et de situer cette relation à l'autre dans une perspective plus complexe d'évolution personnelle et identitaire comme celle développée par Ricœur P qui déclare : « *je deviens plus et mieux moi-même au contact des autres et je prends mieux conscience tout à la fois de ma spécificité et de ma pluralité* »²⁴. Barbot M.J. considère, quant à elle, que cette interaction est nécessaire à la construction de l'identité : « *l'auto a besoin de l'inter pour se construire* »²⁵. S'intéresser aux individus, c'est principalement s'intéresser à la manière dont ces derniers construisent une culture commune alors qu'ils proviennent d'horizons différents et qu'ils sont tenus d'agir ensemble, plutôt qu'à la manière dont les cultures influencent les rapports entre ces individus. Toutefois, l'altérité peut être vécue comme une menace à l'identité et aux traditions et susciter par opposition des revendications identitaires.

C'est dans ce sens que les chercheurs francophones qui travaillent sur l'interculturel s'intéressent davantage à la prise en compte de cette altérité, à travers l'analyse des phénomènes de représentations sociales et de relations inter-groupales, de catégorisation et de stéréotypie, Ils mettent l'accent avant tout sur les aspects processuels et systémiques de la communication interculturelle, souvent abordée à travers la psychologie intra subjective les « stratégies identitaires des immigrés » .

²³ Conseil d'Europe. Cadre européen commun de référence pour les langues. Apprendre, enseigner, évaluer. Paris : Didier. p. 106, 2001)

²⁴ RICŒUR. P. soi-même un autre. Paris : Seuil. 1990. P30.

²⁵ BARBOT. M-J. Vers une ingénierie de la rencontre : enjeux sur le plan éducatif et interculturel, Colloque Marrakech. 2005. P02.

Chapitre 1 : La culture et interculturalité leurs composantes

Les représentations de l'altérité :

*L'enseignement/apprentissage des langues étrangères s'inscrit aujourd'hui dans un contexte plurilingue et pluriculturel. Cette diversité linguistique et culturelle plante le décor d'un environnement didactique complexe dans lequel enseigner une langue et sa culture est étroitement lié à la construction identitaire des apprenants. En cela L'apprentissage d'une langue recouvre deux dimensions, la première est relative à l'aspect **linguistique** et la deuxième se réfère au **locuteur de la langue, à la construction de son identité et aux rapports que ce dernier développe avec d'autres usagers.***

L'altérité linguistique

Les représentations que les apprenants ainsi que les enseignants se construisent de leur langue maternelle et de la langue d'apprentissage produisent des classements de divers types des langues en question. La langue maternelle (L1) et la langue d'apprentissage (L2) sont, largement, considérées comme deux systèmes séparés qui peuvent être plus ou moins proches ou plus ou moins lointains l'un de l'autre. Ces représentations peuvent être liées à des conceptions non-scientifiques des langues en question.

Pour BEACCO. J-C explicitent cette idée : « *Les grammaires pédagogiques [...] sont à considérer comme étant, au moins partiellement, le produit de représentations métalinguistiques d'origines différentes qui s'élaborent dans l'espace proximal que partagent et investissent, avec leurs savoirs expérientiels propres, apprenants et enseignants* »²⁶. Ces conceptions non-scientifiques sont liées à des représentations qui proviennent de diverses sources. Dans un milieu alloglotte, par exemple, enseignants et apprenants partagent souvent la même langue maternelle et ont peut-être vécu le même parcours de scolarisation. Ceci produit une représentation partagée de la langue maternelle et de ce qu'est l'apprentissage d'une langue.

La nouvelle langue est alors filtrée à travers des expériences partagées. Ces dernières peuvent être enrichies par l'expérience professionnelle de l'enseignant qui le renseigne sur les démarches à suivre et les procédés à utiliser, etc. À côté de la langue maternelle utilisée comme point commun en classe de langue, d'autres langues font souvent également partie des connaissances partagées des apprenants et de l'enseignant.

²⁶ BEACCO. J-C. les dimensions culturelles des enseignements de langue. Paris : hachette. Boia, L, entre l'ange et la bête. Le mythe de l'homme différent de l'antiquité à nos jours. Paris : Plon. 2000. p07.

I-3-2-1 L'altérité culturelle

Les représentations culturelles, relatives à la langue d'apprentissage, font l'objet de plusieurs recherches. Ces représentations portent, non seulement sur les locuteurs d'une langue mais également sur les pays où se parle la langue.

Ces représentations que se font les apprenants d'un peuple ou d'un pays sont généralement en relation étroite avec des attitudes vis-à-vis de la langue d'apprentissage et au degré de complexité de son apprentissage. Si les apprenants développent des représentations plutôt négatives d'un pays, il en résulte souvent une image négative, fortement stéréotypées, de la langue en question qui se focalisera, par exemple, sur la difficulté de l'apprentissage ou bien les sonorités peu agréables.

Ces représentations stéréotypées détiennent un pouvoir valorisant vis-à-vis de l'apprentissage lui-même. Certains auteurs irons même jusqu'à établir « *une relation entre les jugements de difficulté et de réussite dans l'apprentissage et la valorisation du pays concerné* »²⁷.

Toutefois, selon les travaux de Nathalie Auger (2007), l'apprentissage guidé en classe de langue peut influencer les représentations de façon positive chez les apprenants. Cette déclaration a été le résultat de toute une recherche basée et intéressée aux différentes sources énonciatives comme les manuels scolaires utilisées en cours de langue étrangère.

Les représentations de l'altérité culturelle en classe de langue deviennent encore plus complexes, lorsqu'il s'agit de manuels de FLE édités hors de France pour lesquels, on fait appel à des équipes éditoriales souvent binationales. Ces concepteurs de manuels de langue mettent en scène la culture de l'autre (les personnages qu'ils font intervenir sont souvent inventés), et transmettent des jugements de valeur à l'égard de la langue, de ses locuteurs et du pays où se parle la langue de ce point de vue, Ces derniers risquent d'encourager les représentations stéréotypées qu'ont les apprenants, ce qui intensifie la complexité des représentation et qui est même à l'opposée d'une ouverture et d'une sensibilisation à l'égard de l'altérité. Donc, il semble évident que l'enseignant joue un rôle déterminant en tant que médiateur du contenu des manuels.

En somme, L'altérité recouvre plusieurs formes : l'altérité de type géographique, ethnique, social, et renvoie encore à une dimension d'affrontement présente dans l'imaginaire social,

²⁷ CASTELLOTTI.V, MOOR. D. Représentations sociales des langues et enseignements. Strasbourg ; conseil de l'Europe. 2002. P23.

Chapitre 1 : La culture et interculturalité leurs composantes

politique et même religieux. De ce qui précède, nous pouvons dire que le rapport identité-altérité renvoie à deux types de fonction, reflet de l'inconscient et révélateur de l'identité.

I-3-2-2 Les stéréotypes :

Selon l'étymologie, le mot « stéréotype » vient du grec *stéréos* qui veut dire « dur, solide » et *typo* qui veut dire : « gravure, modèle, empreinte ».

Selon le dictionnaire Larousse un stéréotype est défini comme étant « *un jugement sur quelqu'un, quelque chose, qui est formé à l'avance selon certains critères personnels et qui oriente en bien ou en mal* »²⁸.

Pour Walter Lippmann, les stéréotypes définis comme « *des images dans nos têtes, correspond à des clichés informatifs* »²⁹, ce dernier a introduit le mot pour affirmer que la connaissance de la réalité extérieure ne se réalise pas de façon directe, mais par des représentations mentales.

Pour Windmüller, F « Les stéréotypes sont généraux et réducteurs, ils enferment la culture étrangère dans un ensemble de catégorisations, de traits caricaturaux figés et simplifiés. La catégorisation est chargée d'affectivité et peut refléter l'état des relations positives et négatives qu'entretiennent deux cultures »³⁰.

Selon le Conseil de l'Europe, « *Apprendre à être, c'est le souci majeur de l'éducation interculturelle, apprendre à se comporter comme « un citoyen du monde » et d'avoir la capacité d'aller au-delà des relations superficielles stéréotypées* »³¹

Eviter les stéréotypes dans la rencontre avec l'Autre n'est pas un processus envisageable pratiquement ; car vouloir éliminer totalement préjuger, c'est se tromper, car ils persistent toujours, mais nous pouvons les dépasser et jamais l'éradiquer parce qu'ils surgissent de temps à l'autre lors de la rencontre.

Car ces derniers véhiculent une image positive ou un cliché généralisé sur l'ensemble de groupe d'individu, négative souvent et non réalistes.

Pour LEYENS, YZERBYT et SCHADRON (1996), les stéréotypes sont des « *croyances partagées concernant les caractéristiques personnelles, (...) les traits de personnalité, (...) les comportements ; d'un groupe de personnes* »³².

²⁸ Le dictionnaire Larousse

²⁹ LIPPMANN. W. Public opinion, the free press. New York. 1956

³⁰ Windmüller. F. L'approche culturelle et interculturelle. Berlin, Paris. 2011. P23.

³¹ Conseil de l'Europe, BYRAM Michael et al , op cit , P.83.

³² LEYENS, J.-Ph., YZERBYT.V et SCHADRON, Stéréotypes et cognition sociale. Bruxelles. (1996).

Chapitre 1 : La culture et interculturalité leurs composantes

Les stéréotypes sont donc une sorte d'image mentale qu'un individu a d'un groupe d'individu et des individus appartenant à ce groupe. Ils ont un rôle important. C'est le processus cognitif des attitudes linguistique. C'est « une forme spécifique de verbalisation d'attitudes »³³ caractérisé par l'accord des membres d'un même groupe autour de certains traits, qui sont adoptés comme valides et discriminants pour d'écrire un autre (l'étranger) dans sa différence (

Par ailleurs, CALVET.L. J souligne que : « derrière les stéréotypes se profile la notion de bon usage, L'idée qu'il a des façons de bien parler la langue et d'autre qui, par comparaison, sont à condamner »³⁴.

Les stéréotypes ont été longtemps rapprochés des représentations et comme pour les attitudes, ces notions se constituent à partir de nos expériences et nos interactions dans la vie sociale.

I-3-2-3 Les représentations :

« Chacun d'évènement de la vie quotidienne discuter au café au travail ou en famille, lorsque nous écoutons la radio ou nous regardons la télévision, lorsque nous votons... met en jeu des représentations sur les objets qui constituent la réalité sociale »³⁵.

Car exprimer un point de vue, un avis ou une opinion à propos d'une « chose » traduit la représentation que nous nous faisons de cette chose.

Représentations individuelles /collectives :

La pensée de Durkheim (1858-1917) est une des premières à incorporer le concept de représentation dans l'analyse des faits sociaux. Pour lui, une représentation désigne une vaste classe de formes mentales, relatives à la science, aux mythes ou encore aux religions, constituée d'opinions et/ou de savoirs sans distinction (Moscovici.1989). Tout ce qui peut ainsi dire quelque chose de la réalité s'exprime à travers des représentations qui sont soit collectives, soit individuelles.

Les représentations individuelles qui découlent de la conscience propre à chaque individu sont perçues comme des entités éphémères et fluctuantes. A l'opposé, les représentations collectives découlent de la société dans sa globalité. Ainsi saisies comme processus reflétant l'expérience du réel, elles sont irrémédiablement objectives. Elles incarnent la norme du groupe qui leur assure une forte stabilité dans la transmission et la reproduction à travers les générations³⁶.

³³ TAJFEL, H. « Human groups and social categories, Studies in social psychology, »: Cambridge University Press. 1981.p115.

³⁴ CALVET L-J et MOREAU M-L, Une norme ou des normes ? Insécurité linguistique et normes endogènes en Afrique francophone, Paris, Langues et développement. 1998.p46.

³⁵ VALENCE. A. *les représentations sociales (le point sur ...)*. Bruxelles : De Boeck. 2010. P06.

³⁶ VALENCE. A. op cit. p15

Chapitre 1 : La culture et interculturalité leurs composantes

Cette analyse durkheimienne, qui accorde un fort intérêt à la collectivité est rattachée aux sociétés traditionnelle le fait que les individus tiennent.

Leurs caractéristiques se trouvaient dans le fait que les individus tiennent conscience ensemble par la conscience collective et développent des rapports d'interdépendance, d'où un certain désintérêt pour le fait individuel.

Les représentations sociales :

Le travail de Moscovici en 1961 rafraichira la notion de représentations sociales en partant des théories de Durkheim. L'une des critiques qu'il formule envers celles-ci concerne la vision figée des représentations que Moscovici considère inadéquate pour les sociétés contemporaines.

Il veut envisager les représentations sous forme plus dynamique et mobile avec l'idée qu'elles circulent continuellement, montrant ainsi leurs fonctions de sociabilité. Dans ce cadre d'analyse, les représentations se créent dans les interactions entre groupes et se construisent dans la conflictualité sociale. Ce n'est pas une vision négative, mais une approche dynamique qui montre que les représentations sont inéluctablement signées et œuvre de distinction et d'hétérogénéité sociale.

Les représentations sociales sont socialement élaborées et partagées. Elles se construisent à partir des expériences et des informations, savoirs, modèle de pensée, reçus et transmis par les socialisations, la famille, l'école et la culture. Elles disposent d'un noyau central contenant des éléments significatifs du thème de la représentation ; Pour qu'une représentation sociale évolue, se modifie ou se transforme, il est nécessaire qu'un élément de son noyau central soit remis en question.

Chapitre 1 : La culture et interculturalité leurs composantes

Les représentations sociolinguistiques :

Aujourd'hui la notion de représentation est de plus en plus présente dans le champ des études portant sur les langues, et c'est avec la sociologie, l'un des domaines de la sociolinguistique, qui s'occupe de sérier les attitudes et les représentations des locuteurs vis-à-vis des pratiques linguistiques.

En ce qui concerne les sociolinguistes il s'agit d'une certaine vision ou perception que les locuteurs se font des langues cette forme de connaissance peut être fautive ou erronée.

La sociolinguistique depuis sa constitution comme discipline autonome accorde un intérêt particulier à l'étude des différents phénomènes épi linguistiques. Ces derniers constituent aujourd'hui, un outil d'observation tellement efficace que l'étude des représentations des langues, repérables à travers les attitudes et les opinions des locuteurs, soit incontournable dans de nombreux phénomènes sociolinguistiques et sociaux, tels l'évolution et le devenir de tout parler.

En cela les représentations linguistiques peuvent renseigner sur les raisons profondes du choix des codes. il y a derrière chaque langue un ensemble de représentations explicites ou non, qui expliquent le rapport à cette langue sous forme d'attachement ou de répulsion. Ce sont les idées préconçues sur la langue ou ses locuteurs qui font que celle-ci soit valorisée et adoptée ou refusée et rejetée.

Conclusion

La langue est indissociable de la culture, car une langue véhicule ; interprète et transmet des signes culturels du groupe qu'il l'utilise. D'une part, elle offre une autre version du monde différente de celle offerte par une autre langue, d'autre part, toute culture régit les pratiques linguistiques du groupe comme des conventions collectives d'usage de cette langue.

En effet, il faut être conscient du fait qu'une maîtrise des formes linguistiques d'une langue étrangère si elle est nécessaire, n'est pas suffisante pour une perspective de communication, et elle ne garantit pas forcément la bonne communication, car cette dernière n'est jamais neutre, mais toujours porteuse des éléments culturels, des représentations de la société source, en d'autres termes, elle offre une version du monde spécifique et différente de celle offerte par une autre langue.

Dans l'enseignement-apprentissage des langues étrangères en général, et de FLE en particulier, la valeur de la culture est communément admise, la perspective interculturelle permet aux apprenants de communiquer efficacement dans des situations réelles, et ainsi de les doter davantage de compétences multiples pour les préparer à vivre dans un monde où la confrontation entre les cultures différentes est devenue une réalité vécue.

CHAPITRE II :

L'interculturel dans la classe de FLE

Introduction

Ce deuxième chapitre de la première partie « théorique », qui a guidé notre réflexion sur l'interculturel dans la classe de FLE, pour cela il est préférable de savoir : la démarche interculturelle dans la perspective éducative / au service de l'éducation et le rôle de l'enseignant, ce passeur culturel.

Puis nous allons mettre l'accent sur le manuel scolaire (son importance dans l'enseignement / apprentissage du FLE, son importance pour l'acquisition de savoir, son rôle dans l'acquisition de la compétence interculturelle en FLE et le manuel comme outils au service de l'enseignant).

Il sera ainsi pertinent d'évoquer la notion compétence (son origine), la compétence de communication et la compétence interculturelle, cette dernière qui représente les trois dimensions interculturelle (communicative, cognitive et affective).

II.1- La démarche interculturelle dans la perspective éducative

La démarche interculturelle dans un cadre scolaire est un processus ayant pour objectif de sensibiliser les apprenants à de nouvelles perceptions du monde qui assurent le progrès et l'ouverture et autorise une socialisation de ces derniers.

La présence des deux systèmes culturels dans le cours de langue exige de l'enseignant une véritable prise de conscience, un savoir et un savoir- faire. Il s'agit en fait pour lui, de faire en sorte que ses apprenants saisissent que la pluralité culturelle dans le monde ne soit pas vécue comme un obstacle à une entente entre les Hommes de part leurs différences, une entente dans la communication mais aussi dans le partage, l'accord et la compréhension. Une juxtaposition sans perméabilité, donc sans réflexivité ni interprétation.

La démarche interculturelle prend appui sur la culture de l'apprenant, l'aide à se distancier pour se voir à travers l'Autre. Autrement dit, il s'agit de voir en la diversité culturelle un enrichissement, qui permettrait à l'apprenant de vivre une expérience de l'altérité et de découvrir d'autres pratiques culturelles sans pour autant renoncer à sa singularité.

Le travail de la démarche interculturelle consiste essentiellement à aider les apprenants à s'approprier et à saisir les traits culturels qui permettent l'accès à l'univers de l'Autre à savoir

: l'histoire, les modes de pensée, les symboles et les valeurs. BYRAM.M nous parle d'un enseignement des langues étrangères dans une perspective qui consiste à: « *s'affranchir des limites de son environnement culturel d'origine* »³⁷.

II.2- La démarche interculturelle au service de l'éducation :

Les méthodes didactiques d'enseignement des langues étrangères, dites communicatives du français en particulier, sont le résultat de longs travaux de recherches. Quant aux méthodes d'enseignement de la culture étrangère, elles ne sont pas encore définies.

À ce propos, BYRAM.M souligne : « *Qu'en dépit d'un large éventail de publications, il manque à l'étude de la culture un axe précis, le peu de recherches empiriques qui existe a été effectué sur une petite échelle et relève souvent de la pratique individuelle que pourrait avoir un enseignant pendant son cours.* »³⁸.

Ce qui nous amène à dire que la formation culturelle et interculturelle doit être à jamais une préoccupation des pédagogues et des acteurs de l'éducation.

Connaître la culture de l'Autre en passant par l'apprentissage de sa langue, nécessite forcément de jeter un regard extérieur sur soi, de se décentrer et de relativiser sa propre culture. C'est aussi de dépasser ces préjugés et d'accepter l'Autre dans sa différence.

II.3- Le rôle de l'enseignant, ce passeur culturel

Etre un enseignant semble facile, mais derrière cette apparence de bon sens, bien des questions viennent concernant le rôle de ce dernier. C'est un métier difficile dans lequel la majorité n'est pas capable de le pratiquer efficacement vu qu'il nécessite des connaissances et des compétences considérables afin d'y arriver à des fins fructueuses.

« *Enseigner, c'est travailler avec des êtres humains, sur des êtres humains, pour des êtres humains* »³⁹.

L'enseignant joue un rôle très important dans le fondement de la société à travers la

³⁷ Byram. M., Culture et éducation en langue étrangère, Paris, Hatier et Dédier, 1992. P.11.

³⁸ Id. Identité sociale et dimension Européenne. La compétence interculturelle par l'apprentissage des langues vivantes. 1993.

³⁹ TARDIF. M., LESSARD. C., Le travail enseignant au quotidien. Expériences, interactions humaines et dilemmes professionnels. Bruxelles : De Boeck Université, 1999, - 575P.

Chapitre II : *L'interculturel dans la classe de FLE*

transmission du savoir et de la culture donc il participe au projet établi par l'éducation qui s'attache à transmettre les valeurs de l'Etat.

Dans sa classe, l'enseignant de FLE pour dispenser ses enseignements, il est maître de sa classe. Il peut s'appuyer uniquement sur le manuel, comme il peut faire recours aux propres matériaux ou ses propres expériences dans ses cours, comme exemple : (il peut utiliser des supports visuels / audio-visuels, des articles de presse, des chansons représentant des aspects linguistiques et culturels, il peut raconter des anecdotes...).

L'influence positive d'un enseignant mène vers la réussite, la réussite scolaire qui reste le moteur le plus fort et presque unique pour les promotions sociales. Et pour arriver à cette réussite, L'enseignant doit préparer l'apprenant à l'altérité et éliminer les stéréotypes et préjugés, il doit adopter et acquérir des manières qui lui permettent d'aider l'apprenant à entretenir des relations positives avec les personnes issues d'autres cultures.

L'enseignant de FLE doit miser sur la nécessité de comprendre les autres, inculquer le respect des autres et éloigner les préjugés. Il a pour but le développement de l'apprenant sur le plan cognitif, affectif et culturel. Car l'enseignant souvent se trouve dans des situations où les apprenants sont différents les uns des autres, et aussi différents par rapport à lui.

« le bon professeur , n'est-il en fait ni le locuteur national de la langue étudiée , ni celui qui enseigne cette langue en tant que langue étrangère : c'est plutôt un enseignant capable de faire saisir à ses élèves la relation entre leur propre culture et d'autres cultures , de susciter chez eux un intérêt et une curiosité pour l' « altérité » et de les amener à prendre conscience de la manière dont d'autres peuples ou individus les perçoivent eux-mêmes et leur culture »⁴⁰ .

⁴⁰ Conseil de l'Europe, op cit, p.11.

Présentation du manuel de 4AP :

Le présent manuel de 4AP s'inscrit dans la logique de la progressivité relative au palier 2 du cycle primaire il s'agit de la deuxième année d'enseignement apprentissage FLE le livre de l'élève est élaboré à partir d'une démarche méthodologique et didactiques adaptée a tous les élèves algériens des différentes régions du pays ayant pour objectifs la réussite de tous Face aux enjeux de la mondialisation, l'école algérienne se veut aujourd'hui ouverte sur le monde et porteuse d'un projet de société où il est question de mettre le système éducatif au diapason des nouvelles avancées technologiques et intellectuelles.

Dans cette optique, une refonte pédagogique des contenus et des méthodes, s'est progressivement engagée du préscolaire au secondaire.

II.4- Le manuel scolaire et son importance dans l'enseignement / apprentissage du FLE

« Le manuel, comme en témoigne son étymologie (latin Manus, la main), se définit à l'origine comme un ouvrage de format réduit qui renferme l'essentiel des connaissances relatives à un domaine donné »⁴¹.

Le manuel scolaire est un ouvrage didactique ayant un format maniable et regroupant l'essentiel des connaissances relatives à un domaine donné. Il est destiné à être utilisé en classe comme support de cours avec l'aide directe ou indirecte d'un enseignant. Il doit tenir compte du caractère progressif de l'apprentissage (âge des élèves, capacité cognitive).

« Le manuel, [...] ce terme désigne tout spécialement les ouvrages qui présentent ceux qui sont exigés par les programmes scolaires. [...] ce que l'opinion publique désigne sous l'appellation générique de « manuels » recouvre en réalité des instruments qui assument des fonctions pédagogiques diverses bien que complémentaires. »⁴².

Ici le manuel sert au professeur en classe, pour donner un cours à ses apprenants, en fonction d'un programme établis par l'éducation nationale. Son contenu, son format, les matériaux avec lesquels il est fait sont choisis et déterminer en tenant compte à son usage particulier.

Aujourd'hui est d'après les reformes faites sur les manuels scolaires, un manuel scolaire est maintenant illustré et conçu de façon à être attractifs et complets. Généralement organisés en projets ou en chapitres, il peut contenir, en plus des documents nécessaires pour appuyer le cours du professeur, des exercices de compréhension et de recherches, selon les matières

⁴¹ Dictionnaire encyclopédique de l'éducation et de la formation. Paris : Nathan Université, 2ème éd, 1998.

⁴² CHOPPIN, A, Du bon usage des manuels : une perspective historique. – Cahiers pédagogiques pour l'enseignement du second degré, n° 369. 1998. P.9-11

Chapitre II : *L'interculturel dans la classe de FLE*

abordées. Il couvre les matières générales et certaines matières spécialisées, ici dans notre cas c'est l'enseignement / apprentissage du FLE.

En cela, il est nécessaire de parler de son importance dans l'enseignement / apprentissage du FLE.

II.5-L'importance du manuel scolaire pour l'acquisition du savoir

Le manuel scolaire est un outil pédagogique et didactique censé être utilisé dans tout processus d'enseignement / apprentissage d'une langue « *un enseignant ne peut pas ne pas utiliser de matériel didactique dans sa classe* »⁴³, donc le manuel est de prime importance.

En cela, le manuel scolaire est un livre très particulier et son importance dépend d'une part de sa particularité (au niveau du contenu), il répond à des besoins clairement identifiés, il est utilisé en classe essentiellement, il s'adresse à une seule tranche d'âge, et ne traite que d'une seule matière.

Et d'autre part son utilisation (de la part de l'enseignant et celle de l'apprenant), Il est un support très important et omniprésent pour l'enseignant en classe pour présenter son cours, et aux apprenants qui peuvent eux même avoir recours à leur manuel de façons distinctes, ils s'en servent en classe pour suivre leur cours, et ils le consultent chez eux parce qu'ils ont besoin de réviser, ou encore parce qu'ils ont une recherche, un dossier ou une activité à réaliser, ici le manuel peut devenir un véritable outil de révision et de ressources documentaires.

« [...] *Le manuel est également, au-delà des prescriptions étroites d'un programme, le véhicule d'un système de valeurs, d'une idéologie, d'une culture* »⁴⁴.

Loin d'être un simple outil pédagogique, le manuel scolaire est également un objet politico-social puissant qui véhicule un système de valeurs, et d'une culture. C'est pourquoi il est pertinent d'y consacrer des recherches, et d'alimenter sans cesse le débat autour du manuel scolaire.

⁴³ LAPPARA.M. « ouvrage de grammaire et formation initiale des enseignants, pratiques des manuels », in pratiques, N°82, juin 1994.

⁴⁴ CHOPPIN, A. Les manuels scolaires : Histoire et actualité. Paris : Hachette. 1992.

II.6- Le rôle du manuel scolaire dans l'acquisition de la compétence interculturelle en FLE

« Sempiternellement sujet à débat, le manuel scolaire reste aussi, sujet de moult réflexions, il joue un rôle important dans l'acquisition de la compétence interculturelle parce qu'il est censé être porteur de représentations des réalités culturelles de l'altérité à travers ses discours, il est objet d'enjeux éducatifs très importants : il transmet des valeurs nationales. Bien qu'on le retrouve dans tous les pays, véhiculant des similitudes, socialiser l'apprenant et l'ouvrir sur le monde, il affiche par contre des particularismes, puisqu'il relève d'une culture éducative/pédagogique propre à chaque pays. De ce fait, il transmet des valeurs nationales autant qu'universelles tout en favorisant l'ouverture sur le monde, la compréhension de l'Autre et l'acceptation de sa culture »⁴⁵.

« Le manuel scolaire est un élément important pour la construction des savoirs et des représentations chez les élèves et chez les enseignants. Ainsi, son rôle se révèle indéniable, médium entre la langue-culture cible et les apprenants, il reste un support important pour l'enseignement et apprentissage du Français Langue Etrangère »⁴⁶.

« Dans une perspective pédagogique actuelle/moderne, le manuel scolaire et, en l'occurrence, le manuel de langues étrangères, devra prioritairement développer les fonctions de développement des compétences et de soutien pour aider les apprenants à intégrer les connaissances dans des situations réelles de la vie. Et de ce fait, les éduquer pour la vie sociale et culturelle, c'est-à-dire viser des acquis liés au comportement, aux relations avec les autres, la vie en société en général »⁴⁷ :

« Les nouveaux manuels se distinguent de cette approche traditionnelle, en privilégiant l'approche communicative dans des situations précises et surtout la mise en contact des deux cultures. Ils favorisent donc la culture anthropologique. Il s'agit d'un enseignement fonctionnel dont l'objectif est celui de pouvoir communiquer, de se débrouiller dans les situations de la vie

⁴⁵ Université d'Oran 2. Faculté des Langues étrangères. THESE. Pour l'obtention du diplôme de Doctorat en Didactique des langues-cultures étrangères Présentée et soutenue publiquement par : Mme Akila BOUGHAZI. P94

⁴⁶ ibid

⁴⁷ ibid. p98

quotidienne »⁴⁸.

« *Le discours sur le monde de l'Autre dans les manuels roumains de FLE. La construction des représentations collectives* »⁴⁹

II.7- Le manuel comme outils au service de l'enseignant

Le manuel est un auxiliaire précieux pour l'enseignant, il facilite son travail et l'application du programme en préparant des fichiers pédagogiques. Il reste l'outil le plus connu et le plus utilisé par lui en classe.

Il constitue une source de connaissances (dispositifs de remédiation). C'est une sorte de rappel pour l'enseignant. Le manuel, support pédagogique, représente un appui duquel les enseignants ne suivent pas seulement le contenu des matières enseignées, mais également, il aide les apprenants à l'évaluation dans le processus de l'enseignement-apprentissage.

En effet, le manuel n'est qu'un outil mis à la disposition de l'enseignant et des enseignés. Sa place change en fonction de méthodes, des pratiques adoptées et des objectifs d'enseignement « *D'évidence, ce n'est pas le manuel qui enseigne, et encore moins lui qui apprend. C'est-à-dire que son efficacité relative, comme pour tout outil, dépend autant de la manière dont on l'utilise que de ses qualités propres* »⁵⁰

Les manuels deviennent alors, un outil au service de l'enseignant et non pas l'inverse. La spécificité de cet outil réside dans la manière dont ses utilisateurs s'en servent. Selon BLANCHET.PH. : « *ils empêchent de travailler. Ils font des enseignants et souvent des apprenants aussi, de simples exécutants, répétiteurs dépendant d'un outil, et non concepteurs d'un enseignement ou d'un apprentissage appropriés.* »⁵¹

⁴⁸ CONDEI, C « *Le discours sur le monde de l'Autre dans les manuels roumains de FLE. La construction des représentations collectives* », in J.-L. Dufays et M. Lebrun, (éd), *L'interculturel en francophonie. Représentations des apprenants et discours des manuels*, Belgique, E.M.E. & Inter Communications, 2006. p. 117-130.

⁴⁹ DUFAYS.J. L et LEBRUN. M. (éd), *L'interculturel en francophonie. Représentations des apprenants et discours des manuels*, Belgique, E.M.E. & Inter Communications, 2006. p. 117-130.

⁵⁰ BESSE, H., 1985, cité par CHAVES Rose-Marie et al, op cit, p.15

⁵¹ BLANCHET. PH, « *L'approche interculturelle en didactique du FLE* », cours d'UFD de didactique).

Interprétation :

Le manuel scolaire de français aura pour mission de concrétiser les programmes officiels à travers des objectifs d'apprentissages, des approches théoriques et des compétences préétablis. Cet outil pédagogique et didactique constituera donc pour les deux actants du processus d'enseignement/ apprentissage : l'enseignant et l'apprenant, un ancrage théorique et méthodologique de base. En fait, le manuel scolaire fournit à l'enseignant des repères importants pour l'accomplissement de sa mission éducative. Pour ce qui est de l'apprenant, c'est un moyen d'accéder aux connaissances et développer les compétences nécessaires à son apprentissage.

II.8- La notion de compétence communicative :

L'objectif de l'enseignement / apprentissage des langues étrangères français en particulier est d'apprendre à communiquer en français c'est-à-dire l'acquisition d'une compétence communicative. Cela implique une approche basée sur la communication et sur le développement progressif de la compétence communicative et de ses composantes.

Dans un premier temps, nous tenterons de définir le terme de compétence à travers l'analyse de plusieurs linguistes pour, ensuite, présenter la définition de la communication et nous finirons sur l'importance de la compétence communicative vers une compétence interculturelle pour la didactique des langues étrangères.

II.8.1- La compétence : origine du terme.

Pour CHOMSKY et les Générativistes, « la distinction entre compétence » et « performance » concerne la différence entre les connaissances des règles grammaticales qu'un locuteur a de sa propre langue (compétence) et l'actualisation de ses connaissances, savoir les utiliser lors de la communication (performance). C'est une distinction importante avec un système complexes de règle phonologiques, syntaxiques et sémantiques intériorisées par le sujet parlant.

Pour CHOMSKY, la compétence est une notion psycholinguistique : la capacité de créer, de produire et de générer des phrases. Cette théorie affirme la créativité du langage.

Pour GRICE, la pragmatique est conçue comme une théorie de la performance à savoir un ensemble de connaissances et de capacités à utiliser la langue en situation.

Pour BENVENISTE et DUCROT, la pragmatique ne relève pas de l'étude de la performance mais de la compétence. Les aspects pragmatiques sont encodés dans la langue et cette dernière contient des instructions sur ses usages possibles (théorie de la pragmatique intégrée).

A partir de ces notions, HYMES élabore sa théorie sur **la compétence communicative**. Il ne s'agit pas de produire des phrases correctes mais de savoir les employer dans le texte adéquat, les situer dans un cadre communicatif bien précis.

Tous les aspects entrent en jeu dans la compétence communicative, un langage en tant qu'action : agir sur l'autre, créer un effet.

En somme, la compétence communicative a son origine dans la performance de Chomsky et la compétence linguistique ou grammaticale, qui permet au locuteur de produire une infinité de phrases, a son origine dans la compétence de Chomsky.

La compétence communicative nous permet de percevoir les phrases non seulement en tant que réalités linguistiques mais aussi en tant que réalités socialement appropriées.

II.8.2- L'origine de la notion de la compétence de communication :

La notion de compétence de communication née des critiques formulées par HYMES (1972) en réaction à la linguistique générative transformationnelle de Chomsky N (1965) pour laquelle une langue est conçue comme un moyen d'expression de la pensée et non pas comme un instrument de communication.

Deux travaux de Chomsky, Structures syntaxiques (1957) et la théorie standard (1965) distinguent compétence et performance en considérant la compétence comme la capacité innée d'un « locuteur auditeur idéal » à produire des énoncés nouveaux, jamais entendus auparavant. La compétence s'intéresse donc à la connaissance tacite de la structure de la langue.

C'est grâce à ce savoir que le locuteur peut produire et comprendre une série infinie de phrases.

Dans un article intitulé « On communicative compétence » publié en 1972 dans le recueil Sociolinguistique réuni par Pride et Holmes, Hymes reproche ainsi à Chomsky de ne pas prendre en compte les aspects sociaux du langage et de tenir sa réflexion à une conception, en quelque sorte, formaliste de la langue. Pour communiquer, la connaissance de la langue et du système linguistique ne suffit pas.

On doit également savoir s'en servir en fonction du contexte social. En fait, Dell Hymes bâtit sa notion de compétence de communication à partir de la notion de compétence linguistique de Chomsky, N car il s'agit moins pour lui de dire que la notion de compétence est fausse mais de montrer qu'elle est incomplète.

HYMES se propose de la compléter en ajoutant des notions d'adéquation sociolinguistiques. Ainsi, **la compétence de communication** est définie comme « ce que le locuteur a besoin de savoir pour communiquer effectivement dans des contextes culturellement significatifs », la

notion centrale étant «la qualité des messages verbaux d'être appropriés à une situation, c'est-à-dire leur acceptabilité au sens le plus large » (Gumperz, J et Hymes, D 1964).

II.8.3- La compétence communicative : une compétence interculturelle

L'élève de langue étrangère doit savoir surtout que :

« *Toute communication humaine repose sur une connaissance partagée du monde [...] Les connaissances empiriques relatives à la vie quotidienne (organisation de la journée, déroulement des repas, modes de transport, de communication, d'information), aux domaines publics ou personnel sont fondamentales pour la gestion d'activités langagières en langue étrangère. La connaissance des valeurs et des croyances partagées de certains groupes sociaux dans d'autres régions ou d'autres pays telles que les croyances religieuses, les tabous, une histoire commune, etc., sont également essentielles à la communication interculturelle.* »⁵².

Partant de cette citation, *connaître une langue ce n'est pas seulement comprendre, parler, lire et écrire des phrases. C'est aussi savoir comment les phrases sont utilisées à des fins de communication*, il ne suffit pas de connaître la langue (le système linguistique) mais il faut également savoir s'en servir en fonction du contexte social.

Vu que l'enseignement du FLE est centré sur la communication, qui comporte en elle-même des compétences linguistiques et extralinguistiques, des connaissances textuelles et contextuelles, des connaissances pratiques du code et des règles psychologiques, sociologiques et culturelles qui permettront son emploi approprié en situation de communication, cette dernière aide l'apprenant à interagir dans une langue étrangère, à acquérir une compétence communicative.

Cela affirme que, dans l'environnement classe de langue en l'occurrence le FLE, on reconnaît généralement que les apprenants n'ont pas besoin seulement des connaissances et de compétences grammaticales de la langue ciblée mais doivent aussi avoir la capacité d'utiliser la langue en question dans des situations sociales et culturelles données. Donc, et pour être complète une compétence communicative doit inclure une compétence interculturelle. *Ce qui a conduit à une nouvelle réflexion sur la conception de l'enseignement/apprentissage de la culture.*

GALISSION R a mis en lien les deux notions approche communicative et démarche interculturelle, « *Dans l'approche communicative, la culture est un moyen, Un moyen pour produire du sens et accéder à la compétence de communication. Dans la démarche interculturelle, la culture est également un moyen. Moins un moyen fonctionnel qu'un moyen*

⁵² CECR. P. 16.

Chapitre II : L'interculturel dans la classe de FLE

éducatif. Elle sert à mieux connaître l'autre et à mieux connaître soi-même, par la mise en rapport et la comparaison de culture qui s'éclairent et s'expliquent mutuellement »⁵³

En matière d'enseignement des langues, il s'agit en effet de souligner que l'apprenant ne doit pas se contenter de la simple compétence grammaticale, il doit également connaître le culturel que véhicule la langue ciblée « *si le savoir est collecte et ramassage, la culture est travail de l'esprit sur soi même* » Pierre Dehaye 'un même mystère'.

Selon conseil de l'Europe

« *On espère ainsi que ces élèves de langues, transformés en locuteurs interculturels sauront non seulement communiquer des informations, mais aussi entretenir des relations humains avec des personnes parlant d'autres langues et appartenant à d'autres cultures et de l'initier au dialogue interculturel comme un objectif d'enseignement* »⁵⁴.

Cette nouvelle conception d'enseignement des langues vise à mettre en place dans la classe de langue une nouvelle compétence qui base sur des pratiques qui permet à l'apprenant à la fois d'avoir l'occasion de reconnaître, de confronter le système de référence culturelle de l'autre, d'accepter, de tolérer les différences en évitant l'égoïsme et l'ethnocentrisme et aussi mieux s'identifier et de ne pas avoir peur de perdre son identité mais au contraire d'être plus conscient de ses propres valeurs.

En somme, Une compétence de communication nécessitant le recours aux valeurs et aux Comportements sociaux. En effet, l'objectif principal de l'enseignement d'une langue étrangère était l'acquisition d'une compétence communicative qui prend en compte les dimensions, linguistiques et extralinguistiques de la communication, c'est-à-dire, une prise en compte de l'interculturel, et c'est Par l'apprentissage d'une nouvelle langue ou d'une nouvelle culture, l'apprenant devient plurilingue et apprend l'interculturalité.

Les trois dimensions d'une compétence interculturelle :

Selon GERTSEN, la compétence interculturelle résulte de l'interaction entre trois dimensions, notamment une **dimension communicative** et **comportementale**, une **dimension cognitive** et une **dimension affective**.

⁵³ GALISSON, R, 1995 : 89 , cité par Margit Eisl « *La perspective interculturelle en FLE : des principes didactologiques aux activités de classe (enseignement secondaire autrichien)* In : travaux de didactique du français langue étrangère 54, IEF, Montpellier 111. Département des langues romanes, université Wien .p.6.

⁵⁴ Conseil de l'Europe, op cit , p .7

Chapitre II : *L'interculturel dans la classe de FLE*

- **La dimension communicative** désigne tout ce qui se rattache à la communication verbale et non verbale (langue, mimiques, gestes...) et **comportementale** désignant tout ce qui rattache au savoir-faire (le respect, la flexibilité, l'écoute...)
- **La dimension cognitive** désigne tout ce qui se rattache à la connaissance (savoir) sur la notion de culture (culture de l'autre, sa propre culture ...)
- **La dimension affective** désigne tout ce qui se rattache à la sensibilité et à la compréhension par rapport à l'autre culturel (savoir- être)

Afin de communiquer efficacement avec un interlocuteur natif, l'apprenant de langues doit avoir des capacités dans toutes les trois dimensions.

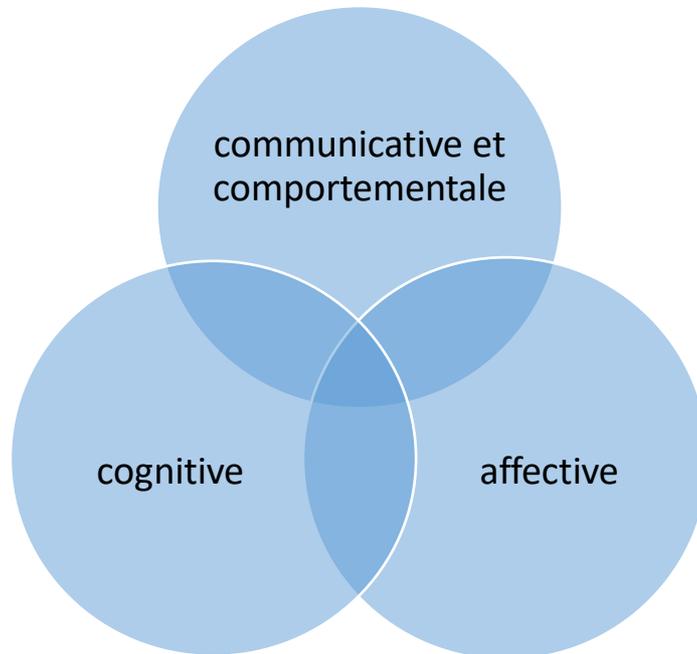


Figure n°3 : Les trois dimensions de la compétence interculturelle (Gersten, 1992)

Développer une compétence interculturelle en classe de FLE

La mise en place de la compétence interculturelle en classe de langue, constitue un exercice délicat. Ce qui rend difficile le travail de l'enseignant afin d'assurer à l'apprenant un équilibre identitaire dans la mesure où d'autres facteurs interviennent. En fait, cette démarche consiste à aider et à amener l'apprenant à s'ouvrir sur la culture de *l'Autre* avec une attitude de tolérance et d'ouverture, C'est-à-dire de trouver un équilibre entre d'une part son identité et ses convictions propres et, d'autre part, ses nouveaux acquis de la culture étrangère.

Chapitre II : *L'interculturel dans la classe de FLE*

La démarche interculturelle prend appui sur la culture de l'apprenant, l'aide à se distancier pour se voir à travers *l'Autre*, Cela, consiste bien à passer du rejet culturel à la richesse interculturelle. Autrement dit, il s'agit de voir en l'diversité culturelle un enrichissement, qui permettrait à l'apprenant de découvrir d'autres pratiques culturelles sans pour autant renoncer à sa singularité.

Développer la compétence interculturelle dans l'enseignement/apprentissage du FLE pour une meilleure acquisition de cette langue, c'est automatiquement inscrire la démarche didactique dans le cadre de la théorie des besoins langagiers :

« On désigne sous ce terme les ressources linguistiques nécessaires aux apprenants pour gérer avec succès des formes de communication dans lesquelles ils vont être impliqués à court ou à moyen terme. L'identification de ces besoins (et donc de ces situations de communication) s'effectue dans le cadre d'une démarche spécifique consistant à réunir les informations permettant de savoir quelles utilisations effectives vont être faites de la langue apprise et d'en tirer des contenus à enseigner de manière prioritaire »⁵⁵

Cette démarche va permettre à l'apprenant d'être conscient et au centre de son apprentissage et d'éprouver le plaisir d'apprendre parce que ses besoins sont pris en considération. L'apprenant va connaître une autre perception du monde et se familiariser avec la culture de l'autre à travers ce qu'il sait déjà dans sa culture puisque, l'acquisition d'une langue seconde permettrait à ce dernier de dépasser ses croyances pour aller vers un univers autre, à regarder avec une optique différente, pour comprendre comment pensent et sentent les autres, pour revenir ensuite à ses propres réalités, en ayant mieux conscience de son ancrage culturel, ce qui crée chez lui une démarche positive dans la rencontre de l'Autre .

Pour un développement des compétences interculturelles chez l'apprenant, afin que celui-ci soit capable d'agir pour résoudre des tâches diverses dans le monde réel, nécessite toute une réflexion sur la relation entre les connaissances et leur application pratique. Il s'agit donc de lui fournir les outils nécessaires pour faire face, avec succès, à des situations socioculturelles qui exigent sa participation. Dans une classe de langue, et pour travailler l'interculturel on propose à nos étudiants des tâches de situations de communication interculturelle qui permettent aux apprenants de se rendre compte des types de situations auxquelles ils seront confrontés en tant qu'utilisateurs de la langue cible.

⁵⁵ Conseil de l'Europe sur la notion de " besoins langagiers".

Chapitre II : *L'interculturel dans la classe de FLE*

L'objectif global de l'enseignement de l'interculturel est d'offrir une préparation qui aide les apprenants à faire face, de la meilleure façon possible, à des situations de communication interculturelle. Cette préparation implique des connaissances, des savoir-faire, ainsi que des facteurs affectifs et des attitudes.

Nous considérons que pour réussir le développement de la compétence interculturelle toutes les composantes (voir annexe) sont importantes. Aucune n'a été dépassée par les tendances actuelles en didactique des langues. Leur présence en cours de FLE dépend du moment de l'enseignement, des caractéristiques du groupe et des objectifs visés par l'enseignant.

En résumé, développer la compétence interculturelle de l'enseignement des langues, c'est reconnaître les objectifs suivants : faire acquérir à l'apprenant une compétence aussi bien interculturelle que linguistique ; le préparer à des relations avec des personnes appartenant à d'autres cultures ; permettre à l'apprenant de comprendre et d'accepter ces personnes « autres » en tant qu'individus ayant des points de vue, des valeurs et des comportements différents ; enfin, aider l'apprenant à saisir le caractère enrichissant de ce type d'expériences et de relations.

Conclusion

L'enseignement de la culture n'est pas donc un enseignement pour la connaissance, mais en didactique des langues un enseignement pour la communication, c'est-à-dire pour l'usage effectif par l'apprenant de ce qu'il a appris, de ce qu'il s'est approprié.

L'intérêt pour la culture mène logiquement à une dimension interculturelle, il fait appel aux valeurs morales, telle que l'ouverture d'esprit, la recherche d'objectivité, la solidarité, le respect d'autrui... La compétence inter(culturelle) dans le domaine du FLE exige une sensibilité aux faits de la société étrangère, une très bonne capacité d'orientation dans les différents supports et une souplesse méthodologique dans l'utilisation des savoirs aux fins adéquates de l'enseignement.

En cela, la démarche interculturelle dans un cadre scolaire est un processus ayant pour objectif de sensibiliser les apprenants à de nouvelles perceptions du monde pour qu'ils arrivent à une conscience plus profonde de leur propre culture à travers une immersion qualitative dans une culture étrangère au moyen de supports déclencheurs de comparaison interculturelle.

En fait cette opération consiste à aider l'apprenant à s'ouvrir sur l'autre culture avec une attitude de tolérance et de vigilance à la fois, dans une approche interculturelle, l'objectif de l'enseignement des langues étrangères est de favoriser le développement harmonieux de la personnalité de l'apprenant et de son identité en réponse à l'expérience enrichissante de l'attente en matière de langue et de culture, on initie l'apprenant à la tolérance et à l'acceptation de

Chapitre II : *L'interculturel dans la classe de FLE*

l'autre et à la diversité linguistique et culturelle, en lui donnant la chance de vivre l'interculturel et de s'épanouir socialement et intellectuellement.

De ce fait, un manuel scolaire devrait en principe donner aux apprenants l'occasion de se familiariser avec le concept de **l'interculturel**.

Partie pratique

Chapitre III :

Lecture et interprétation des résultats d'analyse

Introduction

Dans la première partie théorique, nous avons présenté les différents concepts ayant une relation directe avec notre thème de recherche et dans cette partie qui sera réservée à la pratique, tout d'abord nous allons décrire le manuel scolaire de la deuxième génération de la 4^{ème} AP de l'année 2018/2019, puis nous allons suivre deux méthodes pour répondre à notre questionnement, la première est analytique celle de l'analyse du contenu interculturel appliquée essentiellement sur les documents authentiques qui figurent dans le manuel scolaire de la 4^{ème} AP, suivie par l'analyse des textes sélectionnés .

La deuxième c'est le questionnaire destiné aux enseignants du FLE exerçants au cycle primaire en Algérie (nous avons touché plusieurs wilayas), en analysant leurs réponses autour de la dimension inter(culturelle) dans le manuel de la deuxième génération de la 4^{ème} AP, et à la fin nous interpréterons les résultats apportés.

III-1- Description et présentation du manuel scolaire de 4^{ème} année primaire :

Le présent manuel de quatrième année primaire s'inscrit dans la logique de la progressivité relative au palier 2 du cycle primaire. Il s'agit de la deuxième année d'enseignement/apprentissage du français langue étrangère. Le livre de l'élève est élaboré à partir d'une démarche méthodologique et didactique adaptée à tous les élèves algériens, des différentes régions du pays, ayant pour objectif la réussite de tous. Le livre de l'élève est constitué de trois projets pédagogiques, regroupant neuf séquences :

Projet 1 : C'est notre quartier !

Produit final : Réalisation de l'imagier du quartier de rêve.

- ✓ **Séquence 1** : Tu habites où ?
- ✓ **Séquence 2** : Je vais chez Madjid.
- ✓ **Séquence 3** : Au magasin.

Projet 2 : C'est la fête !

Produit final : Réalisation d'une affiche pour fêter l'anniversaire des élèves de la classe.

- ✓ **Séquence 1** : Bonne année !
- ✓ **Séquence 2** : Aujourd'hui, l'Aïd !
- ✓ **Séquence 3** : Joyeux anniversaire !

Projet 3 : A la mer !

Produit final : Réalisation d'un présentoir des dessins des histoires racontées.

- ✓ **Séquence 1** : Tu connais l'aventure de la petite goutte d'eau ?
- ✓ **Séquence 2** : A la piscine.
- ✓ **Séquence 3** : Que s'est-il passé ?

Le livre de l'élève est accompagné d'un CD contenant les dialogues lus et joués de chaque séquence. Les élèves seront amenés à approfondir leurs compétences en langue étrangère durant cette deuxième année du palier 2. Ils découvriront les aventures de personnages qui ont le même âge qu'eux, des prénoms qui sont représentatifs de leurs univers culturels dans les différentes régions du pays : Yacine, Massinissa, Mohamed-Amine, Tanina, Amira, Madjid, etc., dans un espace qui a des caractéristiques urbaines et géographiques proches de leur environnement immédiat.

L'univers choisi dans lequel se meuvent ces personnages puise ses thèmes et sa symbolique dans la vie quotidienne connue de tout élève algérien. Il est à la fois ludique, joliment coloré et agréable pour mettre les élèves dans un climat de confiance, d'attente joyeuse et motivée. Les thèmes choisis sont préconisés par le programme officiel et permettent d'installer les

compétences requises dans tout enseignement/apprentissage du FLE : le quartier, les fêtes religieuses et familiales, les animaux de la mer... Dans le cadre d'une progressivité nécessaire d'une année à l'autre dans le palier 2, ces sous - thèmes correspondent aux objectifs de toute démarche communicative dans l'apprentissage d'une langue étrangère : des actes de parole et une typologie textuelle (dialogue, mini - récits, comptines et poèmes), relatifs aux salutations, à la présentation, à l'orientation et la localisation, à l'expression des vœux et des préférences, etc.

Les situations scolaires proposées dans chaque séquence tentent de refléter la réalité vécue par tout élève algérien. Cet ancrage est nécessaire pour garantir la réussite de cet apprentissage par le biais d'une contextualisation et d'une proximité de thèmes en rapport avec les univers des enfants et des valeurs de notre pays.

III-2-1 Les objectifs de la démarche :

Il s'agit d'une entrée méthodologique qui vise les objectifs suivants : Privilégier la perspective communicationnelle : entraîner les élèves à communiquer ; amener les élèves à écouter, comprendre et à produire des énoncés standardisés avec les variantes lexicales et grammaticales, dans un échange de type conversationnel ; encourager l'interaction entre les élèves à travers des tâches langagières et non - langagières autour de jeux de scène et de réalisation de projets communs ; entraîner les élèves à écouter, comprendre, produire des énoncés courts et simples de façon active (réemploi guidé et semi-libre) ; amener les élèves à acquérir les compétences à l'oral et à l'écrit ainsi que les savoirs nécessaires en enseignement/apprentissage du FLE : savoir écouter/dire, savoir lire, savoir écrire ; inviter les élèves à mettre en œuvre les valeurs culturelles et citoyennes dans le vécu social; consolider l'apprentissage du code phonique et graphique de la langue étrangère (les différentes graphies des lettres) ; initier les élèves à la lecture des textes littéraires algériens et universels en langue française ; amener les élèves à l'apprentissage de la compréhension de l'écrit par des tâches de lecture adaptées à leur niveau et à leur âge ; inviter les élèves à mémoriser/ restituer des dialogues et des comptines pour reproduire des modèles lexicaux, grammaticaux et renforcer le travail phonétique par le biais de la dramatisation contextualisée des échanges ou par le rythme du texte.

Il est également fondamental de proposer une méthode qui est adaptable à tous les contextes et au niveau réel des élèves dans toutes les régions du pays, comme suit : privilégier des situations d'apprentissage de type réaliste, suscitant l'intérêt d'un élève entre 9 et 10 ans, en proposant un environnement langagier adapté et contextualisé ; tenir compte de la progressivité et de la cohérence indispensables dans la présentation des contenus linguistiques et thématiques

; s'intéresser à la diversité des centres d'intérêts des élèves comme le souligne la théorie des intelligences multiples dans l'élaboration des tâches langagière, non langagière, spatiales, interpersonnelles, intra personnelles... : dessin, chant, jeux relationnels, imagination, raisonnement, théâtre, etc. ; renforcer les acquis par l'entraînement, le réemploi guidé, libre et le réinvestissement ponctuel dans chaque séquence ; amener les élèves à s'auto-évaluer, en favorisant une image positive de l'erreur (le droit à l'essai et à l'erreur) ; impliquer les élèves dans leur apprentissage, en favorisant leur participation active dans la construction de leurs savoirs ; articuler trois entrées méthodologiques : une démarche répétitive qui vise la reproduction des formes linguistiques par les élèves, tout en privilégiant des approches imitative et applicatrice à partir de modèles langagiers précis ; mettre en place un climat de confiance pour encourager les élèves à apprendre la langue étrangère avec plaisir et motivation. ⁵⁶

III-2- Le document authentique, son importance et ses différents types dans l'enseignement /apprentissage du FLE :

Notre thème qui s'inscrit dans le domaine de la didactique porte sur la place de la composante inter(culturelle) dans le manuel scolaire et plus précisément celui de la quatrième année primaire désormais (4^{ème} AP).

L'enseignement / apprentissage du FLE1 a été depuis longtemps l'objet d'étude des didacticiens français à l'oral comme à l'écrit. Les méthodologies préconisées s'inscrivent aujourd'hui dans le cadre de l'approche communicative et de l'approche par compétences (APC).

I- L'approche communicative

Date du début des années 1970, son but essentiel est la centration sur l'apprenant autrement dit, l'apprenant est vu comme étant un acteur autonome de ses apprentissages. L'enseignant joue le rôle d'un animateur en classe, il donne des activités qui répondent aux besoins des apprenants. Cette méthodologie est basée sur le principe de la compétence de communication. En fait, l'approche communicative favorise l'utilisation des documents authentiques car ils ont été conçus dans un objectif communicatif où l'apprenant sera en contact direct avec la langue telle qu'elle est dans la vie réelle.

⁵⁶ Guide d'utilisation du manuel de français de 4^{ème} année primaire 2017/2018.

II- L'approche par compétences

Est une approche récente. Elle s'est développée dans les années 1990 et elle vise à instruire un apprenant autonome. Dans l'APC l'enseignant joue le rôle d'un guide. L'objectif de cette approche est de mettre l'apprenant dans des situations de communications réelles.

Beaucoup de didacticiens et spécialistes de la langue évoquent l'importance et le rôle du document authentique dans leurs ouvrages et articles. C'est dans ce sens que nous avons voulu traiter le document authentique pour déterminer quelle est la place qu'occupe la composante inter (culturelle) dans le manuel scolaire de la 4ème AP.

1 FLE : Français langue étrangère

2 APC : Approche par compétences

III-2-1 Qu'est-ce qu'un document authentique ?

Selon ANNIE. L « *le document authentique a été paré de toutes sortes de vertus : il est « vrai », il n'est « pas trafiqué* »⁵⁷, il est porteur de la spécificité d'une autre culture. COSTE.D et GALISSON.R ont défini le document authentique comme « *documents sonores ou écrits qui n'ont pas été conçus spécialement pour la classe ou pour l'étude de langue, mais pour répondre à une fonction de communication, d'information ou d'expression linguistique réelle* »⁵⁸.

Le mot « document » provient du latin et veut dire « ce qui sert à instruire » ou « ce qui sert de preuve, de témoignage ». Le mot « authentique » vient du grec et signifie « auteur responsable »⁵⁹.

III-2-2 Etude de la diversité des supports authentiques :

Comme il y a plusieurs types de documents authentiques qu'il faut classer. Nous avons utilisé la classification de Jean Pierre Cuq qui énonce la possibilité de diviser les documents authentiques en quatre types. Jean Pierre Cuq distingue les documents authentiques écrits, oraux, les documents visuels et télévisuels et ceux qui sont électroniques.

⁵⁷ ANNIE.L « Le document authentique en classe de langue », Journée des langues CDDP33 24 novembre 2010 », p.1 disponible sur : http://crdp.acbordeaux.fr/cddp33/langue2/JDL/Le%20document%20authentique_ALherete_JDL2010.pdf c consulté le [3 mars 2019]

⁵⁸ COSTE.D et GALISSON.R, Dictionnaire de didactique des langues, Hachette, Paris, 1976, p.85 Tiré de : <http://simpozion-lm.ecat.ro/wp-content/uploads/2017/09/CUCAILA-MADALINA.doc> 8 Jean Pierre Cuq, Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, Clé International, Paris, 2003, p.100

⁵⁹ SANDA- M-B , « L'utilisation du document authentique –garantie de la pédagogie du succès en français de spécialité » , Université de pitesti , p.397 disponible sur : www.diacronia.ro/indexing/details/A5729/pdf , consulté le [25 juin 2019]

Il y a aussi ceux de la vie administrative comme un constat, un formulaire d'inscription. Ajoutant à cela, tous les documents médiatiques qui offrent une mine de textes : fait divers, bulletin, etc.

D'une manière générale, le document authentique est un document qui n'a pas été conçu à des fins pédagogiques, c'est-à-dire il n'est pas conçu pour un cours de langue par exemple une photo, un article de presse ...etc., mais à des fins communicatives. Le document authentique n'appartient pas au monde scolaire mais il fait partie du monde quotidien (réel)⁶⁰.

III-2-2-1 Les documents authentiques écrits

Le document authentique écrit est un document récurrent en classe de langue étrangère. Qu'il s'agisse d'un article de presse apporté par l'enseignant pour le présenter à ses apprenants en début de cours ou d'extraits littéraires que l'on retrouve dans divers manuels de langue, le document authentique écrit occupe une place si importante dans l'enseignement/apprentissage du FLE.

Dans la catégorie des documents écrits on inclut les documents relevant de la vie quotidienne, des documents administratifs et des documents provenant de la presse écrite quel que soit leur type.

III-2-2-2 Les documents authentiques oraux

Les documents authentiques oraux sont particulièrement nombreux et offrent un contenu linguistique varié et marqué par rapport aux variations socioculturelles et affectives de la langue parlée. Il faut distinguer l'**oral spontané** (conversation, interview, débats, échanges quotidiens, etc.) et l'**écrit oralisé** (information radiophonique ou télévisée, discours politiques, chansons, etc.).

III-2-2-3 Les documents visuels et télévisuels

Les documents visuels sont surtout de la bande dessinée, les brochures, et les photos. Quant aux documents télévisuels, sont essentiellement tout ce que la télévision nous offre par exemple les vidéos.

III-2-2-4 Les documents authentiques électroniques

Les documents authentiques électroniques sont le dernier type de document authentique, ils concernent principalement les documents informatiques comme : un site web, un email, un CD-Rom, un jeu, QCM etc. Comme nous venons de le voir, les supports authentiques sont variés et utiles dans une classe de langue.

⁶⁰CUQ.J. P et GRUCA.I, Cours de didactique du français langue étrangère et seconde, édition : Presse universitaire de Grenoble, 2005, p.434- 439

Si les définitions du document authentique avec toutes ses typologies sont bien nombreuses on pourra conclure qu'un document est authentique s'il n'a pas été créé artificiellement. Il est présenté en classe tel quel est, sans aucune modification apportée à ce pourquoi il a été conçu.

III-2-3 Rôle et fonction du document authentique dans l'enseignement des langues :

Les documents authentiques jouent un rôle indispensable lors de la transmission de savoir dans la classe de FLE parce qu'ils sont considérés comme **un point de motivation**. De même que **donnent l'opportunité aux apprenants de s'exprimer oralement en langue étrangère** et permettent **d'accroître la qualité d'apprentissage**. Selon Hedaywa, J et Sourak, S « les documents authentiques représentent un bon outil langagier direct avec la langue qui permet d'avoir un contact et une communication réelle dans une situation donnée»⁶¹.

L'utilisation des documents authentiques est nécessaire surtout avec le niveau débutant (primaire). Ces derniers, permettent aux apprenants d'y être plus actifs et plus spontanés lors de la prise de parole. En ce qui concerne les fonctions, les supports authentiques ont des fonctions bien précises dans les manuels scolaires parce qu'ils sont utilisés comme documents d'apprentissage dans une classe de langue. Ces derniers ont comme but d'informer, divertir, de communiquer. Danielle Bailly confirme que : « les documents authentiques sont précieux en classe : ils peuvent servir de points de départ pour susciter des réactions d'élèves, de point d'appui à la réflexion la discussion, au jeu de rôles organisé »⁶².

Dans sa totalité, le document authentique aide à l'acquisition des savoirs. Les phrases dont il est constitué ont pour but l'aide au montage grammatical, qui se traduit par la fixation des reflexes grammaticaux. Quant à la compréhension orale, les images et les illustrations facilitent la compréhension de dialogue. Les connaissances et les aspects socioculturels sont transmis par les documents vidéos et les iconographiques. Le document authentique offre aussi une opportunité à l'acquisition des connaissances culturelles. En plus les savoirs, les documents authentiques servent à l'acquisition des savoirs faire par exemple il aide à l'expression écrite ou orale. Les apprenants peuvent s'entraîner aux discours écrits. Aussi, ils aident à la constitution des repères culturels comme ils peuvent construire leurs propres compétences.

⁶¹ HEDAYWA.J et SOURAK.S, « Le rôle des documents authentiques dans l'enseignement apprentissage du français langue étrangère », tiré dans la revue de Tishreen University Journal for Research and Scientific Studies - Arts and Humanities Series Vol. (35) No. (2) 2013 disponible sur <http://journal.tishreen.edu.sy/index.php/humlitr/article/download/447/423> consulté le [18 juillet 2019]

⁶² Danielle Bailly, les mots de la didactique des langues, le cas de l'anglais : lexicque, Paris, Ophrys, p.71

Parler d'abord du manuel scolaire en classe de langue c'est mettre en apparence, le plus souvent, le support linguistique à l'apprentissage d'une langue étrangère afin d'instaurer des compétences langagières.

En effet, le manuel scolaire pour l'enseignement du français est un outil didactique qui se doit être déterminant quant aux transactions possibles qui permettent une prise en compte de toutes les composantes de la compétence de communication et relevant les nouveaux défis pédagogiques, et de ce fait : « *L'enseignement du FLE est étroitement lié à l'image des manuels* »⁶³. Il propose donc différents types d'activités susceptibles de permettre la réalisation de l'apprentissage, puisqu'il est *une traduction relative du programme*.

Le manuel scolaire n'est pas seulement l'outil qui transmet les connaissances, mais aussi celui qui aide l'enfant ou l'apprenant à prendre progressivement conscience de leurs possibilités à s'intégrer à une vie collective et se confronter aux normes et aux valeurs sociales.

Dans cette perspective, le texte authentique devient un outil privilégié de représentations historique, culturelle et sociale. Cette fonction éducative du texte tend à gagner en importance, car il ne s'agit plus de donner aux élèves un bagage de connaissances, mais de les amener à s'exprimer et à communiquer.

De plus, dans des sociétés devenues plus complexes, l'insertion et l'intégration suscitent des attitudes et des choix beaucoup plus compliqués qu'ils n'ont été dans le passé.

C'est ainsi que la sensibilisation des enfants aux questions de leur temps dans leur espace social ou en dehors de celui-ci, passe par l'apprentissage des bases de leur culture nationale de manière attrayante et facile mais permettant en même temps de mieux asseoir la culture de l'Autre. Le manuel scolaire de langue étrangère doit être porteur d'une culture double, Comme l'affirme ZARATE : « *La classe de langue est définie comme un des lieux où la culture du pays de l'élève et la culture enseignée entrent en relation.* »⁶⁴.

Les potentialités culturelles offertes par les manuels scolaires à travers les textes authentiques proposés doivent impérativement se frayer un chemin et trouver une place dans les objectifs pédagogiques escomptés, des objectifs qui mèneront à la rencontre de l'Autre.

⁶³ Nathalie AUGER, « Manuels et stéréotypes », *Le Français dans le Monde*, n° 326, CLE International, Paris, mars - avril 2003.

⁶⁴ ZARATE, G. Représentations de l'étranger et didactique des langues. Paris : Didier.1993. p11

III-2-4 Le texte authentique dans le manuel de la 4AP :

Dans les manuels scolaires les documents authentiques ont des rôles bien spécifiques, parce qu'ils sont utilisés comme supports de l'apprentissage et sont souvent détournés de leur finalité première.

Dans le cadre du projet didactique, Le texte authentique est un document authentique grâce à sa richesse linguistique et discursive, ainsi il reflète les aspects essentiels de la réalité culturelle sociale du pays, il trouve sa place dans l'enseignement du FLE en tant qu'un document qui marque l'évolution de la didactique du FLE. Il peut être un document écrit, audio ou audiovisuel, ce document est donné dans un contexte déterminé, et pour une finalité bien précise.

Le texte authentique est considéré comme support /outil d'enseignement et non pas comme un domaine d'apprentissage, il a une place importante dans l'enseignement /apprentissage des langues étrangères, il constitue même un lieu éducatif où se développent des contacts entre identité et altérité et un moyen privilégié pour faire des représentations littéraires ; un atout dans la communication interculturelle. Dans cet ordre d'idées, Cuq et Gruca affirment dans ce propos : « *alors que s'accordent à considérer le texte authentique comme un véritable laboratoire de langue et comme un espace privilégié où se déploient l'interculturalité* »⁶⁵.

⁶⁵CUQ, J-P., et GRUCA, I., *op.cit.* p.415.

III-4 Analyse de quelques textes authentiques figurants dans le manuel scolaire de la 4 AP.

Introduction

Dans notre recherche, nous nous intéressons à l'enseignement des documents authentiques, et notamment au texte authentique afin d'étudier sa dimension inter (culturelle). Pour y arriver, nous allons consulter le manuel scolaire de quatrième année primaire que nous avons déjà présenté, nous focalisons notre intérêt sur quelques textes authentiques écrits et oraux.

Dans cette optique, nous orientons notre réflexion vers les textes authentiques usités en classe de FLE pour l'acquisition du savoir dans une visée d'ouverture et d'altérité. Ainsi, nous essayerons de montrer le rôle que peut jouer ces textes dans la didactisation de la compétence inter (culturelle).

Cela dit, cet essai d'analyse descriptif des textes qui y sont proposés fera l'objet d'une étude qui vise à faire ressortir et recenser les contenus interculturels introduits dans le manuel et comment est insérée cette dimension en tant que compétence éducative dans le cadre de l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère en Algérie.

Pour l'analyse du texte support, nous avons d'abord sélectionné un nombre d'éléments tirés du début de chaque fiche pédagogique (projet, séquence, activité, texte support et les objectifs), cette présentation du texte tiré du manuel est nécessaire afin d'introduire les étapes suivantes.

Puis, nous avons analysé le paratexte, il nous paraît important d'identifier les éléments paratextuels d'un texte étudié en vue de préparer une base de données pour mieux interpréter ce texte.

Ensuite, nous avons eu recours à une démarche analytique qui ayant pour objectifs de repérer les indices inter (culturels).

Nous voulons savoir si le manuel scolaire de la quatrième année primaire introduit la dimension inter(culturelle) dans le système éducatif algérien d'aujourd'hui. Autrement dit, nous voulons vérifier si l'ensemble des textes figurant dans le manuel développent des compétences interculturelles chez l'apprenant.

III-3-1 Analyse du premier texte « La petite Sophie et les animaux de la glace » :

Présentation du texte dans le manuel :

- **Projet 03** : A la mer
- **Séquence 03** : Que s'est-il passé ?
- **Séance** : Lecture compréhension
- **Domaine** : Savoir lire
- **Acte de parole** : Situer un événement dans le temps et dans l'espace
- **Titre** : La petite Sophie et les animaux de la glace
- **Matériel (support)** : Manuel de français 4eme AP, p. 97, Dessin
- **Objectif** : construire du sens en organisant la prise d'indice.
 1. Comprendre globalement le texte
 2. Bâtir des hypothèses de lecture à partir d'éléments du texte

Identification et compréhension globale du texte :

Nom de l'auteur	Maïte Carranza
Le genre	histoire
Titre principal	La petite Sophie et les animaux de la glace
Le Lieu d'évènement	La mer
Le temps dominant	Le présent de la narration
La source	Sophie le petit phoque
La présence de supports iconographiques	Oui, page 97
Y a-t-il un lien entre les prés requis et l'histoire ?	Non

Commentaire :

« La petite Sophie et les animaux de la glace » s'inscrit dans la troisième séquence sous la rubrique « lecture compréhension », du troisième projet. Ce support est un document écrit, il se trouve à la page 97 du livre scolaire, extraite du livre : « Sophie le petit phoque ». Il est accompagné d'une image qui représente la petite Sophie et un phoque au près de la mer.

L'histoire de **La** petite Sophie et les animaux de la glace n'est pas connu chez les Algériens, notamment chez l'apprenant de la 4^{ème} AP, car cette histoire fait partie d'une culture étrangère.

Le texte de « **La petite Sophie et les animaux de la glace** » est un conte d'enfant, En racontant l'histoire d'une petite fille qui s'appelle Sophie, elle s'est transformée en petit phoque au milieu d'une eau glacée, puis elle s'est mis à nager avec des milliers de poissons, pour a la fin se rencontrer avec un pingouin qui plus tard devenus des amis...c'est une histoire rigolote pour les petits enfants.

L'aspect culturel :

Ce conte issu de la littérature de jeunesse écrite, s'adresse à des petits apprenants âgés entre 6_10, il a pour objectif d'éduquer et d'apprendre aux apprenants une nouvelle vision du monde vu qu'il mène l'apprenant à découvrir la force magique que tout le monde croit exister chez certaines personnes dans le monde entier, l'histoire nourrit davantage l'imagination de l'apprenant et enrichit ses connaissances culturelles.

Le contenu de cette histoire porte de nombreux signes ou symboles interculturels relatifs à une culture étrangère, celles du prénom du personnage « Sophie » qu'indique que cette histoire n'appartient pas à la culture algérienne, et même les noms des animaux « le phoque », « le pingouin »...etc.

Le contenu interculturel :

Cette histoire relate des événements imaginaires, L'apprenant peut détecter facilement qu'il s'agit d'un récit de fiction à travers un ensemble d'indicateurs (le titre, la source, la formule de l'ouverture et d'autres expressions) en mêlant l'imaginaire au fantastique, voici quelques extraits tirés du texte :

La magie : « Savez-vous que Sophie peut se changer en n'importe quel animal ? » : dans la situation initiale, l'histoire tourne autour du pouvoir magique de Sophie.

L'aspect imaginaire : « Bonjour ; répond poliment le pingouin », « Bonjour, dit Sophie le petit phoque poliment » des animaux qui peuvent parler.

Avec les indices culturels présents dans le texte, le prénom Sophie ,la présence des animaux tels : le phoque et le pingouin...) qui sont nouveaux pour les apprenants, Cela constituera un excellent support pour développer la compétence interculturelle des apprenants, ces derniers pourront comparer ou établir des points de différence entre leur propre culture et la culture étrangère. Avec cet objectif interculturel, ils pourront prendre conscience du caractère universel et des valeurs véhiculées dans cette histoire.

Pour clore cette interprétation, ces référents culturels présents dans l'histoire de Sophie motiveront les apprenants à l'apprentissage et à la découverte de d'autres et à apprendre d'avantage, et même permettront de mobiliser l'aspect cognitif de l'apprenant, sa créativité et enfin son imaginaire.

III-3-2 Analyse du deuxième texte «la fête du Mouloud » :

Présentation du texte dans le manuel :

- **Projet 02** : C'est la fête
- **Séquence 01**: Bonne année
- **Séance** : oral compréhension
- **Domaine** : Savoir écouter
- **Acte de parole** : Souhaiter un vœu
- **Titre** : La fête du mouloud
- **Matériel (support)** : Manuel de français 4ème AP, p. 47 image authentique à la séquence, ...
- **Objectif** :
 1. Construire le sens d'un message oral en réception.
 2. Adopter une attitude d'écoute sélective.

Identification et compréhension globale du texte :

Nom de l'auteur	Taos Amrouche
Le genre	Roman autobiographique
Titre principal	La fête du mouloud
Le Lieu d'évènement	La maison
Le temps dominant	L'imparfait
La source	Rue des tambourins
La présence de supports iconographiques	Oui, page 47 et des illustrations authentiques
Y a-t-il un lien entre les prés requis et l'extrait?	Oui il y'a un pré requis chez l'apprenant sur le texte vu qu'il est issu d'une culture locale.

Commentaire :

« **La fête du mouloud** » est un texte oral introduit dans la première séquence du deuxième projet du manuel scolaire de la 4^{ème} AP, plus particulièrement dans la rubrique activité de « Oral compréhension », où les concepteurs du manuel visent la description des préparatifs d'une fête, ce texte se trouve dans le livre « Rue des tambourins ». Ce livre est le second roman de Taos Amrouche.

Marguerite TAOS AMROUCHE est une algérienne d'origine kabyle, écrivaine d'expression française et interprète des chants traditionnels, ses écrits s'inspirent du mode de vie de la grande Kabylie et des berbères.

La fête du mouloud qui est commune entre les familles musulmanes, joue un rôle important dans la construction des valeurs (humaines, religieuses...) et surtout les traditions d'un peuple algérien.

L'aspect culturel : Ce texte issu de la culture locale et pour objectif d'attacher davantage l'apprenant algérien à sa culture. Grâce à l'introduction de ce texte dans le manuel scolaire, l'apprenant devient plus intéressé et participe mieux en utilisant ses propres informations « pré requis » en créant un débat chaleureux dans la classe du FLE.

La fête du mouloud est l'une des fêtes les plus connues et fêtées chez le peuple algérien, elle représente l'histoire et les coutumes des musulmans (les traditions, ses coutumes, le code vestimentaire, les plats culinaires, les croyances...).

Le titre comporte une valeur socioculturelle, la fête du mouloud fait allusion aux musulmans, le Mouloud est l'anniversaire de la naissance de notre prophète « **Mohammed** », une fête célébrée par la plupart des musulmans, elle a une grande importance dans notre société arabo-musulmane.

La maison est un endroit qui donne l'impression de la présence des relations saines entre les habitants. Le langage transcrit dans ce texte oral est constamment présent dans la vie des jeunes écoliers ce qui rend la compréhension de ce dernier si facile.

En général, l'auteur s'intéresse uniquement à la culture nationale vue qu'elle reflète les principes culturels de la nation. En effet, le texte ici a été conçu d'abord comme un outil pour façonner la culture scolaire, mais aussi la culture nationale. Ceci est inséparable du projet qui a été porté par l'école, pour instruire, mais aussi pour construire l'État-nation.

III-3-3 Analyse du troisième texte «Yennayer » :

Présentation du texte dans le manuel :

- **Projet 02** : C'est la fête
- **Séquence 01**: Bonne année
- **Séance** : récitation
- **Domaine** : Savoir parler
- **Acte de parole** : Souhaiter un vœu
- **Titre** : Yennayer
- **Matériel (support)** : Manuel de français 4ème AP, p. 51, cahier de comptine, tableau...

Objectif :

1. Améliorer la prononciation et enrichir l'expression des apprenants.
 2. Mémoriser un texte poétique pour le dire.
- **Valeur** : l'amitié et le civisme.

Identification et compréhension globale du texte :

Nom de l'auteur	//////////
Le genre	Poème
Titre principal	Yennayer
Le Lieu d'évènement	La maison
Le temps dominant	//////////
La source	//////////
La présence de supports iconographiques	Oui, page 51.
Y a-t-il un lien entre les prés requis et l'extrait?	Oui il y'a un pré requis chez l'apprenant sur le texte vu qu'il est issue d'une culture locale (berbère).

Commentaire :

« **Yennayer** » se trouve dans le manuel de la quatrième année primaire, plus exactement dans la première séquence « **Bonne année** » du projet 2 dans la rubrique de « **Récitation** ». Yennayer est une fête divine pour les kabyles, ce poème joue un rôle si important dans la construction des valeurs humaines et surtout les traditions d'un peuple algérien, issu de la culture berbère.

L'aspect culturel : C'est un poème d'origine kabyle (algérien), traduit et transcrit en une langue étrangère, Ce poème issu de la culture locale « berbère ».

Yennayer est la fête célébrant le passage au nouvel an le 12 janvier par les amazighs où ils font tous des sacrifices tels : des plats traditionnels et du chant.

Le contenu interculturel : Le choix de ce texte met l'accent sur la pertinence de l'authenticité des textes authentique (ici le texte poétique).

Dans une approche centrée sur l'apprenant, la communication poétique permettrait également de sensibiliser l'apprenant à une autre culture que la sienne. Lire un poème en classe de FLE, c'est réaliser plus qu'une approche linguistique. C'est aussi découvrir une certaine culture, un courant poétique, un écrivain, une époque, une sensibilité...

Avec ce poème issu de la culture berbère, L'apprenant algérien qui ne parle pas kabyle découvre cette littérature orale berbère à travers le manuel de la quatrième année primaire. Les berbères font partie du tissu social de ce pays, la découverte de la culture berbère a pour but de montrer que l'Algérie représente la terre de plusieurs races, elle est riche en terme de dialectes et de cultures y compris les kabyles : les traditions, ses coutumes, le code vestimentaire, les plats culinaires ...

Notre poème est lié à la construction identitaire des apprenants. Afin qu'ils aient accès à cette construction, il semble nécessaire d'enseigner des traits culturels berbères aux apprenants algériens pour qu'ils dépassent les représentations erronées concernant la vie berbère traditionnelle et aussi pour renforcer l'unité nationale malgré la variation culturelle et linguistique. L'intérêt, ici, est donc d'enrichir les connaissances culturelles de leur pays natal.

III-3-4 Synthèse de l'analyse des textes sélectionnés :

Pour recenser la part de la dimension inter (culturelle) dans le nouveau manuel scolaire de la 4^{ème} année primaire, nous avons pris en considération tout texte quel que soit son genre (texte poétique, texte authentique, littéraire...) et appartenant à son auteur dont le nom figure ou pas dans le manuel.

Nous avons remarqué, à travers ces textes analysés, que chaque texte reflète l'identité d'une société. De plus, chaque société ne se détache pas de ses coutumes et traditions car elle a une culture spécifique à transmettre aux apprenants pour qu'ils puissent communiquer et interagir dans un contexte étranger ou local ayant une culture proche.

Cela, pousse l'apprenant algérien à valoriser son identité, à travers la culture locale prenant l'exemple du texte déjà analysé (la fête du Mouloud) et de s'ouvrir sur la culture de l'autre et de l'accepter tel qu'il est prenant l'exemple des textes tels : (Sophie et les animaux de la glace), (Yennayer).

Nous trouvons que l'intégration des textes authentiques en classe de langue est bénéfique par le plaisir qu'on y trouve pour aider les apprenants dans l'apprentissage et dans la construction d'une expérience d'altérité d'une part et de construire sa personnalité d'une autre part, tout en gardant son identité d'origine.

A partir de l'analyse qu'on a fait sur les textes, nous sommes arrivés à une conclusion qu'entre la culture algérienne et la culture étrangère, il y a des points communs dans le but de former un apprenant en lui instaurant des valeurs jugées nécessaires durant son apprentissage scolaire pour contribuer à former sa personnalité, sa vision sur son avenir, ses relations vis-à-vis de son entourage familial, et aussi face à ses amis.

III-4. Analyse et interprétation du questionnaire destiné aux enseignants

Introduction

Pour donner plus de valeur à notre étude, et pour avoir une idée sur la prise en charge de la dimension inter(culturelle) dans le manuel scolaire de la 4AP et vérifier s'il y a vraiment une exploitation inter(culturelle), nous avons mené une enquête auprès des enseignants de la langue française du cycle primaire, nous leur avons proposé un questionnaire de douze questions qui sont variées entre des questions fermées, ouvertes et aux choix multiples.

Au début de la réalisation de ce travail, nous avons choisi d'utiliser les réseaux sociaux, plus précisément le Facebook, pour pouvoir contacter le maximum d'enseignants et toucher les différentes régions en Algérie (nord, sud, est et ouest), nous avons publié notre exemplaire dans plusieurs groupes relatifs aux enseignants de français cycle primaire et leurs demander de répondre à ce questionnaire.

Lors de la réalisation de cette enquête, nous avons eu quelques difficultés, nous avons cru que les réseaux sociaux vont nous aider à avoir un échantillon représentatif car les groupes sont très actifs et nombreux des enseignants de primaire de toutes les wilayas en Algérie mais nous sommes retrouvés avec 13 exemplaires.

Dans notre publication nous avons préféré que les enseignants prennent leur temps et qu'ils ne se sentent pas obligés de faire un travail supplémentaire.

III-5-1- L'analyse des réponses au questionnaire

L'identité des enseignants

Le sexe :

Dans les groupes où nous avons publié le questionnaire, il s'avère que le sexe féminin est très important que le sexe masculin. Les enseignantes sont les plus qui se réagissent avec la publication. Elles sont nombreuses par rapport aux enseignants.

Pour ceux/celles qui ont répondu à notre questionnaire nous avons 8 enseignantes (femmes) et 5 enseignants (hommes).

Les enseignants	Le pourcentage
Féminin	62%
Masculin	38%

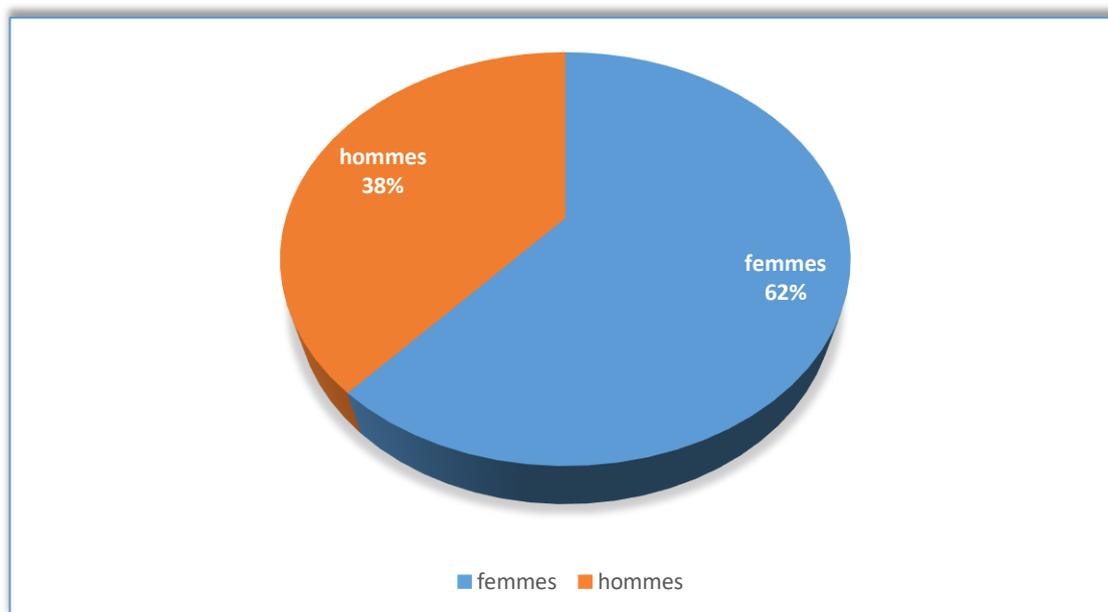


Figure n° 4 : l'identité des enseignants

Chapitre III : lecture et interprétation des résultats d'analyse

Le taux des enseignantes (62%) est très élevé par rapport à celui des enseignants (32%) et il rapproche le double, et cela signifie que le nombre de femmes est très important dans le secteur de l'enseignement.

La géographie

Nous avons utilisé les groupes de Facebook qui concernent les enseignants de français cycle primaire en Algérie pour pouvoir toucher le maximum des enseignants dans les différentes régions dans le pays (Est/ouest/nord/sud) pour l'objectif de savoir s'il y a une différence d'enseigner le français d'une région à une autre.

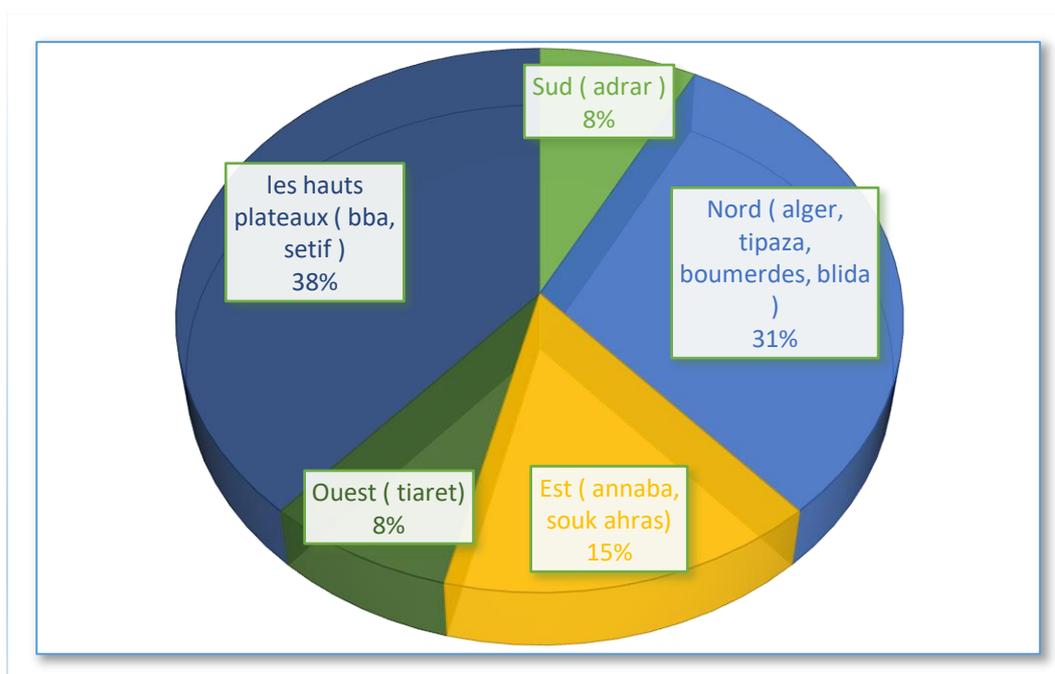


Figure n° 5 : la géographie

Nous constatons et malgré la limite des questionnaires récupérés que les enseignants sont de différentes régions en Algérie, les Wilayas les plus présentes sont celles de hauts plateaux 38% (Bordj et Setif) et de nord 31% comme (Alger, Tipaza, Boumerdes..), après l'Est par 15% de deux différentes wilayas (Annaba et Souk Ahras) et le reste 16% est divisé pour deux régions ouest (Tiaret) 8% et sud (Adrar) 8% .

L'expérience dans le domaine

Le balance de l'expérience des enseignants est entre 2 ans et 19 ans, nous trouvons que 7 enseignants ayant l'expérience entre 2 ans et 5 ans, 5 enseignants entre 6 ans et 10 ans et un seul enseignant de 19 ans d'expérience.

L'expérience professionnelle	Nombre	Pourcentage
Entre 2 ans et 5 ans	7 enseignants	54%
Entre 6 ans et 10 ans	5 enseignants	38%
Plus de 10 ans	1 seul enseignant	8%

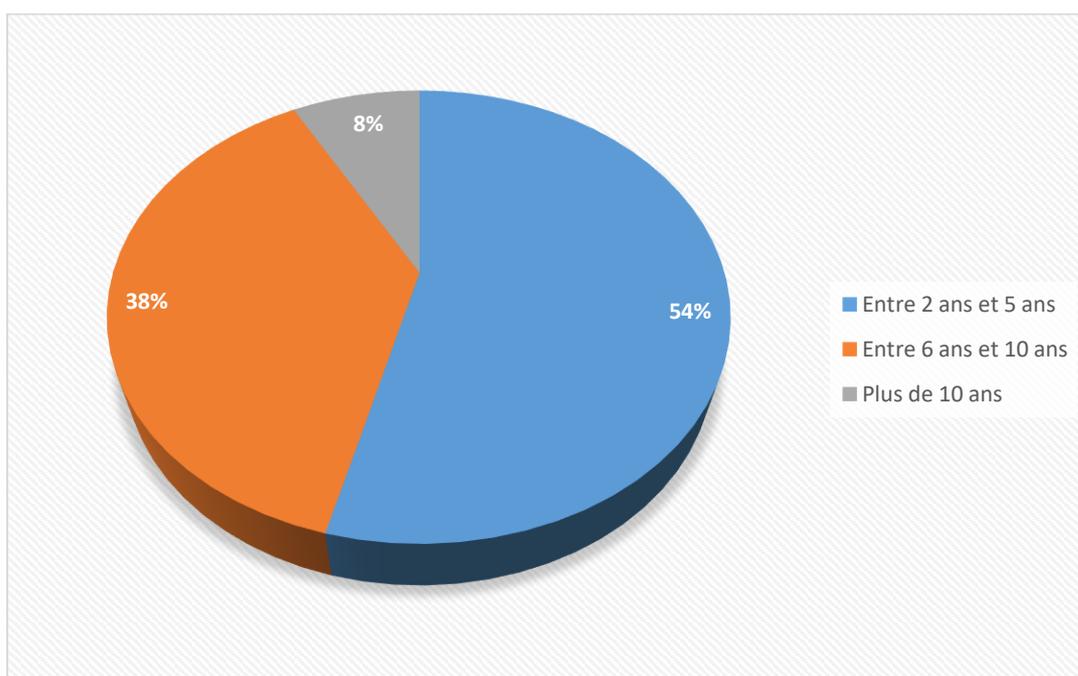


Figure n° 6 : l'expérience professionnelle

La moyenne d'ancienneté est de 5 ans à 6 ans.

Nous constatons que la plupart des enseignants sont nouveaux dans le domaine 92% entre eux leur expérience ne dépasse pas 10 ans. Donc cela confirme que tous ces enseignants sont confrontés à un seul système éducatif celui de L'APC (l'approche par compétence).

Question 01 : Diplôme obtenu en langue française ?

Les enseignants qui ont que la licence (68%) entre licence classique (4 ans d'étude) 38% et licence LMD (3 ans d'étude) 31%, puis 23% pour ceux qui ont obtenu le master et un seul enseignant sortant de l'ENS.

Les réponses	Le pourcentage
Licence LMD	31%
Master II	23%
Licence classique	38%
ENS (PEP)	8%

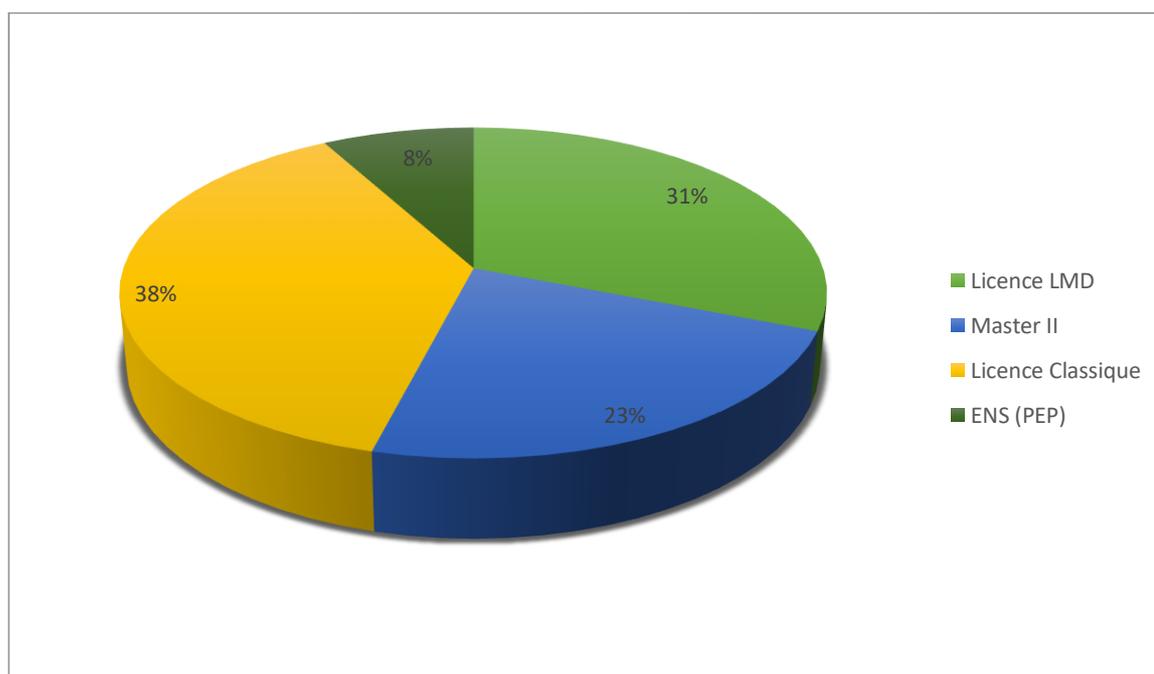


Figure n° 7 : le diplôme obtenu par les enseignants

Nous remarquons que la moitié des enseignants ont obtenu la licence LMD 53%, entre eux 23% qui ont continué leurs études de Master (+2 ans).

Question 02 : L'option ?

Les réponses	Le pourcentage
Didactique	54%
Littérature	23%
Science du langage	8%
Neutre	15%

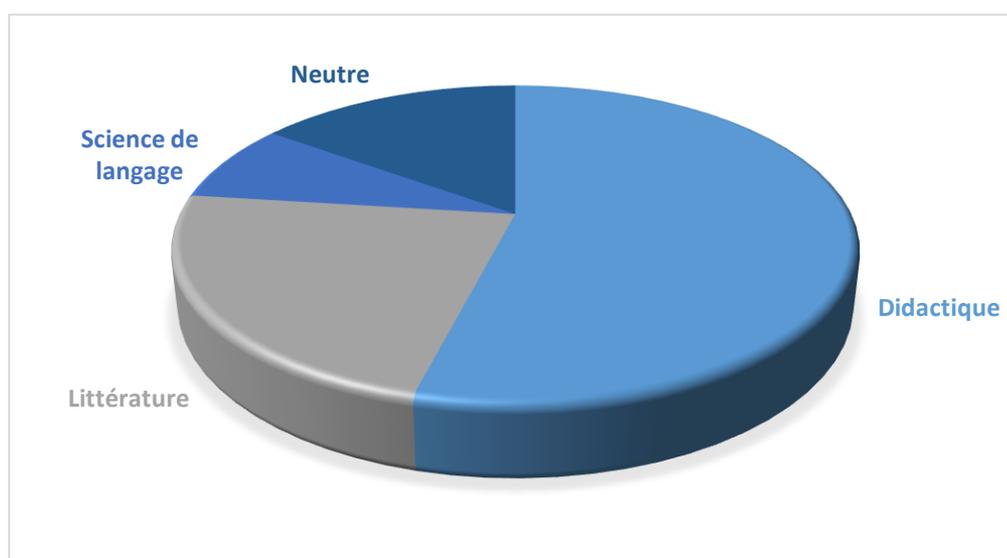


Figure n° 8 : la spécialité de diplôme obtenu par enseignants

La plupart des enseignants (85%) ont suivi un cursus débouchant sur différentes spécialités : didactique, sciences du langage et littérature.

Entre eux plus de la moitié 54% ont étudié la spécialité didactique celle qui concerne beaucoup l'enseignement.

Question 03 : Quels objectifs visez-vous souvent dans l'enseignement du FLE ?

- ✓ Linguistique.
- ✓ Culturel.
- ✓ Les deux en parallèle

L'objectif	Nombre	Pourcentage
Linguistique	2	15%
Culturel	00	00%
Les deux en parallèle	11	85%

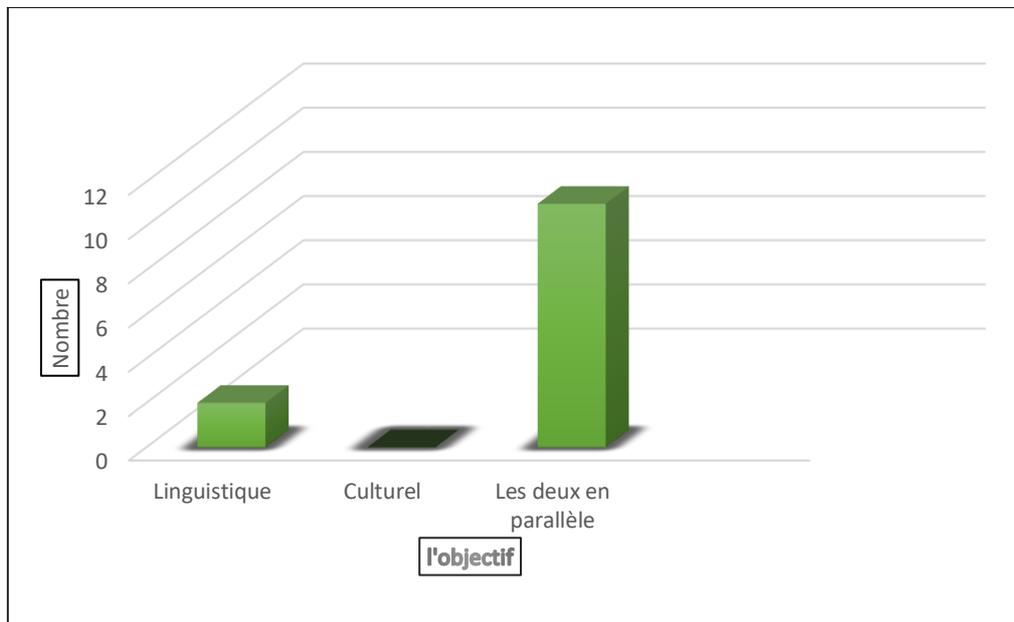


Figure n° 9 : les objectifs visés dans l'enseignement du FLE

La majorité des enseignants 85% préfère travailler les deux aspects en parallèle. Ils visent les objectifs linguistique et culturel tandis que deux enseignants 15%, favorisent enseigner la langue pour des objectifs seulement linguistiques.

Nous constatons et d'après les réponses des enseignants que les deux aspects sont très importants dans le processus enseignement/apprentissage et cette importance nous montre que l'enseignement de la langue nécessite l'enseignement de sa culture donc cela confirme la relation intime et étroite entre les deux pôles (langue-culture).

Question 04 : Pensez-vous que la culture de la langue enseignée joue un rôle important en classe de 4AP ?

Oui

Non

Les réponses	Nombre	Pourcentage
Oui	9	69%
Non	4	31%

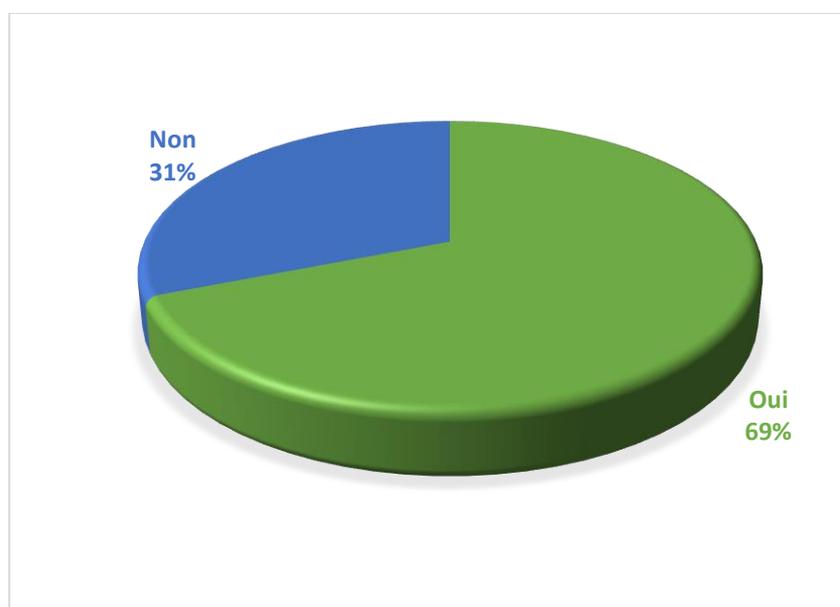


Figure n° 10 : l'importance de la culture française dans la classe de fle

La majorité des enseignants 69% ont répondu par oui la culture de la langue enseignée joue un rôle important dans la classe de Fle, tandis que quatre enseignants (31%) ont un autre avis.

Si oui pourquoi ? si non pourquoi ?

Pour ceux qui ont répondu par oui justifient leurs réponses que toute langue étrangère véhicule des aspects culturels, on ne pourrait pas enseigner une langue sans avoir recours à sa culture. Tandis que le reste des enseignants voient que les élèves sont encore des petits enfants pour assimiler et être au courant d'une culture étrangère

A partir des réponses des enseignants nous pensons que la majorité 69% ont raison car enseigner une langue c'est aussi enseigner une culture et les traits culturels jouent un rôle très important dans le processus de la construction des savoir chez l'apprenant.

Question 05 : Enseignez-vous la culture en classe de 4AP ?

Oui

Non

Les réponses	Nombre	Pourcentage
Oui	11	85%
Non	2	15%

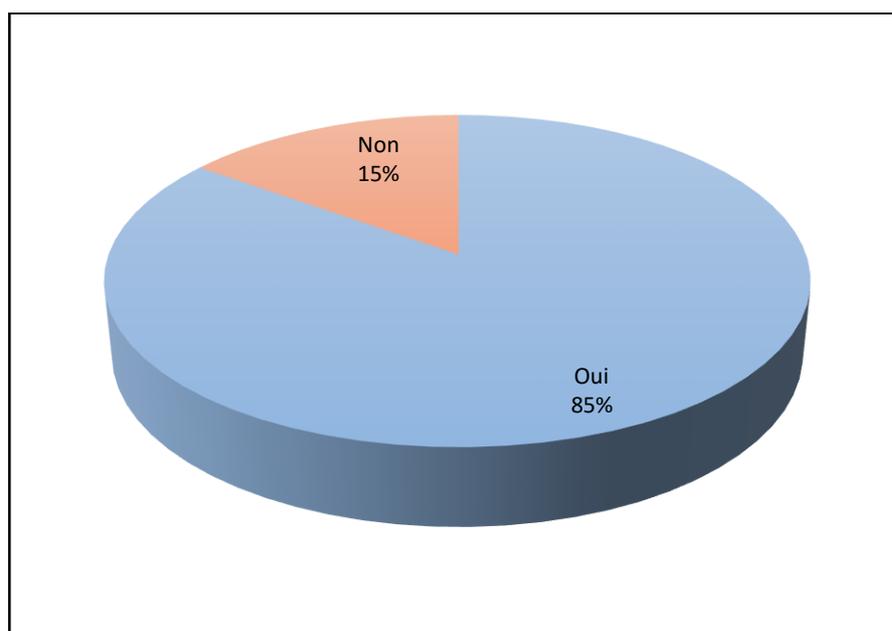


Figure n° 11 : l'enseignement de la culture dans la classe de fle

85% des enseignants confirment qu'ils enseignaient la culture en classe.

Question 06 : Quelle part consacrez-vous à la culture ?

- ✓ Beaucoup de temps
- ✓ Peu de temps

Les réponses	Nombre	Pourcentage
Beaucoup de temps	2	15%
Peu de temps	9	70%
Aucune réponse	2	15%

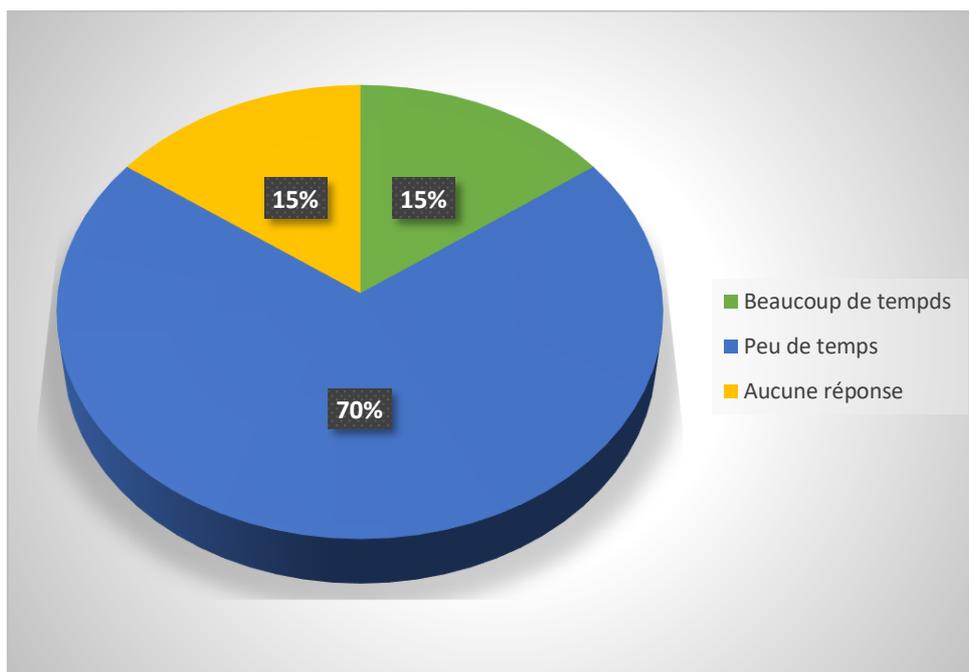


Figure n° 12 : le temps consacré à la culture

La majorité des enseignants 70% ne donnent pas beaucoup de temps à l'enseignement de la culture.

Nous trouvons que la partie majoritaire des enseignants 85% qui visent les deux aspects linguistique et culturel en parallèle dans leur enseignement de la langue française, consacrent un temps pour la culture entre eux 2 enseignants 15% qui lui donnent une grande importance

dans leurs pratiques de classe alors que 70% des enseignants favorisent l'aspect linguistique sur l'aspect culturel pour lequel ils consacrent peu de temps. Tandis que la partie minoritaire des enseignants 15% qui n'ont pas répondu à la question car pour eux ils visent seulement l'aspect linguistique et ils s'enseignent pas la culture dans la classe.

Question 07 : Pensez-vous que le manuel de 4AP traite des aspects inter(culturels) ?

Oui Non

Nous avons abordé cette question pour savoir s'il existe une dimension culturelle (culture algérienne) ou bien une dimension interculturelle (culture française) ou les deux à la fois dans le manuel scolaire de la deuxième génération de la 4AP.

Les réponses	Nombre	Pourcentage
Oui	11	85%
Non	2	15%

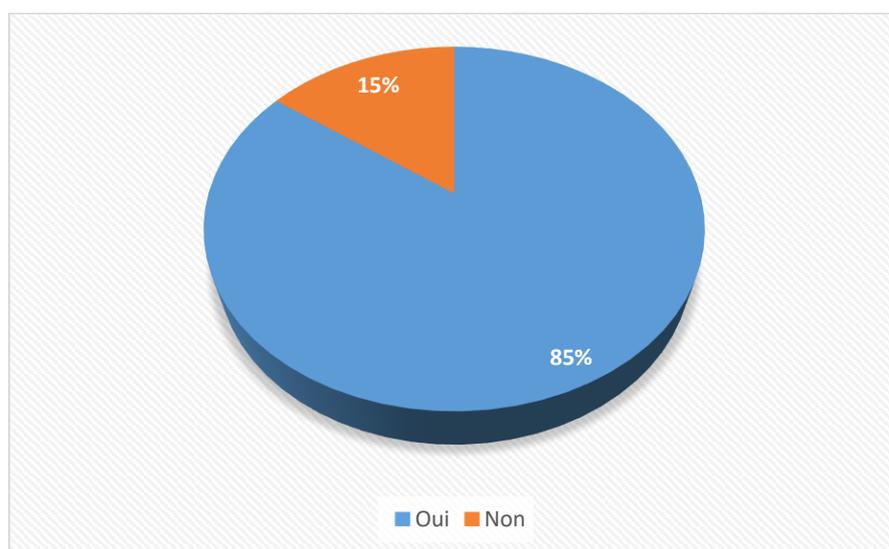


Figure n° 13 : l'aspect inter(culturel) dans le manuel scolaire

La plupart des enseignants 85% confirment que le manuel scolaire traite des aspects culturels et non pas interculturels.

Question 08 : Quels aspects culturels sont abordés dans ce manuel ?

Les réponses	Nombre	Pourcentage
Celui de la culture algérienne	10	76%
Celui de la culture française	00	00%
Les deux à la fois	1	8%
Aucune réponse	2	16%

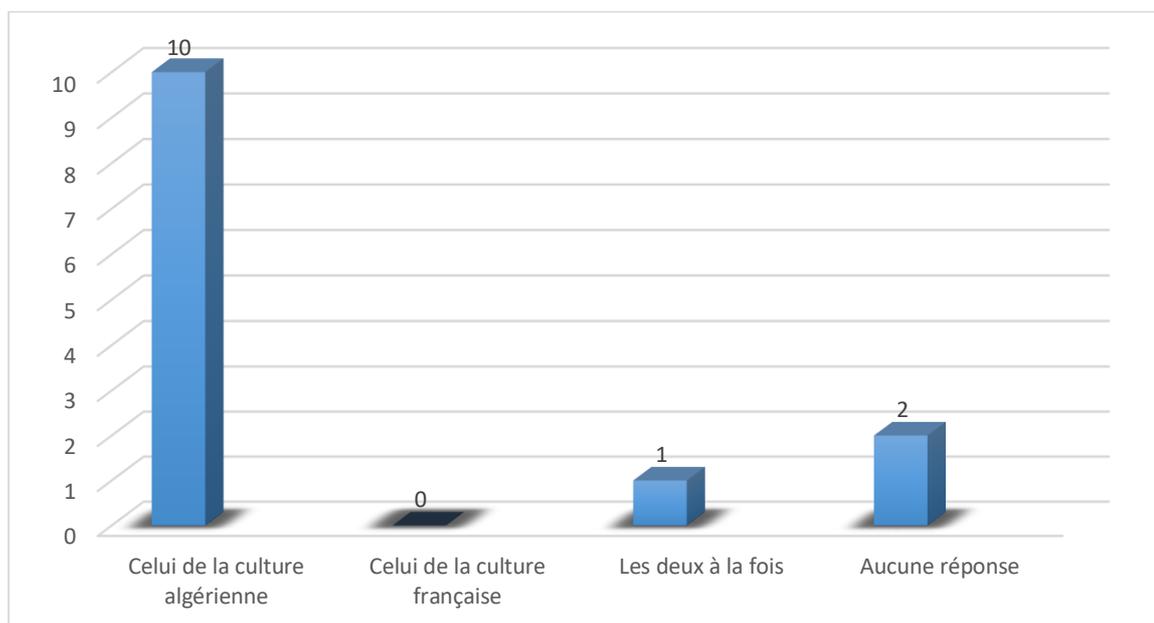


Figure n° 14 : les aspects culturels abordés dans le manuel scolaire

76% des enseignants affirment que le manuel scolaire de la deuxième génération de la 4 AP aborde que des aspects culturels relatifs à la culture algérienne à travers les prénoms des personnages qui sont représentatifs de la culture algérienne, les supports textuels appartenant à des auteurs algériens de plume francophone, à travers aussi les thèmes abordés (les fêtes religieuses et familiales) comme les fêtes de Yenayer, El mouloud, El Aid , les fêtes

nationales...ect, entre eux un enseignant qui pense que les aspects culturels de la langue française sont insuffisamment intégrés.

Pour 24% des enseignants, une enseignante qui voit que le manuel contient des textes purement culturels qui parlent de la culture algérienne comme il traite l'aspect interculturel prenant l'exemple des textes de culture étrangère de la sienne, et deux enseignants n'ont pas répondu d'après eux le manuel scolaire ne traite aucun aspect culturel.

Question 09 : Quel est l'apport de l'enseignement de la culture en classe de FLE ?

Nous leur avons proposé cette question pour savoir le rôle de l'enseignement de la culture dans l'enseignement en classe de FLE, la majorité 69% a répondu et la minorité a ignoré la question.

	Nombre	Pourcentage
Réponse	9	69%
Aucune réponse	4	31%

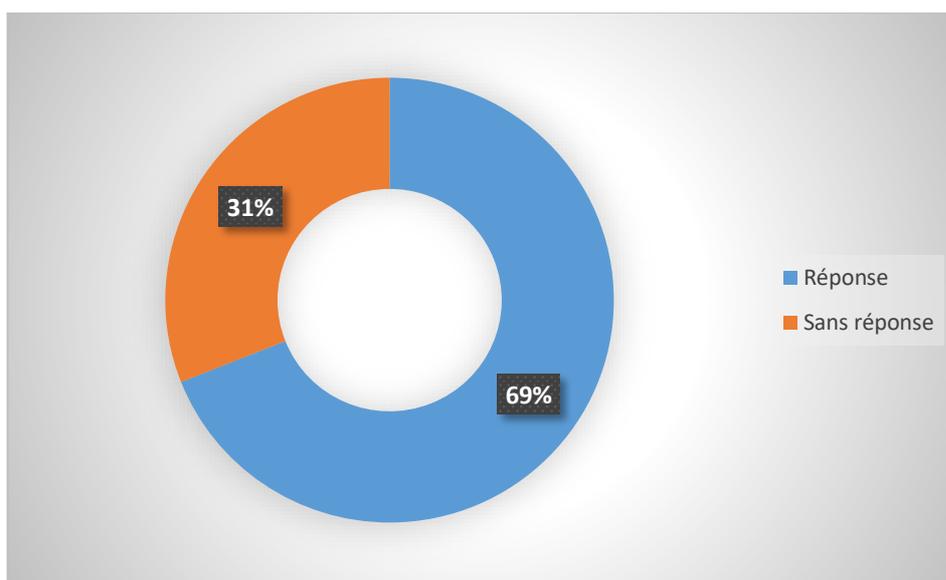


Figure n° 15 : les réponses récupérées

L'apport de l'enseignement de la culture en classe de FLE selon la majorité des enseignants qui ont répondu c'est comme le suit : on prend quelques exemples :

Chapitre III : lecture et interprétation des résultats d'analyse

« Préparer l'apprenant à la vraie rencontre culturelle voire interculturelle ».

« Amener l'apprenant à réfléchir sur sa propre culture et la culture de l'Autre ».

« Aider l'apprenant à construire une compétence inter(culturelle) qui lui permet d'élargir sa vision du monde pour vivre pleinement et harmonieusement ».

« Enrichir le stock lexical de l'apprenant ».

« Développer chez l'apprenant l'envie d'apprendre de nouvelles idées /notions ».

« Améliorer le rendement scolaire en ce qui concerne la langue étrangère ou même au niveau des autres matières ».

« Une source de motivation pour apprendre cette langue pour quelques élèves ».

« Enrichir le vocabulaire, découvrir et surtout mieux comprendre la signification des mots ».

Nous avons constaté chez les enseignants une prise de conscience de l'importance de l'enseignement de la culture, d'après eux et à part qu'il aide à préparer l'apprenant à la rencontre culturelle et l'ouverture sur le monde, il l'aide aussi à développer la compétence linguistique, et cela nous amène à comprendre la relation étroite entre langue-culture.

Question 10 : Est-il important de relier les deux cultures (maternelle et étrangère) ?

Oui

Non

Les réponses	Nombre	Pourcentage
Oui	10	77%
Non	3	23%

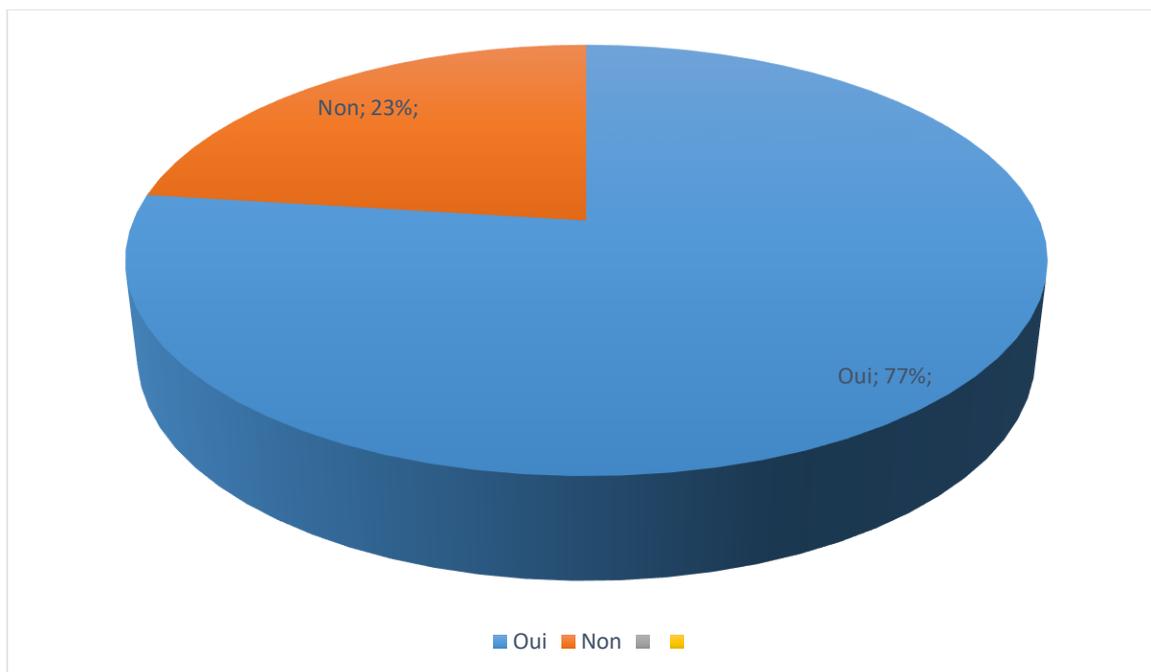


Figure n° 16 : la relation entre culture maternelle et culture étrangère

La majorité 77% confirme qu'il est important de relier les deux cultures (maternelle et étrangère).

Pourquoi ?

Relier les deux cultures pour 77% des enseignants est important car et d'après eux : nous les résumons en deux points essentiels :

- L'apprenant doit être amené à réfléchir sur l'Autre à partir de sa propre identité et culture tout en ayant cet esprit d'acceptation et de respect.
- La culture maternelle reste toujours une référence par rapport à la culture étrangère et à travers la culture maternelle l'apprenant va bien associer leurs idées pour mieux s'exprimer.

Pour les autres qui répondent par « non », un enseignant qui pense que chaque culture a ses propres particularités, l'autre voit qu'il faut donner beaucoup plus l'importance à la culture algérienne et pour le dernier les deux cultures sont totalement différentes et l'apprenant de la 4^{ème} AP est encore très jeune pour pouvoir comparer entre les deux, l'enseignant doit lui apprendre la langue tout d'abord et laisser la culture pour les niveaux supérieurs.

Question 11 : Le texte et les documents authentiques permettent-ils d'acquérir des connaissances culturelles relatives au monde ?

Oui Non

Nous visons à identifier le rapport entre les textes authentiques avec l'acquisition des connaissances culturelles.

Les réponses	Nombre	Pourcentage
Oui	8	61%
Non	2	16%
Aucune réponses	3	23%

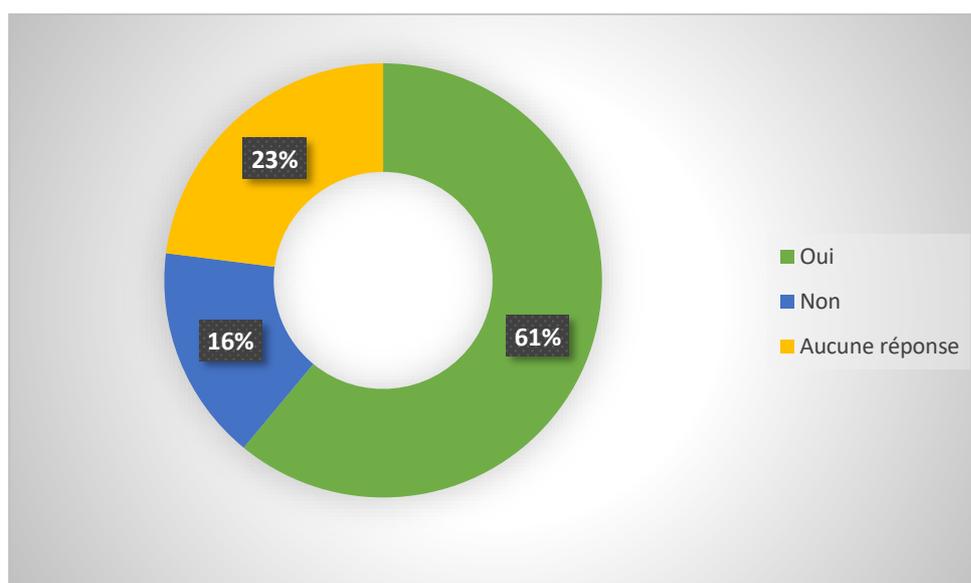


Figure n° 17 : les réponses récupérées

Plus de la moitié des enseignants 61% ont confirmé que les textes et les documents authentiques permettent d'acquérir des connaissances culturelles relatives au monde, en justifiant leurs réponses que : le texte littéraire a été toujours conçu comme le meilleur moyen fiable quant aux aspects culturels.

Le texte en lui-même possède un potentiel interculturel, le document authentique aide à la construction des repères culturels comme, il peut construire aux apprenants leurs propres compétences prenant l'exemple (des documents authentiques oraux) ...

Chapitre III : lecture et interprétation des résultats d'analyse

Pour la minorité 16%, un pense que les textes sont nuls en parlant du côté de l'aspect culturel, ils se focalisent beaucoup plus sur l'aspect linguistique et l'autre voit que si on se basé sur les connaissances culturelles dans les textes authentiques, ces derniers vont perdre leur sens littéraire.

Question 12 : Quelles sont les difficultés que vous rencontrez dans le domaine de l'interculturel avec vos élèves ?

Cette question est pour le but de découvrir les difficultés rencontrées par les enseignants lors de l'enseignement de l'interculturel avec leurs apprenants.

linguistique	Psychique cognitif	Socioculturel	Pédagogique	neutre	Nombre	Pourcentage
-	-	+	-	-	4	30%
+	+	+	+	-	2	16%
-	+	-	+	-	1	8%
+	-	+	-	-	3	23%
-	-	-	-	+	3	23%

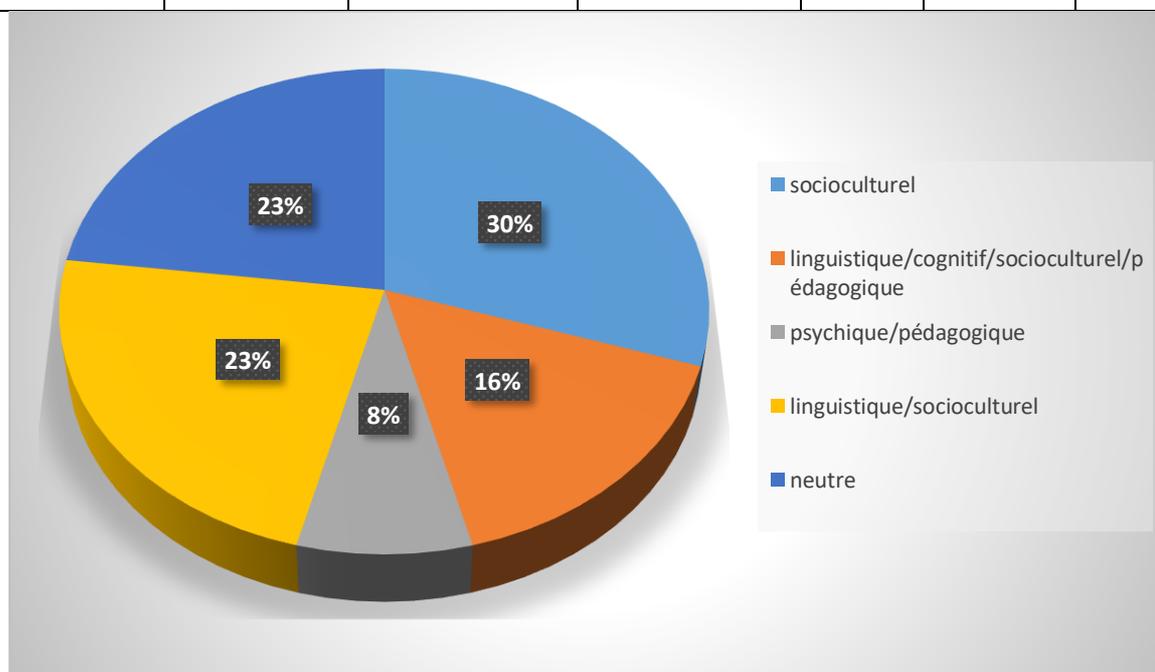


Figure n° 18 : les difficultés rencontrées par les enseignants dans l'interculturel

La majorité des enseignants 77% ont des difficultés avec leurs élèves dans le domaine de l'interculturel. Une partie minoritaire 23% n'a pas répondu.

Les enseignants ont cité plusieurs obstacles liés à l'enseignement de l'interculturel dans la classe de Fle (socioculturel 30%/ linguistique, cognitif, socioculturel et pédagogique 16%/ cognitif et pédagogique 8%/ linguistique et socioculturel 23%) :

- ❖ **D'ordre linguistique** : le manque de bagage linguistique qui sert à comprendre peu importe sur les différentes cultures du monde, le vocabulaire est très difficile pour des apprenants de 4AP (des mots littéraires, les mots étrangers relevant du registre soutenu) ...
- ❖ **D'ordre socioculturel** : le refus d'une culture différente chez les apprenants, qui n'acceptent pas la culture de l'autre ni de la connaître, ils sont bien reliés et attachés à la culture maternelle et la religieuse, la culture française est considérée selon eux comme la culture du colonisateur.
- ❖ **D'ordre psychique/cognitif** : l'apprenant a des représentations négatives sur les français, le manque de motivation chez apprenants, l'influence de l'environnement...
- ❖ **D'ordre pédagogique** : la formation initiale des formateurs (enseignants) ne traite pas le volet culturel et interculturel de la langue, le manque des matériaux didactiques, le programme qui aborde beaucoup plus des compétences linguistiques....

III-4.2 Synthèse de L'analyse et l'interprétation des résultats du questionnaire

Après l'analyse de ce deuxième corpus, nous avons pu constater que la majorité des enseignants ont une courte expérience dans le domaine d'enseignement ça prouve que la plupart d'entre eux sortants récemment de l'université et ont fait leurs études en (LMD) entre didactique et littérature.

Nous avons proposé à ces enseignantes cinq questions qui se ressemblent afin de recueillir le maximum de réponses ayant l'objectif de servir le constat final de notre étude, il s'agit des questions n°3, n°4, n°5, n°6 et n°9 « Quels objectifs visez-vous souvent dans l'enseignement du FLE ? », « Pensez-vous que la culture de la langue enseignée joue un rôle important en classe de 4AP ? », « Enseignez-vous la culture en classe de 4AP ? », « Quelle part consacrez-vous à la culture ? » et « Quel est l'apport de l'enseignement de la culture en classe de FLE ? ».

Chapitre III : lecture et interprétation des résultats d'analyse

Nous avons constaté que la majorité des enseignants préfèrent travailler sur les deux aspects : culturel et linguistique en parallèle donc ils donnent l'importance à l'enseignement de la culture comme celui de la langue mais il y a une petite contradiction dans leurs réponses car ils consacrent peu de temps à la culture durant leurs pratiques de classe.

Dans l'ensemble, la majorité des enseignants ont conscience de l'importance de faire recours à la culture maternelle des élèves comme à la culture étrangère.

La majorité des réponses que nous avons reçues pour justifier leurs positions positives « oui », nous pouvons les classer dans la phase théorique, ils ne font que nous donner l'image d'un enseignement modèle et idéal, mais en réalité dans la pratique sont rares les enseignants qui visent réellement les objectifs culturels dans la classe,

Généralement, la majorité d'entre eux n'arrivent pas à cerner leurs réponses avec exactitude, ils nous donnent parfois des réponses vastes, et d'autres fois courtes, ce qui dévoile chez eux un manque de savoir remarquable sur le sujet de l'interculturel et l'absence des stratégies pour pouvoir enseigner cette dimension.

En ce qui concerne le manuel, presque tous les enseignants nous confirment la présence de l'aspect culturel dans le manuel scolaire mais seulement celui qui concerne la culture algérienne en justifiant leurs réponses par les fêtes nationales et religieuses (Yenayer, El Mouloud...) figurants dans les textes et ils nous affirment l'absence totale de la culture étrangère, à l'inverse de tout ce que nous avons pu prouver durant l'analyse des textes sélectionnés qu'il existe un aspect culturel de la langue française mais il est insuffisamment intégré. .

Conclusion générale

Conclusion générale

À l'ère où la diversité linguistique et culturelle dépeint le panorama du public scolaire, l'élaboration d'un manuel scolaire adapté aux enjeux actuels se fait sentir de plus en plus fort. Un objectif culturel et interculturel visant à une meilleure compréhension du monde s'installe au sein de l'institution éducative, pour que l'école devienne un lieu propice à une ouverture à l'Autre, à la différence, à la diversité et au monde extérieur.

L'insertion de l'interculturel dans le processus d'enseignement/apprentissage sert à développer chez l'apprenant les compétences interculturelles pour qu'il devienne un citoyen capable d'agir dans toute situation de communication et de gérer ainsi une interaction interculturelle.

L'approche interculturelle servait essentiellement à créer un climat adéquat à l'ouverture et à la rencontre interculturelle. Le médiateur culturel, c'est le nouveau rôle assigné aux manuels scolaires et à l'enseignant en classe de FLE et qui leurs permet d'être un pont entre les deux cultures en présence.

L'apprenant aussi est appelé à être doté d'une nouvelle compétence, une compétence interculturelle. Aller au-delà de l'objet langue vers l'objet culture, acquérir une compétence interculturelle, c'est adopter, et participer à une éducation interculturelle qui promet le respect mutuel par la compréhension mutuelle. Or, il n'est pas possible de communiquer en situation de vie sans partager un certain nombre de connaissances et de pratiques culturelles.

L'interculturel est donc d'une importance indiscutable, la question majeure demeure son intégration à la vie de la classe autrement dit, son intégration dans les nouveaux manuels scolaires et la place qu'occupe t-il ses derniers ? et l'importance qu'accordent t-il les enseignants dans le cours du FLE.

Au terme de ce mémoire, nous avons traité le thème de la dimension interculturelle, et nous avons taché à atteindre notre objectif qui était celui de chercher la place et l'importance d'intégrer la dimension interculturelle au primaire précisément dans le nouveau manuel scolaire de la 4^{ème} année primaire de l'année 2018/2019, nous avons proposé deux hypothèses la première dite que l'enseignement de la culture permettrait d'améliorer l'apprentissage de la langue et développer la compétence interculturelle et motivationnelle chez l'apprenant en classe du Fle.

La deuxième introduit que le manuel scolaire du français de la 4^{ème} AP accorderait un intérêt considérable à l'aspect culturel, celui de la culture algérienne par rapport à la culture de la langue enseignée.

Conclusion générale

Pour notre analyse, nous nous sommes interrogés sur l'efficacité du choix des textes authentiques proposés dans le manuel de la 4^{ème} année primaire pour recenser la dimension inter (culturelle) qu'existe dans ce dernier et de vérifier si l'ensemble de ses textes figurant dans le manuel développent des compétences interculturelles chez l'apprenant et l'analyse et l'interprétation du questionnaire destiné aux enseignants comme deuxième stratégie de recherche pour avoir une idée sur la prise en charge de la dimension inter(culturelle) dans le manuel scolaire de la 4^{ème} AP et vérifier s'il y a vraiment une exploitation inter(culturelle).

L'analyse des textes prescrits dans le manuel scolaire de la 4^{ème} année primaire nous a donné l'occasion de connaître comment dégager les indices de l'aspect culturels et interculturels dans un texte (authentique).

Tout d'abord, et d'après les résultats de cette étude qui a porté sur l'analyse de l'interculturel, nous avons constaté que les documents authentiques notamment le texte authentique est un support d'enseignement /apprentissage par excellence. Nous avons pu confirmer qu'il est utile pour installer chez l'apprenant plusieurs compétences telles que la compétence linguistique (orale/écrite) et la compétence culturelle.

A travers notre analyse, chaque texte reflète l'identité d'une société, ceci est manifesté par exemple par le texte de (Yennayer) l'apprenant algérien à valoriser son identité, à travers la culture locale et d'accepter l'autre tel qu'il est car chaque société ne se détache pas de ses coutumes et traditions.

Cet essai d'analyse nous a permis aussi de montrer l'apport de l'enseignement/apprentissage du texte authentique en tant que support d'enseignement dans la mise en valeur de la dimension interculturelle.

À la suite d'une enquête menée auprès des enseignants, nous a permis de dire que ses enseignants, bien qu'ils sachent pertinemment que la compétence interculturelle est nécessaire dans l'apprentissage de la langue étrangère, ils semblent conscients de leurs limites concernant sa prise en charge dans leur pratique vu qu'ils consacrent peu de temps à la culture durant leurs pratiques de classe.

Pour cela, ils incriminent, la tutelle, les manuels, les élèves et semblent oublier que le premier responsable en classe est l'enseignant lui-même, sa pratique, sa méthode et surtout son désir de rendre l'apprentissage une pratique enrichissante.

Conclusion générale

Nous sommes convaincus que dans l'optique de la découverte et de l'enrichissement de l'altérité, les enseignants de langue devraient s'interroger sur les possibilités de prendre en compte et de valoriser l'aspect interculturel dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères. Nous pensons que l'interculturel pourrait être un axe nodal dans toute démarche visant à dépasser un enseignement purement linguistique de la langue étrangère

En fin, cette recherche est loin d'être exhaustive et nous pensons qu'elle peut ouvrir d'autres pistes de recherches pour les futurs étudiants chercheurs.

Bibliographie

Bibliographie

Bibliographie

Ouvrages :

1. Abdallah-Preteceille, M. «La perception de l'autre : point d'appui de l'approche interculturelle, in *Le français dans le monde*, .» 1983: p.40.
2. BARBOT. M-J. «Vers une ingénierie de la rencontre : enjeux sur le plan éducatif et interculturel.» 2005: P02.
3. BEACCO. J-C *les dimensions culturelles des enseignements de langue*. Paris: hachette. Boia. I. *entre l'ange et la bête. Le mythe de l'homme différent de l'antiquité à nos jours*, 2000.
4. BENETON. PH. *Histoire de mot et civilisation*. Paris, 1975.
5. BYRAM. M. *Culture et éducation en langue étrangère*. Paris: Hatier et Dédier, 1992.
6. BYRAM.M. *Identité sociale et dimension Européenne. La compétence interculturelle par l'apprentissage des langues vivantes*. 1993.
7. CASTELLOTTI.V et MOOR. D. *Représentations sociales des langues et enseignements*. Strasbourg; conseil de l'Europe, 2002.
8. CHAVES, R-M., et al.,. *l'interculturel en classe*. Grenoble: pug, juin2012.
9. Conseil d'Europe. , *Cadre européen commun de référence pour les langues. Apprendre, enseigner, évaluer*. Paris: Didier, 2001.
10. COSTE. D. « *Compétence plurilingue et pluriculturelle* », . Paris: in *Le français dans le Monde*, n° spécial, Hachette/Edicef, Juillet 1998.
11. DE CARLO. M. *L'interculturel*. Coll. Didactique des langues.
12. LEYENS, J.-Ph., YZERYT.V et SCHADRON. *Stéréotypes et cognition sociale*. Bruxelles, 1996.
13. Martinez.P. *La Didactique des langues étrangères*. Paris, 1996.
14. PORCHER. L. *Le français langue étrangère : émergence d'enseignement d'une discipline*. Paris : Hachette/CNDP, (1995).
15. PUREN.C. *Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues*. Paris: Clé international diff. Nathan, DL, 1988.
16. RICŒUR. P *soi-même un autre*. Paris : Seuil., 1990.
17. SALMI. J. *crise de l'enseignement des langues et reproduction sociale*. Editions maghrébines. 1985.
18. TARDIF. M. LESSARD. C. *Le travail enseignant au quotidien. Expériences, interactions humaines et dilemmes professionnels*. Bruxelles: De Boeck Université, 1999.
19. VALENCE. A. *les représentations sociales (le point sur ...)*. Bruxelles : De Boeck, 2010.
20. VIAU, R. *La motivation en contexte scolaire*. 4 éd. Bruxelles: De Boeck., 2007.
21. Windmüller. F. *L'approche culturelle et interculturelle*. Berlin, Paris, 2011.
22. ZARAT.G et GOHARD-RADENKOVIC.A. «*Médiation culturelle et didactique des langues*.» éd: Conseil de l'Europe. 2003. p57.

Articles :

1. ABDALLAH-P.M, PORCHER.L. «*éducation et communication interculturelle*.» *presse universitaire de France*, 1996: p. 25.
2. BLANCHET. PH «*L'approche interculturelle en didactique du FLE in « cours d'UED de didactique du français langue étrangère » service universitaire d'enseignement à distance*, 2005: P6.
3. CHOPPIN. A – . *Du bon usage des manuels : une perspective historique*. Cahiers pédagogiques pour l'enseignement du second degré, n° 369., 1998.

Bibliographie

4. DUFAYS.J. L et LEBRUN. M *Représentations des apprenants et discours des manuels.*, Belgique: E.M.E. & Inter Communications, (éd) *L'interculturel en francophonie.* 2006.
5. GRUCA.I, CUQ.J.P et. *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde.* Presse universitaire de Grenoble, 2005.
6. LIPPMANN. W. «Public opinion.» *the free press.*, 1956.
7. MARIE-L., CALVET L-J et Mor. *Une norme ou des normes ? Insécurité linguistique et normes endogènes en Afrique francophone.*, Paris: Langues et développement, 1998.
8. TAJFEL, H. *Human groups and social categories, Studies in social psychology.*, Cambridge : Cambridge University Press, 1981.
9. VARO.G. «les présupposés de la notion d'interculturel, réflexions sur l'usage du terme depuis trente ans.» (*université de Versailles-CNRS, n°3 revue du GERFLINT*) 2007: P36.

Dictionnaires :

1. *Dictionnaire du collège, Larousse, 2010*
2. *Dictionnaire le Robert*
3. CUQ, J-P., *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, Clé International, Paris, 2003.*
4. *Le dictionnaire Larousse*

Guides et manuels :

- 1- *Guide Pédagogique du Manuel de Français 4AP.*
- 2- *Le manuel scolaire du 4AP.*
- 3- *Le référentiel des programmes 4AP. P. 18)*

Thèse et mémoires :

1. GALISSON, R., cité par : NECIRI. S. «*Pour une compétence culturelle en français langue Étrangère en Algérie : le manuel de FLE de la troisième année Secondaire en question*» mémoire de magistère sous la direction de Jean-Christophe PELLAT.» Université de Ourgla., 2011, p.52.
2. Université d'Oran 2. Faculté des Langues étrangères. THÈSE. Pour l'obtention du diplôme de Doctorat en Didactique des langues-cultures étrangères. Présentée et soutenue publiquement par : Mme Akila BOUGHAZI

Sitographie :

- 2- ANNIE.L. « *Le document authentique en classe de langue* », *Journée des langues CDDP33. 24 novembre 2010. disponible sur :*
http://crdp.acbordeaux.fr/cddp33/langue2/JDL/Le%20document%20authentique_ALherete_JDL2010 (accès le mars 3, 2019).
- 3- PORCHER, L. cité par DEMOUGIN. F.,. disponible sur :
<https://journals.openedition.org/trema/476> (accès le 4 2019, 2019).
- 4- PUREN, C. *revue d'étude française, .pdf.* (Consulté le (12 /5/2019). . disponible sur :
<http://ler.letras.up.pt/uploads/ficheiros/13043>.

Bibliographie

- 5- PUREN, C. , (. cité par Nada Fathy abdelaziz. consulté le 20/04/2019). disponible sur : <https://arlap.hypotheses.org/9422> .
- 6- SANDA-B. MARINA. *L'utilisation du document authentique –garantie de la pédagogie du succès en français de spécialité* ». www.diacronia.ro/indexing/details/A5729/pdf (accès le juin 25, 2019).
- 7- SOURAK.S et HEDAYWA.J « *Le rôle des documents authentiques dans l'enseignement apprentissage du français langue étrangère* ». tiré dans la revue de *Tishreen University Journal for Research and Scientific Studies - Arts and Humanities Series Vol. (35) No. (2). 2013.*
: <http://journal.tishreen.edu.sy/index.php/humlitr/article/download/447/423> (accès le juillet le18, 2019).

Annexes

Questionnaire

Questionnaire adressé aux enseignants de FLE

Dans le cadre de la réalisation d'un travail de recherche universitaire – Mémoire de Master dont l'intitulé est « La place de la dimension inter(culturelle) dans le manuel scolaire de la deuxième génération 4AP » dans un champ d'étude scientifique nous avons inscrit ce questionnaire pour l'objectif de vérifier la dimension inter(culturelle) à travers des textes et des documents authentiques.

Nous prions l'ensemble des enseignants de la langue française de 4AP de bien vouloir répondre à ce questionnaire et merci d'avance.

Sexe : Wilaya :

L'expérience dans le domaine :

1)-Diplôme obtenu en langue française ?

Licence en LMD Licence classique

Master II Magister Doctorat

2)- Option ?

Littérature..... Sciences du langage.....Didactique.....Neutre.....

3)- Quels objectifs visez-vous souvent dans l'enseignement du FLE ?

a- linguistique

b- culturel

C- les deux en parallèle

4)- Pensez-vous que la culture de la langue enseignée joue un rôle important en classe de 4AP

Questionnaire

?

Oui

Non

Pourquoi ?

.....

5)- Enseignez-vous la culture en classe de 4AP ?

Oui

Non

6)- Quelle part consacrez-vous à la culture ?

Beaucoup de temps

Peu de temps

7)- Pensez-vous que le manuel de 4AP traite des aspects inter(culturels) ?

Oui

Non

8)- Quels aspects culturels sont abordés dans ce manuel ?

.....
.....

9)- Quel est l'apport de l'enseignement de la culture en classe de FLE ?

.....
.....

10)- Est-il important de relier les deux cultures (maternelle et étrangère) ?

Oui

Non

Pourquoi ?

Questionnaire

.....
.....
11)-Le texte et les documents authentiques permettent-ils d'acquérir des connaissances culturelles relatives au monde ?

Oui

Non

.....
.....
12)- Quelles sont les difficultés que vous rencontrez dans le domaine de l'interculturel avec vos élèves ?

.....
.....
.....

Des exemplaires de questionnaires récupérés :

Copie 01

Questionnaire

Questionnaire adressé aux enseignants de FLE

Dans le cadre de la réalisation d'un travail de recherche universitaire – Mémoire de Master dont l'intitulé est « La place de la dimension inter(culturelle) dans le manuel scolaire de la deuxième génération 4AP » dans un champ d'étude scientifique nous avons inscrit ce questionnaire pour l'objectif de vérifier la dimension inter(culturelle) à travers des textes et des documents authentiques.

Nous prions l'ensemble des enseignants de la langue française de 4AP de bien vouloir répondre à ce questionnaire et merci d'avance.

Sexe : **Masculin** Wilaya : **Tiaret**

L'expérience dans le domaine : **08 ans de service.**

1)-Diplôme obtenu en langue française ?

Licence en LMD **OUI (Licence en Langue, littérature et civilisation française)**
Licence classique

Master II **Oui, (Master en Didactique du FOS et Ingénierie de la formation)**
Magister

Doctorat **OUI (Actuellement, inscrit en doctorat –Didactique du FLE)**

2)- Option ?

Littérature..... Sciences du langage.....Didactique.....Neutre.....

3)- Quels objectifs visez-vous souvent dans l'enseignement du FLE ?

a- linguistique
b- culturel

C- les deux en parallèle

4)- Pensez-vous que la culture de la langue enseignée joue un rôle important en classe de 4AP ?

Questionnaire

Oui **Non**

Pourquoi ?

Bien sûr que oui ! Toute langue étrangère véhicule des aspects culturels. On ne pourrait pas enseigner une langue (dans le cas qui nous intéresse celui du FLE) sans avoir recours à la culture. Les traits culturels jouent un rôle très important dans le processus de la construction des savoir chez l'apprenant. Une langue est avant tout un moyen d'expression non seulement des idées mais aussi de la culture, des émotions et de l'identité des locuteurs. Je rejoins les propos de COURTILLON qui affirme que :« Apprendre une langue étrangère c'est apprendre une culture nouvelle, des modes de vivre, des attitudes, des façons de penser, une logique autre, nouvelle, différente (...) »

5)- Enseignez-vous la culture en classe de 4AP ?

Oui **Non**

6)- Quelle part consacrez-vous à la culture ?

Beaucoup de temps
Peu de temps

7)- Pensez-vous que le manuel de 4AP traite des aspects inter (culturels) ?

Oui **mais pas vraiment.** **Non**

8)- Quels aspects culturels sont abordés dans ce manuel ?

Le nouveau manuel de la 4ap conçu dans le cadre de la nouvelle réforme dite de 2^{ème} génération n'aborde pas réellement les aspects culturels voire interculturels de la langue en question (FLE). Par contre, le manuel aborde les aspects culturels de la culture algérienne à travers : les prénoms des personnages qui sont représentatifs de la culture algérienne, les supports textuels appartenant à des auteurs algériens de plume francophone, à travers aussi les thèmes abordés (les fêtes religieuses et familiales) ...etc. A mon humble avis, je trouve que les aspects culturels de la langue française sont insuffisamment intégrés. Chose qui nous semble problématique.

9)-Quel est l'apport de l'enseignement de la culture en classe de FLE ?

L'enseignement de la culture en classe de FLE a des apports différents, on les résume comme

Questionnaire

suit :

- Préparer l'apprenant à la vraie rencontre culturelle voire interculturelle.
- Amener l'apprenant à réfléchir sur sa propre culture et la culture de l'Autre.
- Aider l'apprenant à construire une compétence inter-culturelle qui lui permet d'élargir sa vision du monde pour vivre pleinement et harmonieusement.
- Préparer l'apprenant à ce que les promoteurs de l'interculturel (Zarate, Dervin, Abdallah-Preteceille entre autres) appellent : « L'éveil à l'altérité ».

10)- Est-il important de relier les deux cultures (maternelle et étrangère) ?

Oui Non

Pourquoi ?

Relier les deux cultures (propre et cible) est important du fait que l'apprenant doit être amené à réfléchir sur l'Autre à partir de sa propre identité et culture tout en ayant cet esprit d'acceptation et de respect.

11)-Le texte et les documents authentiques permettent-ils d'acquérir des connaissances culturelles relatives au monde ?

Oui Non

Les connaissances culturelles peuvent être apprises par le biais des textes (d'ailleurs le texte littéraire a été toujours conçu comme le meilleur moyen fiable quant aux aspects culturels. Le texte en lui-même possède un potentiel interculturel).

12)- Quelles sont les difficultés que vous rencontrez dans le domaine de l'interculturel avec vos élèves ?

Les difficultés peuvent se résumer comme suit :

- **Difficulté d'ordre psychologique et cognitive : l'apprenant a des représentations négatives sur les français. Ceci revient à plusieurs raisons (le milieu social de l'apprenant, etc) - la motivation des apprenants ...etc.**
- **Difficulté d'ordre pédagogique : la formation initiale des formateurs (enseignants) ne traite pas le volet culturel et interculturel de la langue. Aucune initiation n'a été faite au profit des enseignants. D'ailleurs, c'est un constat très alarmant, les enseignants ignorent ce qu'est une approche interculturelle ? A ce**

Questionnaire

propos, je tiens à solliciter les différents agents de l'éducation en Algérie à diversifier les choix didactiques et pédagogiques pour le bien des générations futures et les orienter vers des pratiques innovantes qui répondent aux exigences du monde actuel.

Copie 02

Questionnaire

Questionnaire adressé aux enseignants de FLE

Dans le cadre de la réalisation d'un travail de recherche universitaire – Mémoire de Master dont l'intitulé est « La place de la dimension inter(culturelle) dans le manuel scolaire de la deuxième génération 4AP » dans un champ d'étude scientifique nous avons inscrit ce questionnaire pour l'objectif de vérifier la dimension inter(culturelle) à travers des textes et des documents authentiques.

Nous prions l'ensemble des enseignants de la langue française de 4AP de bien vouloir répondre à ce questionnaire et merci d'avance.

Sexe : Homme Wilaya : Bordj, bou akreridi

L'expérience dans le domaine : 3 ans

1)-Diplôme obtenu en langue française ?

Licence en LMD Licence classique

Master II Magister Doctorat

2)- Option ?

Littérature Sciences du langage Linguistique Non

3)- Quels objectifs visez-vous souvent dans l'enseignement du FLE ?

a- linguistique

b- culturel

C- les deux en parallèle

4)- Pensez-vous que la culture de la langue enseignée joue un rôle important en classe de 4AP ?

Oui Non

Pourquoi ?

Car elle permet aux apprenants de savoir et d'enrichir ses connaissances autour de la culture de la langue enseignée

Questionnaire

5)- Enseignez-vous la culture en classe de 4AP ?

Oui Non

6)- Quelle part consacrez-vous à la culture ?

Beaucoup de temps

Peu de temps

7)- Pensez-vous que le manuel de 4AP traite des aspects inter(culturels) ?

Oui Non

8)- Quels aspects culturels sont abordés dans ce manuel ?

On distingue des aspects : national, religieux / tradition

9)- Quel est l'apport de l'enseignement de la culture en classe de FLE ?

La dimension culturelle se trouve intégrée dans l'enseignement / apprentissage du E.L.E, mais sans basé sur elle. Le premier objectif reste toujours le langage.

10)- Est-il important de relier les deux cultures (maternelle et étrangère) ?

Oui Non

Pourquoi ?

Elles permettent aux apprenants de prendre une idée sur les deux (la mondialisation) mais avec des limites sur la culture étrangère.

11)- Le texte et les documents authentiques permettent-ils d'acquérir des connaissances culturelles relatives au monde ?

Oui Non

Oui, les textes et les documents authentiques permettent d'acquérir des connaissances culturelles relatives au monde

12)- Quelles sont les difficultés que vous rencontrez dans le domaine de l'interculturel avec vos élèves ?

Questionnaire

On confronte de différentes difficultés tel que : l'âge des apprenants ; l'élément socioculturelle ; manque de motivation ; manque de bagage linguistique qui sert à comprendre peu importe sur les différentes cultures du monde ; manque des matériaux didactique.

Copie 03

Questionnaire

Questionnaire adressé aux enseignants de FLE

Dans le cadre de la réalisation d'un travail de recherche universitaire – Mémoire de Master dont l'intitulé est « La place de la dimension inter(culturelle) dans le manuel scolaire de la deuxième génération 4AP » dans un champ d'étude scientifique nous avons inscrit ce questionnaire pour l'objectif de vérifier la dimension inter(culturelle) à travers des textes et des documents authentiques.

Nous prions l'ensemble des enseignants de la langue française de 4AP de bien vouloir répondre à ce questionnaire et merci d'avance.

Sexe : **Masculin** Wilaya : **Annaba**

L'expérience dans le domaine : **9 ans**

1)-Diplôme obtenu en langue française ?

Licence en LMD Licence classique

Master II Magister Doctorat

2)- Option ?

Littérature..... Sciences du langage.....Didactique Neutre.....

3)- Quels objectifs visez-vous souvent dans l'enseignement du FLE ?

a- linguistique

b- culturel

C- les deux en parallèle

4)- Pensez-vous que la culture de la langue enseignée joue un rôle important en classe de 4AP ?

Oui Non

Questionnaire

Pourquoi ?

Parce qu'elle facilite le processus de l'apprentissage et renforce l'interaction entre l'enseignant et ses apprenants.

5)- Enseignez-vous la culture en classe de 4AP ?

Oui Non

6)- Quelle part consacrez-vous à la culture ?

Beaucoup de temps

Peu de temps

7)- Pensez-vous que le manuel de 4AP traite des aspects inter(culturels) ?

Oui Non

8)- Quels aspects culturels sont abordés dans ce manuel ?

Des aspects culturels à titre religieux comme L'Aïd et la fête de Mouloud.

Des aspects culturels à titre historique comme la fête de Yennayer.

9)-Quel est l'apport de l'enseignement de la culture en classe de FLE ?

Enrichir le stock lexical chez l'apprenant.

Développer chez l'apprenant l'envie d'apprendre de nouvelles idées /notions.

Améliorer le rendement scolaire en ce qui concerne la langue étrangère ou même au niveau des autres matières.

10)- Est-il important de relier les deux cultures (maternelle et étrangère) ?

Oui Non

Questionnaire

Pourquoi ?

Parce que la culture maternelle reste toujours une référence par rapport à la culture étrangère et à travers la culture maternelle l'apprenant va bien associer leurs idées pour mieux s'exprimer.

11)-Le texte et les documents authentiques permettent-ils d'acquérir des connaissances culturelles relatives au monde ?

Oui Non

Mais pas forcément parce que ce genre de documents se base le plus souvent sur le côté linguistique plus que sur le côté culturel.

12)- Quelles sont les difficultés que vous rencontrez dans le domaine de l'interculturel avec vos élèves ?

Les difficultés majeures sont :

1-les différences sociales (pauvres. /riches)

2-l'influence de l'environnement (région rurale/région citadine)

Copie 04

Questionnaire

Questionnaire adressé aux enseignants de FLE

Dans le cadre de la réalisation d'un travail de recherche universitaire – Mémoire de Master dont l'intitulé est « La place de la dimension inter(culturelle) dans le manuel scolaire de la deuxième génération 4AP » dans un champ d'étude scientifique nous avons inscrit ce questionnaire pour l'objectif de vérifier la dimension inter(culturelle) à travers des textes et des documents authentiques.

Nous prions l'ensemble des enseignants de la langue française de 4AP de bien vouloir répondre à ce questionnaire et merci d'avance.

Sexe : **féminin** Wilaya : **Tipaza**

L'expérience dans le domaine : **19 ans**

1)-Diplôme obtenu en langue française ?

Licence en LMD Licence classique

Master II Magister Doctorat

2)- Option ?

Littérature Sciences du langage Didactique Neutre

3)- Quels objectifs visez-vous souvent dans l'enseignement du FLE ?

a- linguistique

b- culturel

C- les deux en parallèle

Questionnaire

4)- Pensez-vous que la culture de la langue enseignée joue un rôle important en classe de 4AP ?

Oui Non

Pourquoi ?

L'élève algérien surtout à l'école primaire doit d'abord s'imprégner de sa propre culture (et elle est riche ☺) avant celle des autres. Ne jamais inculquer à un apprenant aussi jeune et impressionnable qu'une langue est rattachée à une culture, une nation ou un peuple et passer sous silence qu'une langue, quelle qu'elle soit est d'abord et avant tout un véhicule de savoir et d'art.

5)- Enseignez-vous la culture en classe de 4AP ?

Oui Non

6)- Quelle part consacrez-vous à la culture ?

Beaucoup de temps

Peu de temps

7)- Pensez-vous que le manuel de 4AP traite des aspects inter (culturels) ?

Oui Non

oui et non car le manuel justement sur ce point là, est trop « politisé ».

8)- Quels aspects culturels sont abordés dans ce manuel ?

Les fêtes religieuses ou saisonnières (nouvel an musulman ou amazigh / anniversaire)

9)- Quel est l'apport de l'enseignement de la culture en classe de FLE ?

Un enrichissement linguistique et social indéniable Sauf que cela reste trop dirigé vers l'intérieur (algérien-algérien) alors que l'apprenant doit s'ouvrir sur le monde dans sa nation et hors de sa nation.

10)- Est-il important de relier les deux cultures (maternelle et étrangère) ?

Questionnaire

Oui Non

Pourquoi ?

La culture maternelle est pour le jeune apprenant algérien ce que sont les racines à l'arbre. La culture étrangère c'est « l'autre » auquel il est confronté qu'il le veuille ou non, à travers les médias, le net, son cursus scolaire, ses transactions commerciales/professionnelles ou tout simplement son désir naturel de voir et connaître d'autres lieux et d'autres personnes n'ayant pas forcément les mêmes références culturelles, historiques ou linguistiques que lui.

11)-Le texte et les documents authentiques permettent-ils d'acquérir des connaissances culturelles relatives au monde ?

Oui Non

Pas du tout. Les textes dits « authentiques » perdent beaucoup de leur sens et beauté « littéraires » car censurés ou morcelés pour des raisons telles que : le texte est trop compliqué pour cet écolier qui doit long pour le garder concentré sur le ou les informations à en extraire ; inadéquat avec les valeurs socioreligieuses ou historiques de la société.

Pourquoi ne pas simplement créer des textes à la hauteur des compétences linguistiques et psychopédagogiques de cet apprenant qui n'est mis en contact avec cette langue « étrangère » qu'à l'école pour une grande majorité d'élèves ?

12)- Quelles sont les difficultés que vous rencontrez dans le domaine de l'interculturel avec vos élèves ?

Parfois le refus d'une culture différente (j'ai eu des cas de mépris et d'irrespect envers la culture amazigh ou arabo-musulmane et d'autres cas de haine de ce qui est de la culture européenne, asiatique ou américaine).

Copie 05

Questionnaire

Questionnaire adressé aux enseignants de FLE

Dans le cadre de la réalisation d'un travail de recherche universitaire – Mémoire de Master dont l'intitulé est « La place de la dimension inter(culturelle) dans le manuel scolaire de la deuxième génération 4AP » dans un champ d'étude scientifique nous avons inscrit ce questionnaire pour l'objectif de vérifier la dimension inter(culturelle) à travers des textes et des documents authentiques.

Nous prions l'ensemble des enseignants de la langue française de 4AP de bien vouloir répondre à ce questionnaire et merci d'avance.

Sexe : masculin Wilaya : Adrar

L'expérience dans le domaine : 3 ans

1)-Diplôme obtenu en langue française ?

Licence en LMD Licence classique

Master II Magister Doctorat

2)- Option ?

Littérature..... Sciences du langage.....Didactique Neutre.....

3)- Quels objectifs visez-vous souvent dans l'enseignement du FLE ?

a- linguistique

b- culturel

C- les deux en parallèle

4)- Pensez-vous que la culture de la langue enseignée joue un rôle important en classe de 4AP ?

Oui Non

Questionnaire

Pourquoi ?

Car d'après le programme destiné aux apprenants de la 4AP, ces derniers sont censés de bien connaître les fêtes tel que (L'annayer, El mouloud)

5)- Enseignez-vous la culture en classe de 4AP ?

Oui Non

6)- Quelle part consacrez-vous à la culture ?

Beaucoup de temps

Peu de temps

7)- Pensez-vous que le manuel de 4AP traite des aspects inter(culturels) ?

Oui Non

8)- Quels aspects culturels sont abordés dans ce manuel ?

Deux aspects : national et religieux

L'apprenant construit son propre culture en connaissant les fêtes nationales, religieuses

9)- Quel est l'apport de l'enseignement de la culture en classe de FLE ?

.....

10)- Est-il important de relier les deux cultures (maternelle et étrangère) ?

Oui Non

Pourquoi ?

Parce que chaque culture à ses propres particularités

11)-Le texte et les documents authentiques permettent-ils d'acquérir des connaissances culturelles relatives au monde ?

Questionnaire

.....

12)- Quelles sont les difficultés que vous rencontrez dans le domaine de l'interculturel avec vos élèves ?

Les difficultés sont encore là tel que l'ignorance des fêtes que se soit religieuse ou nationale et c'est tout à fait normal vu l'âge de l'apprenant

Le manque de matériaux didactique qui nous facilite la tache pour bien passer le message

Le programme qui aborde beaucoup plus des compétences linguistiques

Le statut de l'apprenant ne permet pas de percevoir des compétences culturelles sachant qu'il est entrain de construire son propre bagage linguistique

Copie 06

Questionnaire

Questionnaire adressé aux enseignants de FLE

Dans le cadre de la réalisation d'un travail de recherche universitaire – Mémoire de Master dont l'intitulé est « La place de la dimension inter(culturelle) dans le manuel scolaire de la deuxième génération 4AP » dans un champ d'étude scientifique nous avons inscrit ce questionnaire pour l'objectif de vérifier la dimension inter(culturelle) à travers des textes et des documents authentiques.

Nous prions l'ensemble des enseignants de la langue française de 4AP de bien vouloir répondre à ce questionnaire et merci d'avance.

Sexe : femme Wilaya : Souk **أبات**

L'expérience dans le domaine : 2 ans

1)-Diplôme obtenu en langue française ?

Licence en LMD Licence classique

Master II Magister Doctorat

2)- Option ?

Littérature..... Sciences du langage Didactique.....Neutre.....

3)- Quels objectifs visez-vous souvent dans l'enseignement du FLE ?

a- linguistique

b- culturel

C- les deux en parallèle

Questionnaire

4)- Pensez-vous que la culture de la langue enseignée joue un rôle important en classe de 4AP ?

Oui Non

Pourquoi ?

Parce qu'on apprend à nos élèves la culture algérienne avec sa diversité par la langue française

5)- Enseignez-vous la culture en classe de 4AP ?

Oui Non

L'élève acquiert la culture indirectement à partir l'oral, la lecture et les comptines

6)- Quelle part consacrez-vous à la culture ?

Beaucoup de temps

Peu de temps

7)- Pensez-vous que le manuel de 4AP traite des aspects inter(culturels) ?

Oui Non

8)- Quels aspects culturels sont abordés dans ce manuel ?

Les traditions / les variations culturelles

9)- Quel est l'apport de l'enseignement de la culture en classe de FLE ?

Dans le manuel scolaire de la 4AP on apprend à nos élèves de connaître la culture algérienne et ses valeurs via la langue française

Questionnaire

10)- Est-il important de relier les deux cultures (maternelle et étrangère) ?

Oui Non

Pourquoi ?

11)-Le texte et les documents authentiques permettent-ils d'acquérir des connaissances culturelles relatives au monde ?

Oui Les textes authentiques permettent d'acquérir des connaissances culturelles relatives au monde

12)- Quelles sont les difficultés que vous rencontrez dans le domaine de l'interculturel avec vos élèves ?

.....

.....

Copie 07

Questionnaire

Questionnaire adressé aux enseignants de FLE

Dans le cadre de la réalisation d'un travail de recherche universitaire – Mémoire de Master dont l'intitulé est « La place de la dimension inter(culturelle) dans le manuel scolaire de la deuxième génération 4AP » dans un champ d'étude scientifique nous avons inscrit ce questionnaire pour l'objectif de vérifier la dimension inter(culturelle) à travers des textes et des documents authentiques.

Nous prions l'ensemble des enseignants de la langue française de 4AP de bien vouloir répondre à ce questionnaire et merci d'avance.

Sexe : **femme** Wilaya : **Alger**

L'expérience dans le domaine : **9 ans**

1)-Diplôme obtenu en langue française ?

Licence en LMD Licence classique

Master II Magister Doctorat

2)- Option ?

Littérature..... Sciences du langage.....Didactique.....Neutre

3)- Quels objectifs visez-vous souvent dans l'enseignement du FLE ?

a- linguistique

b- culturel

C- les deux en parallèle

Questionnaire

4)- Pensez-vous que la culture de la langue enseignée joue un rôle important en classe de 4AP ?

Oui Non

Pourquoi ?

On ne peut pas acquérir une langue sans connaître sa culture.

5)- Enseignez-vous la culture en classe de 4AP ?

Oui Non

6)- Quelle part consacrez-vous à la culture ?

Beaucoup de temps

Peu de temps

7)- Pensez-vous que le manuel de 4AP traite des aspects inter(culturels) ?

Oui Non

8)- Quels aspects culturels sont abordés dans ce manuel ?

Religieux, traditions, principes.....

9)-Quel est l'apport de l'enseignement de la culture en classe de FLE ?

Enrichir le vocabulaire, découvrir et surtout mieux comprendre la signification des mots.

Questionnaire

10)- Est-il important de relier les deux cultures (maternelle et étrangère) ?

Oui Non

Pourquoi ?

Pour faciliter l'apprentissage en toute logique et transparence par exemple : pourquoi eux fêtent le Noël et on fête Laid.

11)-Le texte et les documents authentiques permettent-ils d'acquérir des connaissances culturelles relatives au monde ?

Oui Non

Les textes du manuel sont nuls, aucune culture relative au monde.

12)- Quelles sont les difficultés que vous rencontrez dans le domaine de l'interculturel avec vos élèves ?

Les textes sont mal adaptés, un vocabulaire difficile pour des élèves de 4AP.

Copie 08

Questionnaire

Questionnaire adressé aux enseignants de FLE

Dans le cadre de la réalisation d'un travail de recherche universitaire – Mémoire de Master dont l'intitulé est « La place de la dimension inter(culturelle) dans le manuel scolaire de la deuxième génération 4AP » dans un champ d'étude scientifique nous avons inscrit ce questionnaire pour l'objectif de vérifier la dimension inter(culturelle) à travers des textes et des documents authentiques.

Nous prions l'ensemble des enseignants de la langue française de 4AP de bien vouloir répondre à ce questionnaire et merci d'avance.

Sexe : femme Wilaya : bordj **borj** **azercii**.

L'expérience dans le domaine : 3 ans

1)-Diplôme obtenu en langue française ?

Licence en LMD Licence classique

Master II Magister Doctorat

2)- Option ?

Littérature..... Sciences du langage.....Didactique Neutre.....

3)- Quels objectifs visez-vous souvent dans l'enseignement du FLE ?

a- linguistique

b- culturel

C- les deux en parallèle

Questionnaire

4)- Pensez-vous que la culture de la langue enseignée joue un rôle important en classe de 4AP ?

Oui Non

Pourquoi ?

Enseigner la culture de la langue enseignée est très important parce que enseigner une langue étrangère à des apprenants non natifs signifie associer la culture de cette langue qui pour eux diffèrent de leurs cultures et coutumes d'origine.
L'objectif est donc d'amener l'apprenant à s'approprier des savoirs envers cette culture étrangère

5)- Enseignez-vous la culture en classe de 4AP ?

Oui Non

6)- Quelle part consacrez-vous à la culture ?

Beaucoup de temps

Peu de temps

7)- Pensez-vous que le manuel de 4AP traite des aspects inter(culturels) ?

Oui Non

8)- Quels aspects culturels sont abordés dans ce manuel ?

Il contient des textes dont le thème est purement culturel qui parle de sa culture d'origine comme il traite l'aspect interculturel prenant l'exemple des textes de culture étrangère de la sienne.

QUESTIONNAIRE

9)- Quel est l'apport de l'enseignement de la culture en classe de FLE ?

.....

.....

.....

10)- Est-il important de relier les deux cultures (maternelle et étrangère) ?

Oui Non

Pourquoi ?

.....

.....

11)- Le texte et les documents authentiques permettent-ils d'acquérir des connaissances culturelles relatives au monde ?

Le document authentique offre une opportunité à l'acquisition des connaissances culturelles.
Il aide à la constitution des repères culturels comme il peut construire aux apprenants leurs propres compétences, prenant exemple des documents authentiques oraux.
Les documents authentiques oraux sont particulièrement nombreux et offrent un contenu linguistique varié et marqué par rapport aux variations socioculturelles et affectives de la langue parlée.

12)- Quelles sont les difficultés que vous rencontrez dans le domaine de l'interculturel avec vos élèves ?

On se retrouve parfois face à des apprenants qui n'acceptent pas l'idée de l'interculturel et de s'ouvrir à un monde nouveau de son identité d'origine et qui même pour eux l'idée de l'interculturel les retrouvent face à un phénomène du choc culturel

Les textes sélectionnés :

Texte 1 :

SEQUENCE 3

Je lis et je comprends

A Lis le texte.

La petite Sophie et les animaux de la glace

Savez-vous que Sophie peut se changer en n'importe quel animal ? Il suffit pour cela qu'elle le demande et qu'un chatouillis la fasse éternuer.

- Atchoum !
- Hola ! Ho ! a crié Sophie transformée en petit phoque au milieu d'une eau glacée. (...)



Comme Sophie est devenue un petit phoque, elle nage comme un poisson. Pour tourner, elle bouge sa queue et pchitt, elle avance sans faire de bruit, sans faire de vagues. En sortant de l'eau, Sophie râle : - ouille, ouille, ces cailloux font mal ! Les petits phoques sont en train de jouer au toboggan. (...) A son tour, Sophie prend son élan et se jette dans l'eau : « Youpi, c'est génial ! » Sophie ouvre les yeux sous l'eau et nage en compagnie de milliers de poissons. (...) Elle nage vers le gros rocher blanc.

- Bonjour, dit Sophie poliment.
- Bonjour, répond poliment le pingouin. (...)

Maite Carranza, Sophie le petit phoque, Epigones, 1991, p. 3-7.

1 Avec ta/ton camarade, regarde le dessin, puis réponds à la question.

- Sophie s'est transformée en quoi ? *Sophie s'est transformée en*



petit pingouin



petit ours



petit phoque

2 Relis le texte puis recopie la réponse dans ton cahier.

- A quoi jouent les petits phoques ?

3 Ta/ton camarade pose la question, tu lis la réponse et tu montres sur le dessin.

- Où se jette Sophie ? Sophie se jette dans l'eau.

↓
Le complément de lieu



quatre-vingt-dix-sept 97

Texte 2 :

La fête du Mouloud

J'assistais aux préparatifs de la fête : les plateaux de gâteaux aux amandes et aux dattes prenaient devant moi le chemin du boulanger. J'entendais plusieurs jours à l'avance mes amies parler des jouets, d'habits neufs et d'agapes.

Taos Amrouche, *Rue des Tambourins*, 1960, p. 60.



❶ Avec ta/ton camarade, regarde le dessin, écris la phrase complète.

Je cuis les gâteaux chez : l'épicier, le menuisier, le boulanger

❷ Quels sont les préparatifs de la fête?

❸ Lis la phrase.

Le garçon dessine une carte de vœux.

↓

Il dessine une carte de vœux.

❹ Lis la phrase.

Texte 3 :

